

J.D.

19-17 A. 8.

biert basque.

Repa...

16 me des entiers ST
5-7 Moduict fernes

1 rally
&
tepl 96

~~filie } Catherine Dupuis
de } 48, rue de Lully
le } 92. Boulogne.
} TEL: 603.93.61.~~

M A R S E I L L E 1 9 3 0

~~CO~~

TEL 6783
5344
47

PRISON SAINT PIERRE - EXT - JOUR

Nous sommes en 1930 et c'est la fin de l'hiver.

- 1 Prise de vue face à l'angle du mur de la prison, la porte de sortie étant en fuite.

Le mur et le trottoir libre. Rue très calme. Une ou deux voitures très simples sont en stationnement.

Peut-être un cycliste.

*Faire le trajet de Luciani
le + court possible -*

Roch Luciani sort de prison. Il regarde droit devant lui, il est de profil. Il avance de quelques mètres, puis s'arrête et regarde vers la caméra. Il avance vers nous le long du trottoir, côté mur (à l'américaine).

Il n'est pas très brillant, il n'a pas de chapeau. Il marche lentement, presque face à nous.

Arrivé à l'angle, apparaissent dans l'image, côté droit, deux hommes, casquette et chapeau, qui attendent. Luciani s'approche d'eux, serre les mains qui se tendent.

Luciani a un léger sourire. Il regarde, tâte le costume de Fernand et peut-être essaye, de suite, son chapeau.

Nono, en manteau, qui était le plus à gauche, passe derrière Luciani, ce qui nous fait découvrir un taxi qui attend. Nono ouvre la portière et tous trois montent dans la voiture ~~tandis que le taxi démarre.~~

~~Rano avec le taxi qui repasse devant l'entrée de la prison - sortie à gauche.~~

~~(prévoir coupe possible: fermeture de la portière)~~

EXT - RUE BOITE MINABLE DU DANSEUR - JOURDépart en hunchet.

2

Le taxi monte la rue et vient s'arrêter devant le cinéma (tabac). Les trois hommes descendent. Plan américain. Fernand et Luciani ont changé de vêtements. Luciani porte le costume que portait Fernand, avec le chapeau.

Devant la vitre du cinéma, Luciani admire sa nouvelle tenue. Fernand achève de nouer la cravate.

Le taxi s'en va en filage devant la caméra (ou off, on entend son départ).

Pano avec les trois. Luciani légèrement devant. Ils tournent le coin du coiffeur et descendent vers la boîte du Danseur, de dos.

Tandis qu'ils descendent dans le cadre et disparaissent, la caméra cadre (avec légère avancée) la vierge à droite sur la maison, l'enseigne du Danseur en bas du cadre et la vue sur Notre-Dame de la Garde.

STUDIO - BOITE MINABLE DU DANSEUR - JOUR

- 3 Coupe directe sur un numéro de danse exécuté par 4 filles au son d'un petit orchestre de trois musiciens (piano - clarinette - contrebasse). Elles sont en maillot pailleté. C'est une dernière répétition. On découvre le Danseur qui tape dans ses mains pour donner le rythme. Il est en polo clair, pantalon très serré. Il a à la main un éventail de plumes. Il tourne le dos à la salle que l'on ne voit pas.
- 4 Luciani et ses deux amis, glissant à travers les tables vides, se dirigent vers la scène. Les danseuses et les musiciens s'arrêtent. Un
- 5 instant de silence. Le Danseur se retourne et les voit.
- 6

voir Notes
page 3

Raf. Le.

7 Inquiet, il demande à l'orchestre de reprendre, et l'orchestre reprend,
8 ainsi que les danseuses, cahin-caha.

9 Par-dessus son épaule, le Danseur jette un regard peu rassuré vers la
10 salle.

11 Un homme, en gilet, sort d'une petite porte située derrière le bar et
12 s'approche des trois hommes.

13

14

LE GARÇON

15

C'est fermé à cette heure-ci.

Luciani ne regarde même pas le garçon.

FERNAND

Trois fines.

Le garçon échange un regard rapide avec le Danseur, hésite, repart chercher la bouteille de fine et trois verres. L'atmosphère est tendue, sans que l'on sache exactement pourquoi. Luciani ne quitte pas des yeux les danseuses, comme s'il s'intéressait à leur travail. Il pose une cigarette entre ses lèvres, mais ne l'allume pas. Le garçon revient.

LUCIANI

Laisse la bouteille.

Autre regard du garçon au Danseur. Celui-ci, d'un coup d'oeil, lui conseille d'obéir. Le garçon laisse la bouteille sur la table et revient vers le bar où il attend.

Le Danseur, d'un geste, demande aux danseuses et aux musiciens de continuer sans lui, ce qu'ils feront pendant toute la scène. Il descend, ramasse au passage une serviette-éponge avec laquelle il s'essuie, et vient en face de Luciani qui le regarde.

LE DANSEUR

Déjà sorti ?

3

LUCIANI

On m'a remis six mois. Pour bonne conduite...Ca t'étonne, Danseur ?

LE DANSEUR

Non.

LUCIANI

Ca t'ennuie ?

LE DANSEUR

Au contraire.

c'est gentil

LUCIANI

J'ai ~~trois~~ ^{deux} questions à te poser.

LE DANSEUR

ok.

Je t'écoute.

Fernand prend la bouteille de fine et remplit les trois verres. Il les remplit très largement, de telle sorte que l'alcool déborde et forme une énorme flaque sur la table. Il repose alors la bouteille, sous le regard étonné et inquiet du Danseur.

LUCIANI

Où est ma part ?

LE DANSEUR, vite

Je savais pas que tu sortais si tôt.
Tu l'auras dans deux ou trois jours.
Ca fait pas d'histoire.

LUCIANI

Ni Lola ?

46
6
LE DANSEUR

Lola ?

6
LUCIANI

Oui.

5
LE DANSEUR, très embarrassé

Mais elle travaille plus ici! Elle
s'est barrée, il y a déjà longtemps!

6
LUCIANI

Avec qui ?

af
LE DANSEUR

J'en sais rien, avec qui! Qu'est-ce
que ça peut me foutre!

il n'est pas
LUCIANI

Avec qui ?

LE DANSEUR

Avec un type...

LUCIANI

Quel type ?

LE DANSEUR

Je le connais pas! Ma parole! Je le
connais pas!

LUCIANI

Où je les trouverai ?

LE DANSEUR, vite et bas

Ils vont souvent chez Adrien, tu sais?

af
il n'est pas
af

Luciani craque une allumette, comme s'il voulait allumer sa cigarette, mais il attend.

avec pla de réaction de chitien.



*Cig
milit*

LUCIANI

*20yo. Antell
sur le bucher.*

Qui m'a donné ?

LE DANSEUR

*W d Alder
venir*

Quoi ?

LUCIANI

Qui m'a donné ?

~~LE DANSEUR~~

*W d Alder
venir*

~~Qu'est-ce que tu veux dire ?~~

Le Danseur, qui s'affole, regarde à droite et à gauche comme s'il voulait chercher des témoins.

~~LE DANSEUR~~

~~Tu crois quand même pas que c'est moi?~~

LUCIANI

Si.

Luciani, après avoir bien regardé le Dansour, jette l'allumette enflammée sur la table. L'alcool répandu prend feu. Luciani, d'un coup de pied violent envoie la table en direction de la scène. Des rideaux s'enflamment.

*12 Nono
13 Alder*

EXT - QUARTIER RESERVE - LE PANIER - JOUR

Le part sur le hecudan -

16 Caméra dans une porte, ou dans un renfoncement, cadrant Suzie assise sur une chaise, la jambe promoteuse, une cigarette à la main. Elle a un châle sur les épaules.

Pendant qu'elle parle, léger mouvement pour apercevoir de l'autre côté de la rue, Monique, elle aussi assise sur une chaise. Le premier plan est dans l'ombre, tandis que le second plan est sur un mur ensoleillé - (hiver)

SUZIE

Alors, je lui dis: bien sûr que je t'aime! Il faut bien que je t'aime, non? Mais, n'empêche, n'oublie pas ce que tu m'as promis, à propos de ma mère !

MONIQUE

Et qu'est-ce qu'il t'a dit ?

SUZIE

Il m'a dit: ta mère, tu peux te la mettre où je pense.

MONIQUE

Quel grossier.

SUZIE

C'est ce que je lui ai dit. Et tu sais ce qu'il m'a dit ?

MONIQUE

Non.

SUZIE

Il m'a dit: si tu m'aimes et si je suis grossier, c'est que tu aimes les gens grossiers.

on isole peut être l'heure et Suzie - ce qui fait
sur les plans.

Suzie

Du côté de Monique, un homme d'allure respectable passe d'un pas pressé entre les deux.

SUZIE

Bonjour, mon chou! Tu viens chez moi...

Panoramique avec l'homme qui descend la rue. Il est seul dans l'image.

Il se retourne quand hein. et
allait vers le Port.

17 Plan de Suzie

Plan de la Rue

SUZIE

...on voit la mer de ma fenêtre.

Suzie hausse les épaules.

18 Plan de Monique

MONIQUE, curieuse

Et qu'est-ce que tu lui as dit?

in les deux

19 Plan de Suzie

SUZIE

Je lui ai rien dit. J'avais plus envie de discuter.

Regard droite
FIN

COMPLEXE CHEZ ADRIEN - INT - EXT - JOUR

20 Photo

20 Accoudée à la cloison transparente qui sépare la petite salle du café du billard, une jeune femme, l'air désoufflé, regarde...

21 Mario, (en chemise,) qui joue seul au billard. Il prépare amoureusement son coup, tourne autour du billard. A un certain moment, il lève les yeux en direction de la jeune femme et sourit avantageusement.

22 La jeune femme, Lola, hausse les épaules.

23 Mario se remet à jouer.

24 Lola détourne le regard, le spectacle ne l'intéresse vraiment pas. Elle va s'asseoir à la table sur laquelle se trouve son sac et un verre de menthe à l'eau. Elle reprend sa cigarette qui se consumait dans le cendrier.

(Caméra côté billard - placer sur la patère ou sur le perroquet à l'angle de la cloison, côté comptoir, la petite veste et le chapeau de Lola - côté billard, près de la porte de service, veste et manteau de Capella).

A ce moment, on entend une voix off:

CAPELLA, off

Lola.

Immédiatement, Lola tourne la tête dans la direction d'où vient la voix. On sent qu'elle est à la disposition de l'homme qui a parlé.

LOLA, aimable

Oui ?

CAPELLA, off

Il te reste des sèches ?

LOLA

Oui, oui.

Elle plonge dans son sac à main pour en sortir un paquet de cigarettes et se précipite vers une table placée derrière la cloison transparente (côté comptoir). Avec elle qui vient vers la caméra, on découvre Capella, en gilet, qui discute avec Joseph Boccace, bien habillé et en manteau. Capella est côté billard, Boccace dos à la cloison (les deux hommes font un angle).

Dans le mouvement, on a perdu le visage de Lola. On a les deux hommes et la main de Lola qui tend le paquet de cigarettes. Capella prend le paquet. Lola met sa main sur l'épaule de Capella. Celui-ci, tout en prenant une cigarette, s'aperçoit que Lola est encore là. Il lève les yeux vers elle. Sans cesser de sourire, il la regarde. Pano pour cadrer le visage de Lola et celui de Capella.

Lola comprend qu'elle est de trop.

LOLA

Ah! pardon.

A regret, elle s'éloigne et va reprendre sa place, accoudée à la cloison, comme au départ. Elle est seule dans l'image. Elle regarde vers:

23 Mario, qui semble attendre, lui refait le même sourire avantageux que la première fois.

25 Lola détourne le regard et, boudeuse, va s'asseoir à sa table.

26 Plan de Boccace - léger mouvement pour avoir les deux. Avantage à Capella.

Boccace tend à Capella un morceau de papier plié en deux.

BOCCACE

Voilà l'endroit. Il passera là entre deux et trois heures. Tout est d'accord?

Capella a jeté un coup d'oeil sur le papier et tout en le glissant dans l'une de ses poches:

CAPELLA

Pas de problèmes.

(fus bleu)

BOCCACE

Vous ne serez pas seul ?

Capella fait un geste de la main vers: *Gracie*

27 Mario semble attendre Capella pour continuer la partie de billard.

28 Les deux. Boccace et Capella.

BOCCACE

Qui est-ce ?

CAPELLA

Mario.

BOCCACE

Bon. Eh bien, je file..

Boccace va pour se lever, mais Capella lui pose une main sur le bras et le retient.

CAPELLA

Nous avions dit cinq mille francs,
Monsieur Boccace.

BOCCACE

Cinq mille. Oui, oui. C'est entendu.

Boccace veut se lever à nouveau, mais Capella le retient à nouveau.

CAPELLA

On avait dit...

BOCCACE

La moitié d'avance, c'est vrai.

Il prend une enveloppe dans sa poche et la tend à Capella.

fin pla Boccace

28A

BOCCACE

Voilà. C'est là-dedans.

Insette de l'argent capté par T.P.

Capella le retient encore, le temps de compter rapidement le contenu de l'enveloppe. Boccace est nerveux. Il est gêné d'être là. Il regarde autour de lui. Capella met l'argent dans sa poche.

BOCCACE

Il faut que je file.

Capella se lève et accompagne Boccace jusqu'à la porte, tandis que la caméra panoramique vers la cloison vitrée pour cadrer une affichette publicitaire qui vante les mérites des apéritifs Boccace et tandis que l'on entend:

BOCCACE, off

* A lundi, sans faute.

CAPELLA, off

A lundi, Monsieur Boccace.

29

Reprise en plan rapproché de Capella qui regarde partir Boccace. Capella jette sa cigarette et se retourne vers Lola (caméra parallèle à la porte d'entrée).

30

Prévoir plan du patron Adrien en "chine" derrière son comptoir.

29

Capella fait les quelques pas qui le séparent de Lola et pose un baiser sur le front de la jeune femme. *R.G.*

31

Mario le regarde d'un air envieux, puis il prend une queue de billard qui attendait et va à la rencontre de Capella qui prend la queue que lui tend Mario, puis joue un coup difficile. Il rate le deuxième coup. C'est à Mario de jouer. Capella va près de la fenêtre, sort d'un paquet posé sur la table un petit cigare qu'il allume.

La caméra qui est côté billard avance pour isoler Capella au moment où il allume la cigare. A ce moment, dans l'encadrement de la fenêtre, à l'extérieur, dans la rue, apparaît Luciani. Les deux hommes sont face à face, à un mètre de distance à peine. Capella remarque Luciani mais celui-ci ne le remarque pas (lumière - ombre). Luciani regarde en direction du comptoir.

32

Plan de Lola, toujours aussi désœuvrée. Le corps d'un homme apparaît derrière elle, dans l'encadrement de la fenêtre, dans la rue. Le corps s'immobilise. Pano pour découvrir le visage de Luciani qui regarde vers Lola. Luciani quitte sa place pour gagner la porte et entrer dans le café. La caméra l'accompagne et se trouve placée pour l'accueillir face à la table de Lola.

Derrière Luciani, légèrement en retrait, Nono et Fernand.

33

Lola lève les yeux sur lui et sursaute en le reconnaissant.

34

Plan de Luciani, très calme.

elle se retourne - →

LUCIANI

Bonjour Lola.

33

Plan de Lola décomposée.

LOLA

Bonjour.

Fernand Nono Alain

34

Tu vas bien ?

LUCIANI

Nono et Fernand

34 A

LOLA

Je vais bien, oui.

35

Autour du billard: Mario et Capella. Ce dernier joue tranquillement et, pour les besoins du jeu, vient se placer de dos à la porte d'entrée.

36

Comme vu par Capella, plan des deux: Lola et Luciani. Nono et Fernand sont toujours en retrait mi-extérieur, mi-intérieur.

LUCIANI, montrant le verre de Lola

C'est payé ?

LOLA, avec hésitation

Oui, oui...

LUCIANI

Alors, mets ton chapeau, prends ton sac et viens.

35

37.

Lola ne bouge pas avant un long moment puis, pousse un peu la table, se lève, prend son sac, et lentement se dirige vers le porte-manteau placé à la hauteur de la séparation.

La caméra a perdu Luciani pour cadrer, dans un mouvement de recul, Lola et Capella en second plan.

Lola, devant le porte-manteau, regarde vers Capella qui ne lui prête aucune attention, avant de prendre et de mettre lentement son chapeau.

A ce moment, Capella, penché sur le billard et ajustant un coup, demande d'une voix paisible, sans se retourner:

CAPELLA

Où tu vas, Lola ?

LOLA, troublée

Nulle part.

CAPELLA

Alors, enlève ton chapeau, pose ton sac et va t'asseoir.

*petit angle
pla de plan
37 A.*

(Lola - objet.)

Lola, embarrassée, jette un regard vers Luciani.

37 Plan de Luciani, immobile, impassible. Il attend.

38 Lola enlève son chapeau, l'accroche au porte-manteau et se dirige vers la table.
Dans le mouvement, on récupère Luciani.

LUCIANI

Tu as entendu ce que j'ai dit ?

LOLA

Oui.

LUCIANI

Alors ?

Lola, complètement perdue, reprend son sac, se dirige vers la porte-manteau (on perd Luciani), va pour mettre son chapeau (veste ou châle) quand la voix de Capella l'arrête une deuxième fois.

CAPELLA

Qu'est-ce que tu fais, Lola ?

LOLA

Rien.

Cette fois, Capella s'est arrêté de jouer et il se retourne. Appuyé au billard, tenant sa queue de billard à la main, il la regarde:

CAPELLA

Tu t'en vas ?

Luciani
38

Lola, en faisant un pas comme pour se rapprocher de Capella et en se plaçant ainsi à droite caméra, dit sans élever la voix, comme si cela expliquait qu'elle ne puisse faire autrement:

*Capella
à la hauteur*

LOLA

C'est Luciani.

Mouvement de caméra pour isoler Capella et Mario. Capella regarde Luciani pour la première fois.

- 39 Plan de Luciani qui n'a pas bougé.
- 40 (38) Plan de Capella et Mario. Capella fait un geste à Mario en lui montrant Luciani:

CAPELLA

Sors-le.

- 41 Plan de Lola affolée.
- 42 Plan général de la situation. En premier plan à gauche, Capella et Mario - Lola au centre - Luciani, Nono et Fernand au fond.

Silence complet dans le bar. Mario descend et vient se placer devant Luciani.

- 42A Plan d'Adrien et du client qui sommeillait au comptoir. *(faut)*

- 44 Plan de Luciani et de Mario (profil)
Luciani fait un signe derrière lui. Fernand vient se porter à sa hauteur Mario se trouve en face des deux hommes, qui sont épaule contre épaule. Mario regarde vers Capella.

- 45 Capella ne bouge pas, il regarde attentivement. Lola est dans le plan.

- 46 ~~Reprise des trois. Mario saisit vigoureusement Fernand par les revers de son veston. Fernand essaye de résister, mais Mario l'entraîne vers l'extérieur et par un violent coup de tête, l'envoie rouler dans la rue.~~

47 Mario revient, rajuste sa cravate et se trouve nez à nez avec Luciani qui lui bouche la porte. Mario, très content de lui, a une légère hésitation sur ce qu'il doit faire...

48 Luciani ne lui laisse pas le temps de réfléchir. Son poing frappe plusieurs fois (caméra à l'extérieur).

49 Mario titube avant d'être littéralement catapulté dans la rue où il vient rejoindre Fernand qui se relevait et, du coup, retombe.

50 A l'intérieur, Capella a une légère réaction, sans perdre son calme pour cela.

51 Luciani, cette fois, n'attend plus, il se dirige vers Capella (caméra côté billard) -Au passage, il pousse Lola vers sa table- il lui enlève des mains sa queue de billard et va l'accrocher à un ratelier, puis revient vers lui. Mais, alors que tout portait à croire que Luciani allait frapper le premier, le poing de Capella l'atteint au visage, sauvagement.

Pano avec Luciani qui recule en vacillant. Tombera, tombera pas?

52 Plan de Capella qui, lui, en tout cas, est persuadé qu'il tombera, mais son regard change...

53 Luciani, courbé en deux, rejoint Capella brusquement et lui porte un coup très dur qui vient d'en bas.
Pano avec Capella qui bascule sur le billard, fait une roulade arrière complète et se retrouve de l'autre côté, très surpris par la violence et la soudaineté du coup.

54 Deuxième caméra - les deux - Avantage à Capella - même jeu.

55 Plan de Luciani

56 Plan de Capella

*voir scénario
bleu* →

Dans leurs regards, une espèce d'admiration réciproque.

57 Luciani saisit le rebord du billard et l'écarte. Aucun obstacle entre
les deux hommes. Ils sont face à face.

58 Les coups pleuvent de part et d'autre. A chaque coup qu'ils portent,
59 ils sont persuadés que l'autre ne s'en relèvera pas. Et l'autre s'en
60 relève toujours.

61
62 Lola, qui s'est écartée, est très indécise. Elle ne sait lequel des
deux encourager.

63 Plan de Mario qui semble souffrir quand Capella reçoit un coup.

64 Nono et Fernand grimacent quand Luciani reçoit un coup.

65 Adrien veut intervenir. Mario lui barre le chemin.

66 Dans la rue et sur la petite place, des filles et des passants se pré-
cipitent vers la porte et les fenêtres du bar pour assister au specta-
cle (deux marins).

67 A l'intérieur, la bagarre continue entre Capella et Luciani, mais on
est au bord de la mêlée générale. Certains voudraient intervenir.

68 Dans la rue, deux agents en uniforme, montent les escaliers et, guidés
par une vieille femme, se précipitent chez Adrien, autour duquel la
foule se presse.

69 A l'intérieur, c'est le cercle autour de Capella et de Luciani. Mario,
Nono et Fernand ont du mal à retenir ceux qui voudraient arrêter le
combat.

70 Plan de Capella et de Luciani qui se portent des coups très durs. Lu-
71 ciani va buter contre la cloison et la brise.

72 Mais soudain, à la vue des deux uniformes qui se frayent un passage,
c'est le calme, le silence. Une partie des spectateurs disparaissent.
Le bar est ~~sons~~ dessus-dessous. Il y a eu de la casse.

Les agents s'approchent de Capella et de Luciani (chemises et vêtements
en loques)

LE BRIGADIER

Qu'est-ce qui se passe ?

Un silence. Tout le monde se regarde avec étonnement.

CAPELLA

Rien de spécial, pourquoi ?

(à Mario)

Il se passe quelque chose ?

MARIO

Il se passe rien du tout.

Le brigadier regarde Capella et Luciani et leur demande:

LE BRIGADIER

Une bagarre, hein ?

Capella et Luciani se regardent.

CAPELLA

Une bagarre? ici ?

73

LUCIANI

Absolument pas.

74 Plan de Capella qui regarde Luciani avec complicité.

CAPELLA

On jouait au billard, tranquilles.

75 Plan du Brigadier.

LE BRIGADIER

Bon. Eh bien, vous finirez votre partie au commissariat. Allez.

Il s'approche des deux.

Il veut les emmener.

76 Plan de Mario qui, inquiet devant la tournure que prennent les événements fait un signe à Lola.

77 Lola fait signe qu'elle a compris, fait quelques pas vers la porte d'entrée et brusquement gifle de toutes ses forces une fille de joie qui se trouvait là et qui ne demandait rien à personne. La réaction est violente. Les filles s'attrapent par les cheveux, se tapent dessus et poussent des cris.

78 Les agents se précipitent pour séparer les furies qui ameutent le quartier.

79 Plan rapide de Mario qui fait signe à Capella.

80 CAPELLA, à Luciani

Par ici, vito.

Capella entraîne Luciani qui récupère son chapeau. Capella saisit au passage sa veste et son manteau accrochés au perroquet. Ils ouvrent la fenêtre, l'enjambent et disparaissent.

81 De l'extérieur, Mario, qui enjambe lui aussi la fenêtre, se reçoit mal, se tord la cheville et s'en va en boitillant.

Des coups de sifflets.

82 Les agents s'aperçoivent de la fuite de Capella et de Luciani. Ils abandonnent Lola aux prises avec les filles et partent à la poursuite des deux, ignorant Mario.

Des coups de sifflets.

Plan de l'extérieur. Pano pour avoir l'enfilade de la rue qui monte le long de chez Adrien.

EXT - QUARTIER RESERVE - JOUR

Les deux hommes s'enfuient dans un labyrinthe de ruelles que Capella, qui finit d'enfiler son manteau, paraît connaître comme sa poche. C'est lui qui guide Luciani.

On entend au loin des coups de sifflets.

83 C'est une course folle qui est accompagnée par une musique qui est le
84 thème de Capella.

85 Ils grimpent un escalier pour atteindre une terrasse. La marche d'un escalier s'affondre. C'est le rire chez les deux fugitifs.

86 Ils aboutissent dans une ruelle et la remontent doucement, reprenant
87 leur souffle, lorsqu'au bout de la rue, deux uniformes apparaissent. Ils font machine arrière. Deux filles leur font signe et ouvrent la porte d'un petit immeuble. Ils disparaissent, se trouvent dans une petite cour - une fenêtre est entr'ouverte. Capella et Luciani, passant par
88 la fenêtre, pénètrent dans une chambre où une fille est couchée sous

les draps en compagnie d'un homme dont on ne voit que la nuque et les épaules. Sur une chaise, des vêtements et un sac à main. La chambre est dans la pénombre. Capella et Luciani traversent rapidement la chambre.

CAPELLA

Ne te dérange pas, Marguerite, c'est moi.

LUCIANI

Bonjour, Mademoiselle.

Capella ouvre le volet d'une fenêtre qui donne sur la rue et saute.

89 L'homme dans le lit voudrait tourner la tête pour voir ce qui se passe.

L'HOMME

Qu'est-ce qui se passe ?

La fille l'en empêche gentiment.

MARGUERITE

C'est rien, mon chou, c'est rien.

90 Dans la rue, Luciani saute de la fenêtre et retrouve Capella entouré de
91 filles et d'enfants. Ils reprennent leur course folle, tandis que d'autres uniformes apparaissent et interrogent le groupe de filles. L'une d'elles leur indique la direction opposée à celle que viennent de prendre Capella et Luciani.

92 On retrouve Capella et Luciani derrière les grilles des anciennes galères.
93

CAPELLA

Tu sortais d'où ?

LUCIANI

De prison.

CAPELLA

Tu as tort. Faut jamais aller en prison. Je connais un bon avocat. Il s'appelle Rinaldi. Il fait un peu de politique. Il t'arrangera ça, pas de problèmes.

Ils marchent en direction de la lumière.

CAPELLA

Je m'appelle François Capella. Et toi, c'est Luciani ?

LUCIANI

Roch Luciani.

Ils se sont arrêtés. Ils se serrent la main. Capella regarde le costume déchiré de Luciani.

CAPELLA

Tu as d'autres fringues ?

LUCIANI

Non.

CAPELLA

Viens.

Ils disparaissent sous les grilles.

EXT PORT - BATEAU CAPELLA - SOLEIL COUCHANT

Alain
J. Paul } femme &
bagane.

STUDIO - INT BATEAU CAPELLA - SOLEIL COUCHANT

Capella vit à bord d'un vieux chalutier ancré dans le port. Des photos de famille et de boîtes sont collées aux parois de la cabine.

95 Lola est en train de mettre la table, trois couverts. Des rires off. Elle paraît nerveuse, inquiète. Le bruit de la porte qui s'ouvre la fait sursauter. Venant du pont, Capella et Luciani entrent, en pleine forme, et en apparence très amis, comme si rien ne s'était passé. Lola va dans ce qui lui sert de cuisine. Elle est rejointe par les deux hommes qui hument le plat qu'elle est en train de préparer. Capella, en veston, soulève le couvercle.

CAPELLA

Ca sent bon. Qu'est-ce que c'est?

LUCIANI

Une bourride, je parie.

CAPELLA

Tu as raison, c'est une bourride.

LUCIANI

Elle la réussit bien.

CAPELLA

Très bien.

Lola les regarde assez timidement, gênée par leur insouciance. Tout au long de la scène, elle sera incertaine sur le sort qui lui est réservé.

LOLA

J'ai mis un peu de ciboulette. Je sais que vous aimez ça tous les deux.

95A (94)
Extérieur

Capella s'écarte du coin cuisine (seul dans l'image).

CAPELLA

Tu as bien fait.

(à Luciani)

~~Viens par ici. Je vais te trouver
quelque chose.~~

Pano avec Capella qui s'approche du coin-placard.

- 96 Plan de Luciani et de Lola. Luciani va rejoindre Capella (recul avec lui) qui ouvre la placard et montre ses costumes.

CAPELLA

~~J'en ai quatre. Choisis.~~

LUCIANI

~~Merci.~~

Luciani prend un costume. Puis, après avoir enlevé son veston et son pantalon déchiré, il essaye celui de Capella.

En second plan, Lola qui va et vient derrière eux, achevant de mettre la table et qui entend, bien sûr, ce qu'ils se disent.

LUCIANI

~~Lola, elle apprécie la bonne cuisine.
Et c'est rare, les femmes qui aiment
bien manger.~~

Capella tourne autour de Luciani regardant la tenue de la veste.

CAPELLA

~~Il n'y a pas que ça qu'elle aime.~~

Mouvement autour des deux pour éliminer le second plan.



26

1 hop droite

2

3
4
5

LUCIANI

C'est vrai.

CAPELLA

Et puis, c'est quelqu'un de bien élevé,
de discret.

97 Plan de Lola devant le coin cuisine qui s'arrête un instant comme pour écouter

96

LUCIANI

De fidèle.

Leurs regards se croisent et ils éclatent de rire. Luciani se regarde devant une glace ovale accrochés à la cloison.

CAPELLA

Peut-être un peu large aux épaules.

LUCIANI

Non. Penses-tu. Pas du tout.

Capella s'écarte et seul dans l'image, ouvre un placard dans lequel se trouve un phonographe. Un disque est dessus. Il remonte la manivelle. C'est une chanson.

CAPELLA

Si ça te plaît, il est à toi, pas de problèmes.

98 Plan de Luciani.

LUCIANI

Je te rendrai ça dès que je pourrai.

LOLA, off

~~C'est prêt. On peut passer à table.~~ *hays*

Fin de plan sur le phonographe.

99 Ils sont tous les trois à table. Luciani dos à l'extérieur, face à Capella tandis que Lola est assise en bout de table.
Large amorce de Lola et en profil (avantage à Luciani) Luciani et Capella.

Ils mangent de bon appétit.

LUCIANI

C'est bon.

CAPELLA

C'est délicieux.

Avancée sur Luciani qui mange avec un réel plaisir.

LUCIANI

On oublie que ça peut être aussi bon.

100 Capella, la bouche pleine, lui demande tout à coup:

CAPELLA

~~On se battait pour quoi, au fait?~~

101 Plan de Lola qui s'arrête de manger et qui reste suspendue à la réponse de Luciani.

102 Plan de Luciani qui, en regardant Capella, se contente de sourire.

100 Plan de Capella. Le silence complice ne fait qu'unir un peu plus les deux hommes.

C'est nous ce doit te chagriner
T'a pas compris
Gibson
28

103 Plan de Lola qui, gênée, se lève. Pano avec elle qui va vers la cuisine.

104 Plan des deux (profil)

CAPELLA

Pourquoi t'étais en table ?

LUCIANI

Une connerie. C'est ma faute...Ca fait réfléchir, la prison...Maintenant...

CAPELLA

Maintenant ?

LUCIANI

~~J'étais trop vif, trop naïf. Maintenant; je vois les choses autrement. Et je n'ai plus de temps à perdre.~~

Avancée pour isoler Capella qui est un peu surpris par le ton de Luciani. Capella jette un regard vers Lola.

105 Plan de Lola (la chanson s'est arrêtée)

106 Plan rapproché de Luciani qui mange. In instant de silence que viennent rompre des bruits de pas sur le pont et des coups frappés à la porte.

105 Reprise sur Lola qui surveille la porte.

MARIO, off

C'est nous.

107 Un homme âgé pousse la porte suivi de Mario qui traverse immédiatement la cabine et va s'asseoir sur les marches du petit escalier-échelle. Son visage marque la souffrance. Il se tient et se masse la cheville, tout en regardant avec étonnement Luciani.

MARIO

Qu'est-ce qui fait là, celui-là ?

108 Plan de Capella qui s'est retourné de face. En second plan, Luciani achève de manger.

CAPELLA

C'est mon invité.

109

MARIO

la cheville ---

Ah bon... Je me suis foulé ~~en sautant par la fenêtre~~. J'ai toujours eu les chevilles fragiles, tu le sais.

Il jette un regard vers Lola.

108 Reprise.

CAPELLA

Surtout les soirs où il y a du travail.

109 Mario a un geste désolé.

110 Plan de Lola compatissante. Le chauffeur termine la bourride et mange directement dans la casserole.

111 Capella se retourne, réfléchit un instant, puis se lève et va s'asseoir à côté de Luciani.

1
2 (Chis)
3 (Chis) (ad)
4
5

CAPELLA

Je vais te poser une question indiscrette

LUCIANI, sur ses gardes

Quel genre ?

CAPELLA

Est-ce que tu aimerais gagner de l'argent facilement et rapidement ? *Attard*

LUCIANI

(Honnêtement ?)

(C'est surrie)

Capella fait ~~une moue indécise~~ tout en se grattant la nuque. Luciani hésite un instant, réfléchit.

LUCIANI

Je suis sorti ce matin...

Pla de Marie Felt de Piero

Capella écarte sa veste et plonge les deux mains dans deux des poches de son gilet.

CAPELLA

Pile ou face ?

LUCIANI

D'accord. Si c'est pile, je le fais pas.

Capella retire sa main droite de sa poche, fait sauter une pièce de monnaie en l'air, la plaque sur sa main.

CAPELLA

C'est face, tu as perdu.

Je te le fais

Il remet la pièce dans sa poche.

CAPELLA

Joue le moins possible avec moi, j'ai trop de chance.

112 Tandis que le chauffeur continue à manger, Lola échange avec Mario un coup d'oeil sceptique. 9

113 Plan de Mario.

111 Reprise.

LUCIANI

Qu'est-ce qu'il faut faire ?

CAPELLA

Tu prends la place de Mario, c'est facile.

LUCIANI

Et après ?

Capella se lève. Il va du côté coin cuisine. Cadre avec Lola et le chauffeur.

CAPELLA

Je t'expliquerai en route.

(au chauffeur)

La bagnole est là?

LE CHAUFFEUR

Elle est là.

CAPELLA

Allons-y.

Capella
le dalle
Sched.

Il prend son manteau et se dirige vers la porte. Le chauffeur le suit, ayant pris des fruits avant de partir. Pano avec Lola qui va desservir la table, tandis que Luciani se lève et gagne la porte pour rejoindre le chauffeur et Capella à l'extérieur.

114 Lola reste immobile, le regard fixé sur la porte, puis elle se retourne vers Mario.

115 Mario, qui a enlevé sa chaussure et sa chaussette, quitte sa place et vient s'asseoir sur un banc, la jambe allongée.

MARIO

Qu'est-ce que ça peut faire mal! Tu n'aurais pas un peu de crème ou quelque chose?

Lola fait un pas vers un rayonnage et prend un pot de crème qu'elle pose sur la table à proximité de Mario. Elle va près de la porte ignorant les avances de Mario.

Lola : j'ai ça - ça peut pas te faire de mal -

115. Extérieur.

EXT - ROUTE WONDERFUL - NUIT

116 Les phares d'un camion arrivent sur la camérad au ras du sol. Pano avec le camion qui continue sa route. Alors que le camion a dépassé l'objectif, brusque coup de frein. On découvre dans les phares le corps d'un homme étendu au milieu de la chaussée.

LE CHAUFFEUR, off

Qu'est-ce que c'est? Un accident ?...

L'AIDE CHAUFFEUR, off

(Va voir. Il a sans doute trop bu...)

ou alors il a fait la fête - va voir un peu...

- 117 Plan rapproché de l'homme étendu sur le ventre (c'est Capella). Pano pour voir s'approcher le chauffeur qui, dans la lumière des phares, se penche. Le corps de Capella se détend. Son poing frappe violemment le visage du chauffeur.
- 118 L'aide-chauffeur qui attendait dans la cabine, descend pour aller au secours de son compagnon, mais à peine a-t-il mis le pied sur la chaussée qu'une main sortie de l'ombre l'oblige à se retourner. C'est Luciani qui apparaît et qui frappe à l'estomac l'aide-chauffeur.
- Tout a été rapide, silencieux et violent.
- Un coup de klaxon de camion (off).
- 119 Plan de la voiture de Capella dans l'ombre. Au coup de klaxon, les phares s'allument timidement tandis que le vieux chauffeur vient tourner la manivelle pour faire partir le moteur,

STUDIO - INTERIEUR CAMION WPNDRFUL - NUIT

- 120 Capella, qui conduit, et Luciani sont assis dans la cabine du camion.

CAPELLA

Tu vois que c'était rien de compliqué.
Je te l'avais dit.

On entend plusieurs coups frappés, très forts, à l'intérieur du camion, contre la paroi de la cabine.

LUCIANI

Qu'est-ce qu'il y a, là derrière ?

~~Luciani~~ Regade - CAPELLA

121 Luciani fait glisser le volet de la lunette qui sépare la cabine du fourgon. Il regarde et il entrevoit, dans le fourgon, un pur-sang superbe et impatient. ~~Il s'approche.~~

~~Luciani~~
~~C'est un cheval ?~~

C'est un cheval.

CAPELLA
C'est Wonderful. Tu connais ?

LUCIANI
Non...

~~CAPELLA~~
~~Les chevaux, ça t'intéresse pas ?~~

LUCIANI
~~Ouais.~~

CAPELLA, expliquant
Wonderful, c'est un crack. Un des favoris du Grand Prix, demain. Et l'autre favori, C'est un certain Rouge-Gorge, qui appartient à Monsieur Boccace, tu connais ?

LUCIANI
Les apéritifs ?

CAPELLA
Exact. Monsieur Boccace voudrait bien que Rouge-Gorge gagne. Alors, il fait enlever Wonderful.

LUCIANI

Ca se saura. Tous les paris vont se porter sur Rouge-Gorge.

122

CAPELLA

Boccace se fout des paris. Ce qu'il veut, c'est que son cheval gagne, c'est tout. Et il gagnera. Il n'y a pas un autre bon cheval dans la course.

LUCIANI

Et toi, tu vas jouer Rouge-Gorge ?

CAPELLA

Naturellement.

Il montre l'enveloppe que Boccace lui a donné dans le café.

CAPELLA

Avec l'argent de Boccace.

123

LUCIANI

Pas con.

EXT - ROUTE WONDERFUL - NUIT

124

Plan du vieux chauffeur qui conduit tout en mangeant un fruit. Panoramique pour découvrir en travers du pare-brise et dans la lumière timide des phares le camion dans lequel se trouvent Capella et Luciani.

PETIT BOIS - ENDROIT PERDU - AUBE

Le jour se lève.

- 125 Wonderful, superbe, se cabre, hésite, puis au petit trot retrouve la liberté dans la pinède (voir si la présence du camion est nécessaire).

HIPPODROME - JOUR

Choir Rouge Gorge -

- 126 C'est le Grand Prix. Les chevaux attaquent le dernier virage avant les tribunes. La caméra observe particulièrement Rouge-Gorge qui perd du terrain et se fait de plus en plus distancer.

Irnello Luciani

- 127 En haut d'une tribune, autour de Capella qui a changé de tenue, et de Luciani qui a gardé la même, Nono, Fernand et Josiane. Sur le visage de Capella, on lit l'inquiétude.

FERNAND

Luciani

— Faudrait quand même qu'il s'y mette, Rouge Gorge

— Fernand T'As Reussis a regard

Luciani qui regarde vers le bas de la tribune, tape sur l'épaule de Capella et montre un couple de dos.

- 128 C'est Mario assis à côté de Lola. La main de Mario se promène sur les épaules de Lola, et il est plus préoccupé par la jeune fille que par la course. Il sent les regards de Luciani et de Capella et, gêné, desserre son étreinte.

- 129 Plan de déroulement de la course. Rouge-Gorge est en train de perdre le Grand Prix.

130 Capella se lève brusquement en gros plan.

CAPELLA

C'est pas vrai... c'est pas vrai...
Il ne va pas me faire ça.

Léger mouvement qui permet de voir apparaître dans l'image Luciani, Nono, Fernand, Josiane.

Toute l'équipe semble catastrophée. Les regards sont tous dirigés vers Capella, muet, les dents serrées.

129 Rouge-Gorge passe la ligne d'arrivée un des derniers.

131 Dans la tribune, c'est le brouhaha général.

LOLA, à Mario

Qui a gagné finalement ?

Mario, incapable de répondre, se tourne vers son voisin.

MARIO

Qui a gagné ?

132 Plan du groupe. Luciani est plongé dans la lecture d'un journal de courses. Il demande à Capella qui déchire ses tickets:

LUCIANI

C'est Vanina II qui a gagné. Et tu sais à qui il appartient, Vanina II ?

CAPELLA

A Boccace ?

LUCIANI

Non, à Rinaldi. Ce serait pas ton avocat, par hasard ?

Avancée pour isoler Capella et Luciani.

CAPELLA

Ah! les tordus...

LUCIANI

Pourquoi tu dis ça ?

CAPELLA

Boccace et Rinaldi sont comme cul et chemise. Je te parie que Boccace a fait retentir Rouge-Gorge pour que Vanina II gagne - et qu'ils vont partager le fric, avec Rinaldi !

LUCIANI

C'est bien possible.

Ils se regardent. ^{Cadre} ~~Accus~~ pour les avoir tous les deux seuls dans la tribune. Il ont assis. Plan moyen.

(Musique)

DECOR REEL - BUREAUX BOCCACE - JOUR

*Plan choc -
Entrée très rapide -*

- 133 Bousculant un domestique et un employé qui essayait de leur barrer le chemin, Capella et Luciani font irruption dans le bureau de Simon Boccace. C'est un bureau tapissé de tableaux de maîtres et de quelques affiches célébrant les mérites des fameux apéritifs Boccace.

*Il se retournait
Entrée Boccace
Pla sur et L. Luciani*

Boccace est

134 Boccace, surpris par cette brusque entrée, et son étonnement passé, accueille aimablement les deux hommes. Il va à la rencontre de Capella.

BOCCACE

Ah! Bonjour, Capella. Comment ça va?

Asseyez-vous, je vous en prie.

(à Luciani)

Monsieur.

LUCIANI, se présentant

Siffredi Luciani. Roch Luciani *Siffredi*

CAPELLA

Mon associé.

BOCCACE

Asseyez-vous, Monsieur *Siffredi*. Prenez un cigare.

Luciani accepte un cigare mais ne l'allume pas. Capella, qui est en rogne, dit simplement:

CAPELLA

On est pressés.

BOCCACE

Il faut d'abord que je vous félicite. C'était parfait. (Les deux hommes ont eu plus de peur que de mal et on a déjà retrouvé le camion.) Bravo.

Il prend une enveloppe dans un tiroir de son bureau et la tend à Capella.

BOCCACE

J'ai préparé ce que je vous dois.
Deux mille cinq cents francs.

CAPELLA, sec

Plus les deux mille cinq que j'ai per-
dus sur Rouge-Gorge.

BOCCACE

Vous avez joué Rouge-Gorge ?

CAPELLA

J'étais pas le seul.

BOCCACE

Vous avez tort, Monsieur Capella. Il
ne faut jamais jouer aux courses.

(riant)

Est-ce que je joue, moi ?

le seul.LUCIANI

Vous avez dû toucher un joli paquet
sur Vanina II.

seul.

R. AR.

BOCCACE

Moi ? Mais Vanina II ne m'appartient
pas... Je suis heureux que mon excel-
lent ami, Maître Rinaldi, ait gagné,
mais croyez-moi, je...

BAR

Tout à coup, il saisit un portefeuille bourré de billets de banque, y
prend deux mille cinq cents francs et les donne à Capella en ajoutant,
magnanime :

134

135

BOCCACE

Oh, et puis, tenez... je suis bon prince. Je veux bien vous dédommager de vos pertes. Deux mille cinq cents francs de plus. D'accord ?

il va a bar

Capella empoche les billets.

Il se met dans le coup. obtient les billets

136

LUCIANI, tout à coup

Et ma part ?

137

A Pla d Capella

BOCCACE

Comment ça, votre part ?

Pla réaction J. Paul

138

Regard entre Capella et Luciani. Capella, légèrement étonné au début, a très vite compris.

138

CAPELLA

Je vous l'ai dit, c'est mon associé.

BOCCACE

Oui, j'ai entendu... Eh bien, vous vous arrangez, vous partagez.

LUCIANI

Je ne prends jamais sur la part d'un ami. Question de principe.

BOCCACE, inquiet

Qu'est-ce que ça signifie ?

CAPELLA, très calme

On a retrouvé le camion, mais pas le cheval.

on a pas retrouvé le cheval ?

2/3

le dev

*1
3
4*

*le dev. 138
4-5*

*Bocace
pas le trois
Mou*

139

BOCCACE

Pas encore. *c'est vrai, mais ---*

Luciani a immédiatement compris où Capella veut en venir. C'est le début d'une complicité.

138

LUCIANI

J'ai bien peur qu'on ne le retrouve
jamais ce pauvre Wonderful...

139

CAPELLA

~~Évidemment~~...comme on est les seuls
à connaître l'endroit. *ou il se cache*

LUCIANI

Supposons qu'on aille tout raconter
aux journaux... Et qu'on le retrouve,
nous, le cheval, *comme par hasard*.

Capella

Boccace, vaincu, met la main dans sa poche.

*voilà sur bureau
fin sur lui*

BANLIEUE DE LA VILLE - JOUR

debut rapproché sur Alain

140 Un tramway, bondé d'une foule populaire, s'arrête. En descend, évitant les passagers qui montent, Luciani, en costume neuf et avec un superbe chapeau. Il porte un carton plein de provisions et une grande pochette en papier.

Pans pour accompagner le tramway qui repart avec sa grappe humaine.

FIN large

*travail de la
petite**assez confide -
gros q'
le
cacheront -*BANLIEUE - EXT - MAISON MERE LUCIANI - JOUR

141 Luciani s'engage dans la ruelle et se dirige vers une petite maison d'un étage.

Enfouie sous une petite tonnelle entourée de verdure, la petite porte d'entrée. Luciani frappe.

LUCIANI

C'est moi, m'man. Roch.

La mère, qui est une femme d'une cinquantaine d'années, assez frêle, ouvre la porte. Elle a des lunettes relevées sur le front et une loupe d'horloger vissée à l'oeil droit. Elle tient un pinceau très fin à la main et porte une blouse blanche tachée de peinture.

Elle lui ouvre grand la porte et il entre, suivi de sa mère qui referme la porte.

*Il rentre gauche caméra
moyen*INT - STUDIO - MAISON MERE LUCIANI - JOUR

Grande pièce en raccord avec le décor réel et chambre.

142 Luciani pénètre dans la pièce où vit et travaille sa mère. Madame Luciani peint des yeux de poupée. Il y a des yeux en porcelaine un peu partout, de toutes les tailles et aussi quelques poupées aveugles, qui attendent leurs yeux. Madame Luciani travaille assise, à la loupe, en face d'une fenêtre.

Il y a sur un buffet plusieurs photographies de Roch, dont une en militaire.

En rentrant, la mère dit à son fils, en faisant un peu de place sur le dessus du buffet:

LA MERE

Pose ça là. J'ai fini dans une minute
et je te prépare le dîner.

Il pose les provisions, elle s'assied. Quand il se dirige vers sa chambre, une petite pièce qui donne dans celle où vit sa mère, elle voit qu'il tient un paquet à la main.

LA MERE

Tu as acheté une autre chemise ?

LUCIANI

Oui. Trois.

LA MERE

Je ne te demande pas d'où vient l'argent...

LUCIANI

J'ai rencontré un type...

LA MERE, sans illusions

Ah, oui... (Je vois le genre)

143 Il monte quelques marches et se trouve dans la chambre qu'il habitait quand il était enfant. On y voit des soldats de plomb, une carabine à élastique et des dessins coloriés qui représentent, pour la plupart, des aviateurs célèbres, comme Guynemer, ou des soldats de toutes les époques, avec leurs armes.

Luciani range ses chemises dans un tiroir et regarde un instant autour de lui.

144 Luciani revient dans la pièce où travaille sa mère et le regarde pointer un instant, puis s'assoit près d'elle.

LUCIANI, soudain

Tu en as pas assez, certains jours ?

LA MERE

De quoi ?

LUCIANI

De ce que tu fais.

Elle le regarde un instant de son oeil clair, l'autre étant caché par la loupe.

LA MERE

Non.

(qui se tait)

Elle se remet au travail.

LUCIANI

A force de peindre des yeux, tu vas finir par perdre les tiens.

EXT - QUAIS DE DECHARGEMENT DU PORT - JOUR

145 C'est le printemps.

Vêtu de neuf, accompagné de Dominique, de son ami Mario, dont la cheville est guérie, et d'un nouveau venu, le boxeur Kid Marcel, qui est son cousin et son protégé, Capella se promène sur les quais, au milieu des marins et des dockers. Il cherche visiblement quelque chose ou quelqu'un.

Les quatre hommes s'arrêtent. Capella montre à Mario un docker assez costaud et jeune, qui allume une cigarette. Mario se dirige nonchalamment vers ce docker, observé par les trois autres qui restent à distance.

Mario → curieux

Retenir chaque lant.
lundi.

146 Mario demande du feu au docker. Celui-ci tend sa cigarette. Mario la prend, allume la sienne, et jette tranquillement à la mer la cigarette du docker.

147 Il veut s'en aller. Le docker le retient. Mario se retourne. Une très courte bagarre. Mario envoie le docker rouler dans des caisses. L'homme ne semble pas avoir envie de se battre.

148 Kid Marcel et Capella échangent un regard navré. Rejoints par Mario, ils vont un peu plus loin.

148 149 Un autre docker est en train de ficeler un paquet. Mario s'approche de lui et, sous ses yeux, avec un couteau, il coupe tranquillement la ficelle que l'autre vient de nouer.

149 Le docker regarde sans comprendre et sans réagir.
Capella et Kid Marcel observent, à une dizaine de mètres.
Mario, poursuivant sa provocation, saisit la casquette du docker, la contemple un instant et la jette à l'eau. Le docker regarde sa casquette qui flotte dans l'eau sale, et tout à coup il lance son poing à toute volée. Mario, qui l'attendait, l'évite sans peine et frappe deux fois. L'homme tombe à la renverse dans une flaque d'eau et reste là.

150 Capella et Kid Marcel se regardent et haussent les épaules. Avec Dominique, ils font demi-tour pour aller plus loin.
Mario veut les rejoindre quand une main se pose sur son bras. Il se retourne et reçoit un poing sur le menton. Il encaisse, essaye de frapper. Son agresseur, un marin, esquive et frappe encore. Mario vacille. Capella et son cousin, alertés par le bruit de la bagarre, regardent attentivement et jugent les coups échangés.

CAPELLA

Ah! Qu'est-ce que tu en penses, cousin?

KID MARCEL

Il manque de punch, mais il a des
jambes.

- 151 Le combat tourne très vite à la déconfiture de Mario, qui finit par s'écrouler. Le marin veut se précipiter sur lui, mais Capella et Kid Marcel le saisissent et le retiennent fermement.

CAPELLA

Doucement, du calme... On frappe jamais
un homme à terre... tu as fait de la
boxe ?

LE MARIN

Un peu, oui...

Ben

- 152 Mario se relève péniblement - il est sonné - et Capella fait les présentations.

CAPELLA

Celui que tu as étendu, c'est mon ami
Mario. Son point faible, c'est les
chevilles.

(présentant le Kid)

Et lui, c'est mon cousin. Kid ~~Marcel~~ *Maurice*
Tu connais ?

LE MARIN

Pourquoi? Non, je ne connais pas.

Le marin, qui s'est calmé, et les quatre autres s'écartent du petit groupe de curieux qui s'était formé.

Olivier
 anti phrase
 de cre

153

CAPELLA, au marin

On cherchait un homme. Quelqu'un comme toi.

(montrant le Kid)

Ca te dirait de te battre avec lui, sur un vrai ring, devant du monde ?

LE MARIN

Pour de bon ?

CAPELLA

Pas tout à fait pour de bon. Mais il y a de l'argent à gagner. (Un beau petit tas.) Et je m'occupe de tout. Pas de problèmes. Tu t'appelles Hanz Petrus, tu es champion de Bavière. D'accord ?

*Capella d
Jens -*

LE MARIN

C'est où, la Bavière ?

CAPELLA, à Mario

C'est où ?

Mario vient

MARIO

En Allemagne, non ?

LE MARIN

Je ne parle pas l'allemand.

154

CAPELLA

Moi non plus. Et alors ?

- Capella.
Kid Marcel
Petrus
Dominique
Lola

EXT - CHEZ ADRIEN - JOUR

les virtus arrivent.

155 La Rosengart de Capella s'arrête devant l'entrée du café "Chez Adrien", où une quinzaine de personnes attendent. Dans la voiture, Capella, Kid Marcel, Mario et "Hanz Petrus" se sont entassés. Ils en descendent, conduits par Capella, et pénètrent dans le café. Les habitués du quartier les regardent avec curiosité. Capella est très sûr de lui, un petit cigare aux lèvres.

INT - CHEZ ADRIEN - JOUR

petite Hanz Petrus
wie heissen
ihre Tochter

Une table et des chaises ont été installées dans le café et quatre ou cinq journalistes sportifs attendent, le calepin à la main, devant des pastis. Ce sont des hommes blasés, qui en ont vu d'autres. Il y a aussi un photographe.

Capella prend place à la table entre Kid Marcel et "Hanz Petrus". Un autre compagnon de Capella, appelé Dominique, reste debout. ~~Lucien~~ échange un regard avec Lola, qui se trouve là, et reste debout derrière les journalistes, face à Capella.

Lola.

Mario

156

CAPELLA, aux journalistes

157

Messieurs, je me réjouis de vous voir. Vous connaissez déjà Kid Marcel. Je n'ai pas à vous le présenter. Et voici son futur adversaire, Hanz Petrus, Champion de Bavière, 28 ans, Im72, 74 kilogs.

Kid Maurice

Les journalistes commencent à prendre des notes. Capella poursuit;

CAPELLA

28 combats, 21 victoires dont 17 avant la limite, et quatre nuls. Hanz Petrus habite Munich, il est marié et il a deux petites filles.

Un des journalistes lève la tête et pose à ce moment-là une question en allemand. Il y a un moment de gêne puis Capella dit:

CAPELLA

Nous sommes en France! Vous ne pourriez pas parler français, non?

LE JOURNALISTE

Je demandais seulement le nom des deux petites filles.

Capella se tourne vers Hanz Petrus, qui est visiblement très embarrassé et qui ne sait que dire:

CAPELLA, enchaînant

Bertha et Marlène.

SECOND JOURNALISTE

Et quel était le nom du dernier adversaire de Hanz Petrus ?

CAPELLA, sans hésitation

Karl Schnellberg.

Fui sur la quai
à sur Mario

Mario - Avec deux sacs de farine dans L.

EXT - PETITE PLACE - BOXE - JOUR

Derrière une barrière de fortune, un ring est dressé. Le combat est commencé et on entend les cris du public assez populaire.

158 En dehors de l'enceinte du match de boxe, Luciani sort en courant d'un bistrot (qui sert de vestiaires), portant quelques bouteilles dans un sac en papier. Il traverse en courant la rue quand surgit une voiture qui freine et l'évite de justesse. La voiture est une Packard conduite

Antigis

par un chauffeur. Elle s'arrête auprès du trottoir sur lequel Luciani a sauté.

LUCIANI, en direction de la voiture
Tu peux pas regarder où tu roules, non?

Luciani, les bras chargés, se dirige vers l'entrée de l'enceinte de la boxe tout en continuant à invectiver le chauffeur de la Packard.

LUCIANI
Ca te fatiguerait beaucoup de t'excuser?

Luciani se retourne une dernière fois vers la Packard.

159 Derrière la vitre, apparaît le visage d'une jeune femme, très belle.
160 Son regard est rapide et indifférent. Luciani s'arrête un instant comme pour fixer à jamais cette apparition, puis rentre presque à reculons dans l'enceinte du match.

161 Match de Boxe: Luciani reste debout derrière les chaises. Le combat
162 se déroule d'une façon inattendue sous les hurlements de la foule. En effet, Hanz Petrus semble avoir nettement pris l'avantage sur Kid Marcel.

163 Capella, assis au premier rang des chaises de ring, non loin de Mario, de Lola, du vieux chauffeur, de Josiane et de Mireille, furieux et stupéfait, s'est levé. Il lance à son cousin des encouragements inutiles, perdus dans le tohu-bohu de la foule.

164 On remarque Monsieur Boccace. Il est assis à côté d'un homme d'une cinquantaine d'années, de très belle apparence, qui n'est autre que Rinaldi, l'avocat. Boccace glisse quelques mots à Maître Rinaldi en montrant Capella, près du ring.

- 165 Capella s'approche du ring pour suivre de plus près le combat.
- 166 La foule hurle. Pano sur le ring. Kid Marcel est envoyé au tapis. L'arbitre n'a même pas le temps de compter. Kid se relève.
- 167 Luciani est resté au fond de l'enceinte.
- 168 L'ambiance est extraordinaire. Hanz Petrus poursuit sans cesse son adversaire pour placer des crochets au foie et au visage.
- 169 Mario, du coup, ne regarde plus Lola, mais il se lève pour suivre le combat de plus près.
- 170 Capella fait le tour du ring pour se placer près de Kid Marcel. La caméra ne cadre que les pieds des boxeurs et le visage de Capella. Soudain le corps entier de Kid Marcel atterrit dans l'image. Il vient d'être envoyé au tapis et y reste le temps que l'arbitre compte dix.
- 171 (Plan Général. C'est un hurlement général. L'arbitre proclame Hanz Petrus vainqueur tandis que certains fanatiques envahissent le ring.
- 172 Boccace et Rinaldi échangent avec le Danseur un sourire satisfait.
(attention les deux)
- 173 Le public évacue doucement...
- 174 On jette des seaux d'eau sur le ring vide.

INT - BISTROT VESTIAIRES- JOUR

- 175 Dans les vestiaires, Kid Marcel, à qui un soigneur enlève les gants, paraît remarquablement frais pour un homme qui relève d'un K.O.

176 Capella, accompagné de ses amis, et bientôt rejoint par Luciani, fait irruption dans les vestiaires. A sa vue, le cousin prend aussitôt une tête de chien battu. Capella laisse éclater sa colère et tourne comme un ours en cage.

CAPELLA

T'es fou, ou quoi? Après tout le mal que je me suis donné. Te faire étendre comme un drap de lit! et par n'importe qui!

KID MARCEL

Ecoute, cousin, je sais pas ce qui...

CAPELLA

Tu sais combien tu me fais perdre avec ce coup?, tu réalises?

(au soigneur)

Et le champion de Bavière, où il est?

LE SOIGNEUR

~~Le voilà.~~ *Il est pas là...*

En effet, Hanz Petrus arrive.

CAPELLA

Alors, c'est comme ça qu'on tient sa parole? Qu'est-ce qui t'a pris? T'es pas malade? Tu sais ce que tu rigoles... *(la main de Boccac)*

Ah! c'est lui

Au milieu de ces invectives, une main se pose sur l'épaule de Capella qui se retourne et découvre Boccace, souriant, détendu, accompagné de Rinaldi et du Danseur.

BOCCACE

Bonsoir...

Capella s'arrête un peu interdit. Boccace se tourne vers Rinaldi qui l'accompagne.

BOCCACE

Ce sont Capella et Luciani, vous savez?

(à Capella et Luciani)

Permettez-moi de vous présenter Maître Rinaldi.

Rinaldi, très affable, leur serre la main.

RINALDI, à Capella

Nous nous connaissons un peu, il me semble?

Rinaldi s'approche de Luciani et l'entraîne en aparté.

RINALDI

vous, Votre petite affaire est réglée.

(il regarde en direction du Danseur)

177 Plan du Danseur qui échange un regard peu aimable avec Luciani.

178 Reprise de Luciani et de Rinaldi.

Regard d'Alain

Luciani RINALDI

L'assurance rembourse tout. On n'en parle plus.

LUCIANI

Merci.

Rinaldi quitte Lucieni pour s'approcher de Capella.

RINALDI

Je reviens

A propos, ~~j'invite~~ quelques amis à la maison, ce soir. Voulez-vous être des nôtres tous les deux? Nous fêterons la victoire de Petrus.

CAPELLA

De Petrus?

RINALDI, à Capella

Oui. Vous savez qu'il fait partie de mon écurie, désormais. Il paraît que c'est vous qui l'avez découvert. Félicitations. *A ce soir*

CAPELLA, regardant Petrus

Je ne comprends pas comment il a gagné.

RINALDI

Ce n'est pas bien difficile à comprendre. A ce soir...

Il se retire sur ces mots en jetant un petit sourire par-dessus son épaule. Il entraîne Petrus et ses amis rejoindre la foule qui attendait le vainqueur. Applaudissements.

179 Capella, seul dans le cadre, réfléchit, très songeur, se tourne vers son cousin.

180 Le cousin, qui est en train de se faire débander les mains, lève les yeux sur Capella.

181 Le regard de Luciani passe de Capella au cousin. t

182 Capella s'approche de Kid Marcel l

CAPELLA, très calme

Combien il t'a donné ?

Le cousin se lève, sent venir l'orage, essaye de se mettre en garde, mais trop tard. Il reçoit un crochet au foie suivi d'un direct à la face qui projette le boxeur sur le banc des vestiaires où, cette fois, il reste immobile pour le compte et pour de bon.

(Applaudissements off pour Petrus)

183 Luciani a une réaction admirative envers Capella.

184

STUDIO - APPARTEMENT RINALDI - NUIT

Salon - petit salon - terrasse.

Alain Cifaretto

185 La réception organisée par Maître Rinaldi se déroule dans une belle
186 demeure, en partie dans les salons et en partie sur la terrasse ornée
187 de statues et de plantes vertes qui domine la mer qu'on aperçoit, bril-
188 lante, dans le fond. Capella et Luciani, qui sont reçus chez lui pour
189 la première fois, peuvent toucher du doigt le vrai luxe, la vraie
réussite. Ils côtoient à cette occasion une partie du gratin marseillais,
des hommes de loi, des notables, un ecclésiastique. Boccace est présent,
ainsi que le Danseur et Hanz Petrus. Il y a de la musique, un orchestre
argentin, un somptueux buffet, des ananas et du champagne.

Nous suivons un instant Capella et Luciani qui errent, un peu perdus,
dans la foule. Luciani, comme fasciné, admire l'or des lambris, passe
son doigt sur les tapisseries précieuses qui sont accrochées aux murs.

Capella, au contraire, se porte immédiatement sur le buffet, mange et boit. Pendant toute la scène, dès qu'un plateau passera à sa portée, il y saisira quelque chose. Et aussi, très irrespectueusement, il regarde les jolies femmes.

Il désigne à Luciani un homme de soixante ans, au visage mince, aux yeux encore très noirs, Joseph Marelllo. Il est en discussion avec deux ou trois personnes, parmi lesquelles une jeune femme qu'on ne voit que de dos, pour l'instant.

LUCIANI

Qui c'est ?

CAPELLA

C'est Marelllo. Et derrière lui, Poli. Ils se partagent Marseille. La vieille école, mais des caïds. Des installés.

LUCIANI

Qu'est-ce qu'ils font chez Rinaldi ?

CAPELLA

Boccaccio sans Rinaldi, c'est rien. Et Rinaldi sans Capella, c'est pas grand chose. (Quant à Poli, il est partout. ?)

Ils continuent. La femme se détache à ce moment-là du groupe de Marelllo et se retourne. Luciani la reconnaît et la suit des yeux. Elle traverse le salon. C'est la femme que Luciani avait aperçue dans la voiture, sur la place où se déroulait le combat de boxe.

A ce moment-là, Rinaldi rencontre les deux hommes et les salue aimablement.

RINALDI

Ah, bonsoir, je suis content de vous voir. Venez.

(il les entraîne un peu à l'écart)

Mon ami Simon Boccace m'a parlé d'un petit travail que vous avez fait pour lui. Hébile. Intelligent.

(avec un clin d'œil)

Et bien payé à ce qu'il paraît.

à l'écart.

LUCIANI

Honnêtement.

RINALDI

La question n'est pas là. L'argent, somme toute, c'est un problème secondaire.

Il saisit par le bras une femme qui passe à ce moment-là près de lui.

RINALDI

Ah, tu es là! Viens...

(lui montrant Capella et Luciani)

Ce sont les deux jeunes gens dont je t'ai parlé.

(la présentant)

Madame Escarguel. Ma sœur. ←

CAPELLA ET LUCIANI

Madame...

MADAME ESCARGUEL

Messieurs...

C'est une femme séduisante et blonde qui ne manque pas d'allure et qui peut encore prétendre avoir trente ans.

RINALDI

Monsieur Escarguel, mon beau-frère, contrôle soixante pour cent du marché du poisson à Marseille et il a un petit problème dont il aimerait vous parler.

MADAME ESCARGUEL, aux deux

Mon mari n'est pas là ce soir. Il sort très peu. Et puis, ce n'est pas un endroit idéal pour parler de ces choses. Mais vous pourriez peut-être venir chez nous, un jour de cette semaine.

CAPELLA

Oui. Pourquoi pas?

Elle prend dans son sac un tout petit carnet de rendez-vous et le feuillette hâtivement. Rinaldi en profite pour s'éloigner.

RINALDI

Vous m'excuserez, je vous laisse...

MADAME ESCARGUEL

Oui, oui...

(à Capella et Luciani)

Voulez-vous mercredi à ~~cinq~~ ^{co} heures?

CAPELLA, qui la regarde droit dans les yeux

Parfait.

Un sac Escarguel
son sac

Gx

B

7-1/2

Elle prend une carte dans son sac et la donne à Capella qui, de toute évidence, lui plaît beaucoup. Luciani s'éloigne, les laissant en tête à tête.

Il essaye de retrouver la trace de la femme qu'il avait aperçue dans la voiture. Il se faufile au milieu des groupes d'invités, rencontrant au passage le regard du Danseur, qui n'a rien d'amical.

Sur la piste, Capella est visiblement fier de se montrer en compagnie d'une femme de la haute société, vêtue avec une grande élégance. Au son d'un tango, Capella l'entraîne, la serrant de près.

CAPELLA

Votre prénom?

MADAME ESCARGUEL

Simone.

CAPELLA

Votre parfum?

MADAME ESCARGUEL

"A Dieu ne plaise"

(elle ajoute avec un sourire)

On dit que je me parfume un peu trop.

Mais j'ai tellement peur de sentir la marée...

le parfum -

190 Luciani, qui est parvenu à l'extrémité du salon, lequel communique avec
191 la terrasse par de larges portes-fenêtres ouvertes, aperçoit à ce mo-
192 ment-là, la femme qu'il cherchait. Elle est seule, sur la terrasse qui
193 domine la mer, et elle fume une cigarette à l'aide d'un long fume-
194 cigarettes en ivoire. Elle est appuyée à la balustrade. C'est une jeune
femme - vingt-six ans - très belle.

Il s'approche d'elle. Elle le regarde un court instant, puis se détourne, indifférente. Il s'arrête auprès d'elle et essaye, assez maladroitement, d'engager la conversation. Il ne sait pas qui elle est.

LUCIANI

Bonsoir Madame...

LA FEMME A L'AUTO

Bonsoir...

LUCIANI

Vous avez renvoyé votre chauffeur?

(elle ne répond pas. Un temps)

Vous êtes seule ?

(toujours pas de réponse)Pourquoi attendiez-vous dans votre
voiture, tout à l'heure?

*huelle
cigarette
elle ne
si elle sur fin*

*→ Femme peu
arrogant.*

*Que faisiez-vous de 3
la belle de me ?*

Du bout des lèvres, elle répond:

LA FEMME A L'AUTO

Je déteste la boxe.

*Federico...
J'avais p...*

LUCIANI

Qui attendiez-vous?

Elle ne répond pas. Il ajoute, pendant qu'elle continue à fumer:

LUCIANIJe m'appelle Luciani Siffredi.

195 Brusquement, elle enchaîne:

196

LA FEMME A L'AUTO

Roch Siffredi. Je sais. Et vous sortez
de prison. Vol avec effraction. Aupa-
ravant, vous aviez passé deux ans dans
un bataillon disciplinaire, en Tunisie.
Vous n'avez pas d'argent, et vous en
cherchez.

LUCIANI, interloqué

Pas mal.

MADAME RINALDI

Je suis Madame Rinaldi. La femme de Maître Rinaldi. Vous êtes ici chez moi. Je dois connaître les gens que j'invite. C'est la moindre des choses, non?

regard vers l'avant.

Elle s'écarte de la balustrade, jette sa cigarette, s'éloigne vers l'intérieur de la maison.

Il reste adossé à la balustrade et la regarde partir.

RUE FLEURISTE - BOUTIQUE - JOUR

Plan Général

197 La voiture de Capella descend une rue et vient se garer à quelques mètres d'une magnifique boutique de fleuriste. Capella, seul, souriant, brillamment vêtu, descend et pénètre dans la boutique de la fleuriste. Recul avec Capella. La caméra reste à l'extérieur dans l'encadrement de la porte.

La fleuriste accueille le client.

LA FLEURISTE

Monsieur?

CAPELLA

Je voudrais un bouquet de fleurs.
Quelque chose de bien, de cher.
C'est pour une femme du monde.

LA FLEURISTE

Des roses ?

CAPELLA

C'est bien, les roses?

LA FLEURISTE

C'est très bien.

CAPELLA

Alors, des roses.

Tandis que la fleuriste prépare le bouquet, Capella s'approche de la vitrine. Soudain, il s'immobilise et remarque à l'extérieur une jeune fille ravissante en robe blanche, une raquette de tennis à la main, le visage collé à la vitre, qui admire les fleurs.

(En fin de plan, elle est seule dans l'image)

-
- 198 Plan de Capella qui la regarde (caméra à l'intérieur).
- 199 Plan de la jeune fille(Ginette). C'est une étonnante apparition derrière la vitre et au milieu des fleurs. Elle découvre Capella. (caméra à l'intérieur)
- 200 Plan de Capella qui semble subjugué.
- 201 Ginette quitte son poste d'observation pour entrer à son tour dans la boutique.

GINETTE

Bonjour.

LA FLEURISTE

Bonjour Mademoiselle.

GINETTE

Je peux jeter un coup d'oeil?

LA FLEURISTE

Bien sûr.

La fleuriste continue à préparer le bouquet de Capella, tandis que Ginette regarde les fleurs. Elle s'approche de Capella qui n'a pas bougé. Celui-ci, son meilleur sourire aux lèvres, ôte son chapeau.

CAPELLA

Je m'appelle Capella.

GINETTE

C'est un drôle de nom.

CAPELLA

Qu'est-ce qu'il a de drôle ?

GINETTE

Je ne sais pas. Il est drôle.

Ginette qui s'est arrêtée, regarde Capella dans les yeux. Il est surpris, mais tient tête facilement.

GINETTE

... je vous intéresse ?

CAPELLA

J'aimerais bien vous revoir.

Ginette s'écarte de Capella et tout en admirant certaines fleurs (elle est seule dans le champ):

GINETTE

Bonne idée. Vous jouez au tennis ?

203 ^A Plan rapproché de Capella qui hésite. Il ment:CAPELLA

Je n'ai pas joué depuis longtemps,
 mais je peux m'y remettre. Et que
 diriez-vous d'une promenade en ba-
 teau un de ces jours?

204

GINETTE

Pourquoi pas tout de suite ?

fin plan.

205

CAPELLA, embarrassé

J'ai un rendez-vous d'affaires dans
 cinq minutes.

Il vient vers elle.

206 La vendeuse vient les interrompre à ce moment-là. Elle apporte le bouquet de roses à Capella (les trois personnages).

LA FLEURISTE

Votre bouquet, Monsieur. ~~Cent~~ vingt cinq
 francs.

Avant à elle.

Capella prend le bouquet. Ginette le regarde et sourit.

GINETTE

C'est pour votre rendez-vous d'affaires?

CAPELLA

Non, c'est pour vous.

Des sedans et pff... -

66

Il lui tend le bouquet. Elle le prend sans hésiter. Court silence qui est interrompu par des coups de sifflets venant de la rue.

Coups de sifflets (off)

(prévoir découpage pour pouvoir supprimer l'homme traqué)

Sifflet
↙

RUE VOLEUR - QUARTIER FLEURISTE - JOUR

- 206 Travelling - un homme qui tient un revolver à la main arrive en courant dans la rue. Soudain, il s'arrête dans son élan.
- 207 A l'autre bout de la rue, une voiture découverte de la police stoppe brusquement, déchargeant une demi-douzaine d'agents en uniforme sur la chaussée. L'un d'eux tire des coups de revolver sur le fuyard.
- 208 L'homme traqué, qui semble blessé, s'engouffre dans un immeuble.
- 209 Une autre voiture de police s'arrête à proximité de l'immeuble dans lequel se cache l'homme. Des policiers envahissent la maison. Les passants s'enfuient, d'autres s'allongent dans la rue.

RUE FLEURISTE - BOUTIQUE - JOUR

- 210 Capella et Ginette sont sur le pas de la porte. Avancée sur Capella qui suit les événements avec beaucoup d'intérêt. Ses pensées semblent lointaines.

RUE VOLEUR - QUARTIER FLEURISTE - JOUR

211 En plan rapproché, l'entrée de l'immeuble. Des policiers réapparaissent tenant fermement l'homme traqué, qui est désarçonné. Il a les menottes et il est jeté sans ménagement dans une voiture de police.

RUE FLEURISTE - BOUTIQUE - JOUR

212 Ginette et Capella restent un instant silencieux sur le pas de la porte. La fleuriste vient les rejoindre, encore toute émue.

Foto et Pano a ce

*est fini sur
la maquette*

LA FLEURISTE

~~Décidemment, les rues de Marseille ne sont plus sûres. Vous avez vu ça? en plein jour?~~

Les deux autres ne répondent rien. Assez froid, Capella prend quelques billets et les tend à la fleuriste.

CAPELLA

Voilà, mademoiselle.

LA FLEURISTE

Merci, Monsieur.

La caméra, à l'extérieur, suit Capella qui s'éloigne en compagnie de Ginette vers sa voiture.

213 Reprise de Capella et de Ginette qui s'arrêtent devant la voiture.

CAPELLA

Si on allait à l'Alcazar, un soir? ou au cinéma?

Une lueur fugitive de mélancolie, de regret, passe dans le regard de Ginette. Elle lève les yeux vers Capella. Elle sourit.

GINETTE

Je ne sais pas si mon père sauterait de joie à cette idée.

CAPELLA

Qu'est-ce qu'il fait votre père?

GINETTE

Il est dans les affaires, comme vous.

(très vite)

Je m'appelle Ginette. Au revoir.

Elle s'éloigne, mais Capella la retient à temps par la main.

CAPELLA, souriant

Et si je vous raccompagnais? Les rues de Marseille ne sont pas sûres...

GINETTE

Ca m'est égal. Et puis, j'ai une voiture, moi aussi.

Elle se dégage et s'éloigne en courant en direction d'une petite voiture nettement plus luxueuse que celle de Capella. Avant de monter, elle se retourne.

214 Plan de Capella qui la regarde.

215 Plan de Ginette, toute blanche, qui s'assied au volant de sa voiture. Elle salue Capella en agitant le grand bouquet de roses au-dessus de sa tête (avancée).

EXT - BUREAU ESCARGUEL - JOUR

216 Prévoir arrivée Capella.

↓ l'intérieur.

INT - BUREAU ESCARGUEL - JOUR

demain à vite.

217 Monsieur Escarguel, homme très âgé et très fatigué, est assis à son
 218 bureau. Madame Escarguel, très maîtresse de maison, prépare des bois-
 219 sons. Luciani, qui est arrivé à l'heure, a déjà engagé la conversation.
 220 A l'arrivée de Capella, Madame Escarguel s'écrie:

MADAME ESCARGUEL

Eh bien! Nous ne vous attendions plus.
 Votre ami est ponctuel au moins.
 (montrant un grand bouquet de roses)
 Il m'a même apporté des fleurs.

CAPELLA

Je suis désolé. J'ai crevé.

MADAME ESCARGUEL, à son mari

Voici Monsieur Capella.
 (à Capella)
 Mon mari.

CAPELLA

Monsieur...

Il tend la main, mais Monsieur Escarguel, figé comme une statue, ne bouge absolument pas. Ses mains aux doigts crochus restent accrochés au fauteuil. Seuls ses yeux cillent par instant, donnant vie à cette masse inerte. Capella est un peu surpris. Mme. Escarguel lui explique très vite:

MADAME ESCARGUÉL

Mon mari a eu un accident, voici quelques années. Il a du mal à s'exprimer et à bouger, mais il a gardé toute sa tête, et comme je suis la seule à le comprendre vraiment, je suis obligé de m'occuper de tout. Ce n'est pas une vie...

(elle lève légèrement la tête comme pour humer l'air)

Et toutes ces odeurs...

219 →

Elle saisit un vaporisateur, posé sur le bureau et projette quelques jets de parfum dans la pièce. Capella et Luciani, assis, regardent avec étonnement ce couple étrange.

219A
219B
220

MADAME ESCARGUÉL, à Capella

Comme je l'expliquais à votre ami...

R garde.

Luciani la coupe carrément et dit à Capella en deux mots:

Il se leve ?

LUCIANI, à Capella

221 Monsieur Escarguel a deux concurrents. Les frères Pradel, qui lui font la vie dure. Il faudrait les décourager.

221A

CAPELLA

Je vois.

Monsieur Escarguel ne bouge pas. Ses yeux vont de Luciani à Capella. Sa présence crée un malaise.

221
221

LUCIANI

Il voudrait que tous les marchés à poissons de Marseille soient approvisionnés par sa compagnie.

CAPELLA

C'est très clair.

MADAME ESCARGUEL, à LucianiOui, c'est ça. Vous expliquez les choses
tellement mieux que moi. R.G.CAPELLA

Et pour cette collaboration?

LUCIANI

Dix pour cent.

→ Madame Escarguel a un rapide coup d'oeil vers son mari, tandis que Luciani et Capella se regardent avec un imperceptible sourire de satisfaction.

Pla de 17 E.

MADAME ESCARGUEL à son mari.Vous lui plaisez beaucoup. Avez-vous
une idée ?LUCIANI

Une idée ?

MADAME ESCARGUEL

Sur la façon de vous y prendre.

CAPELLA

Il faut y réfléchir.

MADAME ESCARGUEL

Ce n'est pas urgent, urgent. Nous pouvons nous revoir (elle plonge son regard dans les yeux de Capella). J'aimerais vous avoir à déjeuner un prochain jour.

elle le fait
asseoir

à la fin
ensemble.
elle va
à l'aveugle

MADAME ESCARGUEL (suite)

Et si vous pensez à quelque chose dans les semaines qui viennent... mais surtout que cela reste... que ce soit...

Soudain une voix se fait entendre:

223

MONSIEUR ESCARGUEL

Discret.

La surprise de Capella et de Luciani est grande. Ils tournent brusquement la tête vers celui que l'on croyait muet.

224

MADAME ESCARGUEL

Mon mari y tient beaucoup... Que ce soit efficace, mais...

CAPELLA

Discret.

EXT - MARCHÉ AUX POISSONS - JOUR

225 Mario et Lola, comme un couple ordinaire, s'avancent dans un marché très animé organisé sur une petite place qui domine les grandes avenues de Marseille. Lola porte un sac à provisions. Ils s'arrêtent devant un étalage de poissonnier et examinent la marchandise (étalage devant les grilles).

226

Continuité ou reprise face à l'étalage. Mario et Lola, de dos. Pano pour voir la main de Mario se glisser à l'intérieur du sac à provisions de Lola, y saisir un poisson et le déposer sur l'étalage.

*Amici
Alain
Cherif*

*Montefi
professeur de la physique*

Mario s'écarte de Lola comme pour examiner la marchandise, puis il saisit le poisson qu'il vient de déposer, comme s'il voulait l'acheter. Il approche le poisson de son visage, le sent.

MARIO

Dites donc, il est pas frais, votre poisson.

LA POISSONNIERE

Pas frais?!

MARIO

Sentez-moi ça...

Il lui met le poisson sous le nez et, contre toute évidence, la marchande affirme:

LA POISSONNIERE

Il sent très bon, qu'est-ce que tu chantes? C'est pêché de la nuit, ça! ça a l'oeil vif, regarde!

MARIO

Pêché de la nuit?

Mario passe le poisson à une cliente et le poisson passe de main en main.

MARIO

Je vous prends à témoin. Sentez-moi ça, mesdames.

LES CLIENTES (Choeurs)

Ca empeste, vous avez raison.

Mario entraîne Lola. Les clientes abandonnent l'étalage.

227 La poissonnière n'y comprend rien, elle attrappe le poisson et le sent. Elle fait une grimace.

228 Capella, de son côté, parcourt le marché et dispose habilement du poisson avarié sur les différents étalages et même parfois en laisse glisser dans les sacs des ménagères.

229 Dans une petite rue, débouchant sur le marché, descend d'une voiture le proxénète de chez Adrien ainsi que trois filles de joie vêtues en bourgeoises, accompagnées par Fernand. Luciani examine leurs tenues, enlève la fleur à la boutonnière de Fernand, cache les accroche-cœurs d'une fille sous son chapeau, avant de les laisser partir en direction du marché. Elles ont chacune un filet à provisions.

230 Devant un étalage, Nono et Mireille, couple respectable, font remarquer à la poissonnière que son poisson n'est pas frais.

SECONDE POISSONNIERE

Pas frais, mon poisson? Tu t'es pas regardé!
Il est pas comme toi, il remue la queue!
Pas frais!

Nono prend à témoin les ménagères:

Mireille
NONO, aux clientes
Sentez-moi ça, Mesdames. Honnêtement.

Les ménagères se penchent sur le poisson.

LES MENAGERES (choeurs)

C'est une honte. Voilà ce que c'est!
une honte!

D
Luciani
à Fernand
à la fille
à la fille
à la fille

Marche vers le marché

231 En gros plan, une énorme poissonnière insulte les filles de joie vêtues en bourgeoises qui, avec Fernand, sont devant son étalage (récul caméra).

ENORME POISSONNIERE

Vous croyez que je vous ai pas vus? Vous l'avez pris dans votre sac, votre poisson pourri. Dans votre sac, vous l'avez pris. Parfaitement. Vous me prenez pour une andouille ?

232 Plan de Capella, qui, entendant les vociférations de la poissonnière, et pour couper court à une discussion qui risquerait de mal tourner, s'approche de l'étalage et arrache promptement l'un des pieux qui soutiennent l'étalage. Tous les poissons se renversent sur le sol et c'est la pagaille.

(De plus en plus rapide)

233 Mario, de l'autre côté du marché, est aux prises avec deux mareyeurs. Lola essaye en vain d'arrêter la bagarre. Mario est sur le point d'avoir le dessous quand Luciani surgit. A eux deux, ils se débarrassent des mareyeurs qu'ils bousculent dans des caisses de poissons.

234 Plan d'un agent de police attiré par des cris.

234
Crefes de chignon
des filles.

235 Capella ouvre le coffre de la voiture en stationnement dans la petite rue. Une caisse volumineuse, percée de trous, apparaît. Il ôte le couvercle. Il jaillit de la caisse une vingtaine de chats affamés qui se ruent sur le marché...

236 ... et attaquent littéralement les étalages de poissons.

237 Plan rapproché de poissons aux prises avec les chats.

238 Capella traverse le marché et constate, satisfait, la pagaille et la panique.

~~239~~ ~~Des agents de police envahissent la marché.~~

~~240~~

241 Luciani, près de la voiture, dans la petite rue, bat le rappel par des coups de klaxon. Tout le monde reflue et les filles montent dans les deux voitures (l'une conduite par Fernand, l'autre par le proxénète). Luciani monte le dernier. Mario cherche vainement Capella des yeux.

MARIO

Et Capella ?

LUCIANI

T'inquiète pas.

242 Vue plongeante sur la place du marché (caméra sur le balcon de l'hôtel) C'est un vrai champ de bataille. Les gens se battent entre eux sans savoir pourquoi. Les agents essayent de rétablir le calme.

Pano pour découvrir Mme. Escarguel. Elle sursaute et se retourne. Capella est là.

MADAME ESCARGUEL

Vous m'avez fait peur... J'adore l'idée des chats.

CAPELLA

Ils n'ont pas mangé depuis quatre jours.

MADAME ESCARGUEL

C'est parfait, parfait... vos méthodes sont nouvelles, ça on peut le dire...

Capella, souriant, entraîne doucement Mme. Escarguel vers l'intérieur et ferme les volets.

(léger pano sur les volets)

On entend, off:

MADAME ESCARGUEL, off

Tout à fait nouvelles.

(camionnettes - voitures à chevaux - Prévoir enseigne hôtel sur balcon - façade hôtel sur la place du marché - et sur un magasin à l'angle l'inscription "Frères Pradel" Marée...)

BUREAUX ESCARGUEL - JOUR

(scène très mouvementée et rapide)

Pradel

243 Deux hommes furieux (même costume), les frères Pradel, traversent la
244 cour et font irruption dans le bureau Escarguel.

245

Les deux hommes surprennent Madame Escarguel, assise au bureau face à Monsieur Escarguel..

Capella et Luciani sont dans le bureau vitré contigu.

PRADEL, entrant

Escarguel, ça commence à bien faire avec ces histoires de poissons pourris! Et cette pagaille noire sur les marchés! On en a par-dessus le cha-
peau!

CAPELLA off -

Découvrez-vous.

les frères relient la table assemblée.

244 Pla de Capella et Luciani

78

Pradel et son frère remarquent la présence de Capella et de Luciani qui entrent dans le bureau.

PRADEL FRERE

Qui c'est, ces deux-là ?

MADAME ESCARGUEL

Nos associés. Monsieur Capella. Monsieur Luciani.

(présentant)

Monsieur Pradel et...son frère Monsieur Pradel.

PRADEL, la coupant

Escarguel, méfie-toi! Ne fais pas le mariole avec nous! On sait très bien d'où vient le coup!

(tapant sur le bureau)

Ca ne peut venir que d'ici.

Escarguel ne bouge pas, les mains crispées sur son fauteuil. Ses yeux vont d'un personnage à l'autre, très vite.

PRADEL FRERE

Dans ces conditions, c'est plus possible de travailler! C'est absolument plus possible!

MADAME ESCARGUEL

Eh bien, vendez! Nous sommes acheteurs, je vous l'ai dit!

PRADEL FRERE

Acheteurs à cent cinquante mille! Une affaire qui vaut un million!

qui va vers les deux arrivés

Luciani et Capella
travaillent

LUCIANIQui valait un million.CAPELLA, s'avancant

Et si vous attendez encore, personne n'en voudra de votre affaire. Elle est pourrie. Comme votre poisson.

PRADEL, hors de lui

Par ma mère! C'est ce que nous verrons!

Les frères Pradel sortent rapidement, dans un état de vive excitation.

Fin au J. Pal et Alain.MAGASIN POISSONNERIE - JOURdepart au bs dery

246 Les frères Pradel, toujours excités (ils sont toujours habillés comme des frères jumeaux, mais le costume est différent pour montrer qu'un certain temps s'est écoulé) sont en grande discussion avec la patronne.

PRADEL

Comment ça, vous n'achetez plus chez nous? Qu'est-ce que ça veut dire?

QUATRIEME POISSONNIERE

Ca veut dire que je n'achète plus chez vous, Monsieur Pradel!

PRADEL FRERE

Et pourquoi ?

POISSONNIERE

Parce que votre poisson n'est plus ce qu'il était.

247

Elle glisse un regard à un homme qui se dissimule derrière un journal, dans un coin de la boutique. Cet homme, c'est Mario. Il fait un petit signe de connivence à la marchande, pendant que la querelle continue:

PRADEL

Mais il est toujours la même, mon poisson! Il n'y a pas deux qualités de poissons dans la mer!

POISSONNIERE

Il paraît que si, Monsieur Pradel.

Fin sur la page.

INT - BOUTIQUE TAILLEUR - STUDIO OU DECOR REEL - JOUR

Fleisch.

248
249
250

Debout devant une glace, Capella est en train d'essayer un superbe costume, sur lequel un tailleur fait les dernières retouches. Quelque chose ne va pas dans une manche du costume et Capella l'arrache d'un geste sec.

Un vendeur arrive, portant tout un lot de cravates. Capella commence à choisir.

Mario est assis sur une chaise avec des paquets tout autour de lui. Dominique et Lola sont là.

ESCALIER - COULOIR GRAND HOTEL - JOUR

251 Accompagné de ses amis Mario, Lola et Dominique, Capella monte le majestueux escalier à la suite du gérant de l'hôtel. Capella, magnifiquement habillé, est détendu (il a la main une petite valise). A l'étage, pano sur ses chaussures étincelantes. (soleil sur le tapis)

LE GERANT

Par ici, s'il vous plaît.

SUITE DU GRAND HOTEL - JOUR

252 La porte s'ouvre, livrant passage au groupe. Le gérant se précipite
253 pour ouvrir les volets et faire la grande lumière. C'est très confort-
254 table.

255

256

LE GERANT

S'il vous plaît. Voici le salon. Et
là-bas, la chambre. Avec la salle de
bains.

CAPELLA

Il y a le téléphone ?

LE GERANT

Oui, Monsieur. Dans le salon et dans
la chambre.

Capelle fait le tour des lieux, regarde par les fenêtres, tête le lit, vérifie rapidement le fonctionnement des robinets de la baignoire, suivi par le gérant qui répond à ses questions.

CAPELLA

Et pour mes amis?

LE GERANT

Deux chambres plus petites, mais au
même étage.

Raf. de

J. Raf. affaire
Marius affaire
J. Raf. petit volume

CAPELLA

Vous me mettez un lit à baldaquin.
Avec des colonnes.

LE GERANT

Bien, Monsieur.

CAPELLA

Et des tableaux avec des arbres et
des femmes nues.

LE GERANT

Très bien, Monsieur.

CAPELLA

Il y a un coffre à l'hôtel ?

LE GERANT

Bien entendu, Monsieur.

CAPELLA

Quelle marque ?

LE GERANT

C'est un Durox, Monsieur. Modèle 44 S.

Capella hoche la tête. Il paraît satisfait, tend sa petite valise au
gérant et lui dit:

CAPELLA

Vous mettez ça dedans.

LE GERANT

Très bien, Monsieur.

Il se laisse tomber sur un fauteuil, les pieds sur une table basse, et regarde en souriant ses amis.

Le gérant sort avec la petite valise.

Note: peut-être prévoir plan façade Grand Hôtel (sans acteurs).

les moyes -

Levielle Noni de Rinaldi

INT - APPARTEMENT RINALDI - STUDIO - JOUR

Encore la période des
débats avec denuci sur le
pignon.

257 Luciani et Rinaldi discutent ferme dans le bureau de l'avocat. Rinaldi
258 est extrêmement mécontent.

259

260

257

RINALDI

261

La boucherie! La boucherie! Tu as perdu la tête, ou quoi? Tu sais qui s'en occupe, de la boucherie?

262

Rinaldi se lie

Blau: cigarette

Blau: Tebort -

devrait il se te lier ?

LUCIANI

C'est Poli, et alors ?

RINALDI

Tu le connais? Tu sais de quoi il est capable, Poli? Et ça te fait pas peur?

LUCIANI

Non.

de la Madame Rinaldi arrive à ce moment-là dans le salon. Elle entend des éclats de voix dans le bureau de son mari, dont la porte est entr'ouverte et, tout en arrageant ses cheveux et ses vêtements devant une glace, elle écoute la suite de la discussion.

RINALDI

Ecoute-moi. Vous vous êtes fait une place au soleil, très bien. Vous avez du culot, Capella et toi, vous n'êtes pas maladroits, bravo. On vous a laissés vous amuser avec les poissons du beau-frère. Il est très fatigué. Bon. Et puis, ma soeur a insisté... Mais n'allez pas vous frotter avec les vrais patrons, tu comprends ?

LUCIANI

Je vois pas pourquoi vous défendez Poli. Vous êtes plutôt lié avec Marelllo, non ?

RINALDI

Je ne suis lié avec personne! Je suis l'avocat de Marelllo, c'est tout. Et je vais te dire: Poli et Marelllo se sont partagé la ville, il y a quatre ans. Pas de frictions, pas de coups durs. Ca marche. N'allez pas vous mettre au milieu.

Il range ses affaires et se dirige vers la porte, suivi de Luciani.

RINALDI

La boucherie! Quelle idée de venir m'en parler à moi! J'aimerais mieux n'avoir rien entendu!

Il sort, aperçoit sa femme et dit:

258.

259 Plan
d'Alain
huet

devenir L'Richard-
seul ici.

— FIN —

RINALDI

Tiens, vous étiez là ?

MADAME RINALDI

Oui. Bonjour.

RINALDI

Bonjour.

Il l'embrasse sur le front. Luciani, qui sort, pensif, derrière Rinaldi, adresse à Mme. Rinaldi un salut courtois. Elle le lui rend. Elle regarde s'éloigner les deux hommes. Rinaldi dit, en s'en allant, à Luciani.

RINALDI, off

Je te dépose quelque part ?

*fui sur les deux
qui se regardent*

*Départ sur l'Amilcar
seul -*

ROUTE - DIRECTION CALANQUE - JOURROUTE BITUMÉE ET ROUTE DE TERRE

263 Dans une voiture Amilcar (marque donnée à titre indicatif) décapotable, Capella en costume clair et casquette blanche, ayant à côté de lui Madame Escarguel, roule doucement, profitant de la splendide journée. Il a le sourire. Madame Escarguel tient son chapeau d'une main.

Sur une voiture travelling (étroite) la caméra cadre en pied la voiture. Plan en mouvement.

Soudain, Capella klaxonne, accélère et s'apprête à doubler une voiture Bugatti (à titre indicatif) qui se trouve sur la route.

Plan en mouvement. Pano pour avoir en fin les deux voitures et celle de Capella sur le point de doubler.

*à l'Essay et
has d'arrêt
au départ*

- 264 En mouvement, reprise de face, l'Amilcar arrive à la hauteur de la Bugatti.
Pano sur la Bugatti.
Au volant, Luciani. A côté de lui, Mireille, Fernand et dans le spider, Mono, à tous les vents. Ils ont eux aussi le sourire et des tenues de vacances.
- 265 En mouvement, comme vu par Luciani, Madame Escarguel et Capella de profil. Celui-ci accélère et semble dépasser la Bugatti (pano et voiture travelling à vitesse constante pour donner l'impression que l'Amilcar va plus vite.)
- 266 En mouvement, comme vu par Capella, la Bugatti légèrement en arrière. Mais Luciani accélère. Ses amis se cramponnent.
La Bugatti remonte pour être de profil à la voiture travelling.
- 268 En mouvement, les deux voitures de face. L'Amilcar gagne du terrain, dépasse et une fois en tête, se rabat sur sa droite pour prendre sur les chapeaux de roue un chemin de terre. Pano avec elle, ~~tandis que la voiture travelling s'est presque arrêtée.~~
- 269 *(l'Amilcar et la cy sur le)*
Au sol - ~~La Bugatti~~ prend le même chemin de terre. Pano avec elle qui disparaît de dos.
- 270 Au sol. Les deux voitures. La ^{cy} Bugatti arrive à la hauteur de l'Amilcar. Pano. Les voitures sont côte à côte. A la fin du pano, on découvre une voiture fermée assez importante qui surgit en face.
- 271 En mouvement (voiture travelling): plan de la Bugatti et de L'Amilcar qui occupent toute la largeur du chemin. Luciani fait de grands gestes.
- 272 En mouvement (voiture travelling): plan de la troisième voiture, occupée par un couple paisible qui semble affolé.
- 272 Au sol. Légère plongée sur la Bugatti et l'Amilcar qui foncent. Dans le pano, rencontre inévitable avec l'obstacle, mais la troisième voiture grimpe littéralement la montagne. FIN sur la Bugatti et l'Amilcar toujours côte à côte.

Benedetti
de Sale

- 273 Plan de la troisième voiture dans la montagne, en position instable. Le conducteur en sort et insulte les voitures qui l'ont obligé à se jeter dans les rochers.
- 274 En mouvement et de dos, la Bugatti et l'Amilcar. Tout le monde se retourne vers la voiture accidentée. La voiture de Luciani se laisse distancer par l'Amilcar et une fois l'Amilcar disparue, s'engage dans un chemin de traverso. La voiture TRA la suit.
- 275 Plan face en mouvement de Capella et de Mme. Escarguel. Celle-ci fait signe au conducteur qu'il n'y a plus personne derrière. Capella triomphe, lorsqu'il entend sur sa droite, venant de la montagne, un coup de klaxon.
- 276 Au sol. Plan de la Bugatti qui dévale un chemin et surgit à toute allure sur la route à cent mètres devant l'Amilcar.
Pano sur la Bugatti qui prend le large.
- 277 En mouvement. Plan de Capella, beau joueur, qui sourit, un peu déçu tout de même, à Madame Escarguel totalement ivre de vitesse et de poussière.

(contrôler si les routes repérées permettent le tournage de la scène)

LA CALANQUE - JOUR

de Labille

278

Une petite calanque déserte, jolie comme une carte postale. Une barque se balance solitaire, comme abandonnée.

Nous sommes face à la mer. Fernand et Mireille s'ébattent joyeusement dans l'eau, tandis que Capella et Luciani y entrent prudemment. Tout ce petit monde en maillot une pièce bien entendu.

Brusquement, Luciani plonge.

(179)

le Escapel s'en va de la rochers,
"je vais me changer"

88

(182) 279 Angle différent. Départ sur Luciani qui nage la brasse quelques mètres
281 puis revient vers Capella qui lui aussi s'est mis à l'eau. Ils font ensemble quelques brasses, puis se relèvent et marchent en direction de la plage.

Toujours en second plan, les ébats de Mirsille et de Fernand.

LUCIANI

Je veux toujours te parler, et on a jamais deux minutes tranquilles.

CAPELLA

Tu as raison.

LUCIANI

Il y a un autre coup qu'on pourrait faire, tous les deux. Du même genre que les poissons, mais en plus grand.

CAPELLA

Explique.

LUCIANI

Poli.

CAPELLA

Quoi, Poli?

280 Reprise. Ils sortent de l'eau et se dirigent vers les voitures garées l'une derrière l'autre à l'entrée de la pinède.

LUCIANI

La boucherie.

CAPELLA

Ca m'intéresse pas, la boucherie.

282

LUCIANI

Pourquoi?

282A

CAPELLA

J'aime pas les bouchers.

283

*les cubes sur
Alain qui avance*LUCIANI

Je suis sûr qu'on peut l'avoir, Poli.
C'est comme Marelllo, c'est des hommes
finis. Un coup de pouce, et ils bas-
culent.

CAPELLA

Peut-être, mais ça m'intéresse pas.

Ils sont arrivés près des voitures. Capella prend une serviette à l'in-
térieur et s'essuie le visage.

LUCIANI

Laisse-moi au moins t'expliquer.

281

CAPELLA

Bon, je te le fais à pile ou face.

LUCIANI

Pile.

282 Plan de Capella qui saisit une pièce dans une de ses poches . Il s'ap-
proche de Luciani et la fait sauter en l'air d'un coup de pouce, la
récupère sur le dos de la main, la montre à Luciani:

CAPELLA

C'est face. Je te l'avais déjà dit:
faut jamais jouer avec moi.

Capella remet sa pièce dans la poche gauche de son pantalon, qu'il dépose dans la voiture.

283 Madame Escarguel s'approche d'eux. Elle est en maillot, avec un peignoir léger par dessus.

MADAME ESCARGUEL

Ca sent bon, le début de l'été. Mais il faut que je me méfie des premiers beaux jours. J'ai la peau tellement délicate.

Luciani, pensif, regardant le sol, s'en va et va rejoindre Nono. Pano avec lui.

284

MADAME ESCARGUEL

Il a l'air fâché, votre ami. Ce n'est pas à cause de moi?

CAPELLA, pensif lui aussi

Non.

MADAME ESCARGUEL

C'est un garçon bizarre. Vous viendrez vous baigner, tout à l'heure, avec moi?

CAPELLA

Peut-être.

MADAME ESCARGUEL

Vous me tiendrez le menton, s'il vous plait. Je ne sais pas très bien nager, j'ai appris toute seule.

On entend des cris off.

288

Bien noter et présenter
jolie

l'entourer -

Léger pano pour cadrer Mireille et Fernand qui sortent de l'eau et gagnent en courant l'endroit où sont installés Luciani et Nono, à proximité d'une chaise longue et de boissons posées sur une table en bois.

285 Plan de Nono qui, habillé, est allongé dans l'herbe. Il se redresse brusquement: le pied de Mireille est venu se promener sur son visage.

NONO

Laisse-moi, Mireille. Pour une fois que j'ai la paix.

Mireille s'assied près de lui.

MIREILLE

Tu te baignes pas ?

NONO

J'ai pas envie. L'eau est encore fraîche. Un pêcheur me l'a dit -

On entend, off, des bruits de voiture.

NONO

Il y a pas moyen d'être tranquilles, cinq minutes .

MIREILLE

Qui c'est ?

286 Plan de deux voitures qui s'arrêtent de l'autre côté de la calanque.

287 Nono se lève à moitié:

NONO

Des mecs de la bande à Poli.

Mireille en maillot
son bras
la main -

287A Plan de Fernand qui était en train de se rhabiller.

FERNAND

Il y a du monde partout maintenant.

288 Plan rapide de Capella qui paraît frappé.

289 L'une des voitures arrêtées de l'autre côté de la calanque est celle de Ginette et c'est Ginette, elle-même, toujours en robe blanche qui en descend. Elle est en compagnie de cinq ou six amis, hommes et femmes, qui viennent pique-niquer.

On les voit prendre divers paquets dans les voitures. Ginette regarde dans la direction de l'autre groupe. Elle reconnaît Capella et lui adresse un grand geste du bras, très amical.

(bien montrer l'installation du pique-nique)

290 Plan de Capella et de tous ses amis. Madame Escarguel n'a rien perdu de cet échange de signes.

MADAME ESCARGUEL

Qui est-ce, cette jeune fille ?

CAPELLA

Je voudrais bien le savoir.

FERNAND

C'est la nouvelle de Poli. Ginette.

CAPELLA, très surpris

Qu'est-ce que tu dis ?

FERNAND

Je dis que c'est la nouvelle de Poli. Ginette. Elle vient du Caire. Il est fou d'elle à ce qu'il paraît.

Archie

Act 8430

CAPELLA

Tu es sûr ?

FERNAND

Autant qu'on peut l'être.

(à Capella)

Où tu vas ?

CAPELLA

Je vais leur dire bonjour.

NONO

Te mêle pas de ça, un jour comme aujourd'hui.

CAPELLA

Je reviens.

sans serviette.

Capella se dirige aussitôt vers le groupe. Un mouvement de caméra nous permet d'isoler Luciani qui est resté silencieux pendant toute la scène. 290

plan de

291

Plan de Ginette qui virevolte pour installer la table du pique-nique. Elle fait le tour du groupe et nous permet de récupérer l'ensemble de la plage.

- 1er plan: le groupe Ginette
- 2ème plan : Capella qui s'approche
- 3ème plan : Le groupe Luciani (caméra au sol en fin)

Ginette se retourne et voit Capella. Elle fait les quelques pas qui la séparent de Capella.

CAPELLA

Salut.

TOUS

Salut, Capella.

Ginette qui se retourne vers ses amis et vers Capella:

GINETTE

Vous vous connaissez ?

CAPELLA

Plus ou moins.

ARMAND, à Capella

Tu veux un pastis ?

CAPELLA

Non merci.

(à Ginette)

Votre père n'est pas là ?

GINETTE

Il n'a pu venir. Les affaires, vous savez ce que c'est...

Les amis de Ginette observent le silence le plus total. Pas un ne bouge. Capella et Ginette sont toujours à la même place.

CAPELLA, à Ginette

Je vous ai offert une promenade en bateau, vous vous rappelez ?

GINETTE

Ce serait une bonne idée, un de ces jours...

292

292 A

CAPELLA

Pourquoi pas tout de suite ?

Très légère hésitation de Ginette. Chez les amis, la tension monte, mais très vite, comme un défi, elle accepte.

GINETTE

Je vous suis.

Elle ramasse son sac et emboîte le pas à Capella qui descend rapidement le long du sentier qui mène à l'endroit où se balance la barque solitaire.

Pans pour suivre les deux jeunes gens qui disparaissent de l'image au profit des membres de la bande à Poli, qui les regardent s'éloigner.

293 A Madame Escarguel, qui s'était assise dans la chaise-longue, regarde le couple qui dévale vers la mer.

293 B Plan de Luciani qui regarde en direction de Capella et de Ginette. Il ne semble pas approuver cette fugue.

294 Plan de Capella et de Ginette qui montent dans le petit bateau. C'est la joie. *texte des tableaux -*

295 Madame Escarguel ôte un instant ses lunettes de soleil à montures blanches. Il y a dans son regard une évidente déception et une tristesse légère. Elle quitte sa chaise-longue et lentement se dirige vers Luciani.

MADAME ESCARGUEL

Vous croyez que cela peut être dangereux pour lui ?

Luciani hausse légèrement les épaules.

LUCIANI

Il y a toujours un peu de danger avec
les femmes.

Madame Escarguel s'assied à côté de lui.

MADAME ESCARGUEL

Vous pensez vraiment ce que vous dites?
(il hoche la tête)
Vous avez à vous plaindre de moi.

LUCIANI

Pas du tout.

MADAME ESCARGUEL

Moi, je trouve les hommes tellement
inconstants...
(Luciani sourit. Elle lui demande)
Il y a des femmes qui vous ont fait
du mal?

LUCIANI, après une courte hésitation

Non, pas vraiment.

MADAME ESCARGUEL

Alors, ne parlez pas sans savoir... Vous
venez vous baigner avec moi ? Toute
seule, je n'ose pas. Vous venez ?

LUCIANI

Maintenant ?

MADAME ESCARGUEL

Ca me ferait plaisir.

Luciani s'allonge complètement dans l'herbe, les deux mains sous la nuque. (Luciani seul dans l'image).

LUCIANI

Non. Ne m'attendez pas, allez-y. Mais ne vous éloignez pas trop du bord. Et si vous perdez pied, criez, je plonge.

296 Un peu déçu, Madame Escarguel regarde:

297 Nono qui dort, puis Fernand et Mireille, enlacés, qui se murmurent des phrases incompréhensibles qui ont l'air de les amuser.

298 Madame Escarguel se lève, ramasse son ombrelle, l'ouvre et sous son ombrelle, elle descend lentement vers la mer le long des rochers.

LA CALANQUE - CREPUSCULE

(fielle. L'océan à la nuit)

299 (Etudier la possibilité de tourner la scène en nuit américaine)

Le soleil se couche quand Capella et Ginette accostent à la petite plage. Ils sautent sur la terre ferme. Au départ, le plan est assez large pour situer la calanque et la plage dans son ensemble.

CAPELLA

Naturellement, tout le monde est parti.

Capella et Ginette, la main dans la main, courent mais leur course se ralentit au fur et à mesure et, arrivés près de la voiture de Ginette, ils s'arrêtent.

300 Ginette reste immobile, un peu frissonnante, regardant autour d'elle.

fin fin R. G.

Jeo Pal
(par de meins)

(Présents de la Colley
vide)

98

CAPELLA

299.

Ton père, qu'est qui va dire ?

Ginette le regarde brièvement et ne répond pas. Curieusement, elle paraît inquiète.

Capella va jusqu'à sa voiture, plantée seule dans ce décor gagné par l'ombre. Il y prend ses vêtements et se retourne pour rejoindre Ginette, mais il s'arrête net.

301 J. Pal se reforme

Ginette n'est plus seule. A une dizaine de mètres d'elle, plusieurs silhouettes l'encerclent coupant toute possibilité de fuite.

302 Capella se retourne vers sa voiture. D'autres silhouettes sortent de
303 derrière les rochers.

304 Plan rapproché d'un homme trapu, large d'épaules, Maurice Poli en perd sonne. Il est le seul à porter un chapeau blanc qui fait une tache claire dans la pénombre. Il s'avance vers Ginette, qui ne fait aucun mouvement, sachant ce qui l'attend et la gifle furieusement, deux fois.

305 Capella se précipite vers lui, mais au moment où il va atteindre Poli, Un pied se tend, un croc-en-jambe habile.

306 Capella tombe, se relève, frappe l'homme qui vient de lui faire un croc-en-jambe.

307 Trois hommes costauds lui tombent dessus. Il en envoie un rouler dans la mer. Deux autres s'approchent. A quatre, solidement, ils le tiennent.

308 Poli fait un geste très sec à Ginette.

POLI

Va m'attendre à la voiture.

Elle obéit. Pano avec la silhouette blanche qui s'éloigne vers le chemin de la pinède. Elle se retourne...

309 Capella, maintenu fermement, regarde vers Ginette puis vers Poli.

310 Plan de Poli qui fait un geste en direction de la mer.

311 Capella est emmené de force sur le sable au bord de l'eau. Il se retourne vers Poli. (avancée).

312 Poli fait un signe de la tête.

313 Le tabassage de Capella commence. Il est bref. Une dizaine de coups,
314 mais d'une violence extrême. Maintenu par les hommes de Poli, Capella
315 ne peut se défendre. Il est frappé violemment, froidement, méthodique-
316 ment. Son visage est ensanglanté.

(POLI, off)

Ca suffit. Lâchez-le.

317 Plan rapproché puis recul avec les hommes qui le lâchent et l'abandonnent.

Capella reste un instant debout, vacillant, les jambes écartées. Et puis, tout d'un coup, il s'écroule et reste là, le torse dans l'eau, taché de sang.

(Plan 317: deux caméras)

à 200m avec no li. (visage)

Plan final

RESTAURANT CERCLE DE JEUX - STUDIO - NUIT

Au centre d'un splendide parc aux environs de Marseille, un restaurant-dancing attire la clientèle bourgeoise. Mais derrière cette façade luxueuse se cache une salle de jeux clandestine tenue par Monsieur Marallo. Il faut être introduit pour y pénétrer, mais les amateurs sont nom-

breux à emprunter la petite porte à peine visible au fond de la salle. La salle de jeux est réputée et les personnalités marseillaises y côtoient les célébrités de la pègre. On y joue au Baccara, au chemin de fer et au poker.

318 A une table de chemin de fer, Luciani, en smoking, très décontracté,
319 ne semble pas avoir la chance avec lui. De grosses plaques sont posées
devant lui. Madame Rinaldi, toujours lointaine et très belle, tient la
banque. Luciani joue contre elle. Elle fait sortir quatre cartes du
sabot. Le croupier en fait passer deux à Luciani qui, après les avoir
regardées, demande une carte. Madame Rinaldi retourne ses deux cartes
et fixe ses yeux dans ceux de Luciani tandis que le croupier annonce
"Huit".

320 Le croupier ramasse la mise de Luciani au bénéfice de Madame Rinaldi.

321 Luciani fait un large sourire à Madame Rinaldi qui passe la main.

322 Soudain, le regard de Luciani, qui flânait dans la salle, se fixe sur
un couple qui vient d'arriver. Poli tenant à son bras Ginotte, très
pâle, dans une robe du soir blanche.

Quelques hommes aux épaules voyantes les accompagnent.

Ginotte et Poli font le tour des tables et saluent çà et là quelques
joueurs.

323 Monsieur Marello comme averti de la présence de Poli, descend du pre-
mier étage et se précipite pour saluer Poli et Ginette.

MARELLO

Bonsoir Maurice, Bonsoir Mademoiselle.

POLI

Bonsoir Joseph, ravi de te voir...

Ca va?

Reprendre. Scénario bleu. 102.
Arriver Mario.

101

MARELLO

Il y a un peu de monde...Ca va...
tu as une place à la grande table...

Marello les entraîne vers la grande table de baccara.

324 Luciani ne les a pas quittés du regard. Il ne sourit plus. Puis, d'un
coup, il prend ses plaques, se lève et se précipite vers la sortie sous
325 le regard étonné de Mme. Rinaldi.

326 A la grande table, Poli s'installe. Ginette reste debout à ses côtés.

~~EXT - RESTAURANT CERCLE DE JEUX - ~~MIDI~~ AUBE~~

~~327 Luciani descend le perron et se dirige rapidement vers sa voiture.
328 Arrivant sur les chapeaux de roue, Mario, au volant de sa vieille
329 voiture, stoppe devant l'établissement. Au moment où il va monter
les quelques marches du perron, il est interpellé par Luciani. Mario
le rejoint et une rapide conversation a lieu entre les deux hommes que
nous n'entendons pas.
Luciani abandonne Mario et démarre.~~

~~EXT - MAISON MERE LUCIANI - ~~NUIT~~ Aube~~

~~Arriver à la voiture.~~

330 La voiture de Luciani s'arrête devant la tonnelle de la maison de la
mère. Il y a encore de la lumière. Seule lumière dans cette banlieue
noire. Luciani descend et se précipite à l'intérieur.

*il reste gauche
caméra*

Mari (hich)

INT - MAISON MERE LUCIANI - STUDIO - NUIT

331 Luciani pénètre dans la grande pièce, voit sa mère en robe de chambre en train de faire chauffer de l'eau sur la cuisinière. Elle se retourne, l'air grave.

LUCIANI

Où il est ?

LA MERE

Dans ta chambre.

332 Luciani n'a fait qu'un bond et il se trouve dans sa chambre.

333 Capella est couché sur le lit, le visage tuméfié, un oeil fermé, les lèvres fondues. Après de lui, une cuvette d'eau rougie...

CAPELLA

Tu m'excuses... j'ai pas voulu rentrer à l'hôtel comme ça... je suis venu ici.

LUCIANI

332

Tu as bien fait. Ils étaient combien?

CAPELLA, avec un léger sourire

Un certain nombre... je peux rester un moment.

je ne reste en moment

LUCIANI

334

Tout le temps que tu voudras. J'appelle le médecin, si tu veux.

CAPELLA

Pas la peine.

Un court silence.

334

LUCIANIQu'est-ce qui t'a pris d'aller avec
cette fille?

Un sourire illumine le visage de Capella. Il ne répond pourtant pas à la question de Luciani.

LUCIANI

Repose-toi...

Luciani va pour se retirer quand Capella l'arrête.

CAPELLA

Roch, je voulais te dire...

Luciani s'arrête sur le pas de la porte. Pour la première fois Capella est grave, dur, quand il dit à Luciani en le regardant bien en face:

335

CAPELLA

Pour la boucherie, c'est d'accord.

FAUBOURGS - RUE USINE - NUIT

336 Deux voitures fermées, noires, l'une suivant l'autre, s'avancent dans les rues mal éclairées des faubourgs de Marseille (Pano avec la seconde).

Les deux voitures sont pleines de passagers, des hommes. Si on doit reconnaître les chauffeurs, la première est conduite par le vieux chauffeur. Au volant de la seconde, Fernand.

(Dans la première voiture: le vieux chauffeur, Capella, Mario, Spada et le Tunisien. Dans la seconde, Luciani, Fernand et Nono).

COMPLEXE ENTREPOTS VIANDES - NUIT

Extérieur - Intérieur

337 Les deux voitures s'arrêtent devant un grand bâtiment fermé et silen-
338 cieux, un entrepôt de viandes. Les hommes descendent, s'approchent de
339 la porte, frappent.

La porte s'entr'ouvre et le visage d'un veilleur de nuit apparaît. Capella qui porte encore sur le visage les traces de coups, le saisit immédiatement au collet, l'attire à l'extérieur. Deux hommes lui collent vivement un baillon sur la bouche. D'autres lui ligotent les mains. Il veut résister. Un coup de matraque le calme immédiatement. A l'exception du Tunisien, qui reste à l'extérieur, tout le monde entre dans les bâtiments. Ils transportent des bidons d'essence et des lampes pour s'éclairer.

Capella et Luciani, ouvrant la marche, ils s'avancent à l'intérieur des entrepôts, éclairant avec leurs lampes les bouefs entiers, les moutons et les porcs, écorchés, suspendus aux crochets. Une lumière de service éclaire faiblement l'intérieur des entrepôts.

On a déposé le corps inanimé du veilleur de nuit dans un coin. Un instant ils gardent le silence, et Capella, regardant autour de lui, dit à voix basse:

CAPELLA

Je crois que j'avais sept ou huit ans quand j'ai mangé de la viande pour la première fois...

GRAND HOTEL - NUITHALL

340 Ginette, seule, pénètre en coup de vent dans le hall du Grand Hôtel. Elle a l'air affolée. On la voit demander un renseignement à un chasseur, qui est incapable de lui répondre, et se diriger en toute hâte vers l'escalier.

*pas à lui
et change*

aut - AR

ESCALIER - COULOIR

341 Elle arrive en courant dans le couloir. Elle tourne la poignée de la porte de Capella. Celle-ci n'est pas fermée. Elle entre, très vite.

SUITE

342 Le salon est vide. Ginette, qui est hors d'haleine, s'écrie:

343

344

GINETTE

François! N'y allez pas! N'y allez pas! Ils vous attendent, ils vous...

Elle n'achève pas.

Elle a poussé la porte de la chambre. Et là, immobile, la regardant, il y a Poli. Et derrière Poli, deux hommes coiffés de feutres sombres, immobiles eux aussi, et regardant Ginette.

COMPLEXE ENTREPOTS VIANDES - NUIT

345 Nous revenons à l'intérieur des entrepôts. Capella, Luciani et leurs hommes sont en train d'arroser d'essence, à grands jets, les animaux écorchés.

346 Quand les bidons sont vides, sur un autre geste de Luciani, ils prennent tous une allumette, les frottent, les jettent sur la viande.

- 347 Les animaux écorchés s'enflamment comme autant de torches gigantesques.
- 348 Ils se précipitent vers la sortie et, tout à coup, un vacarme effroyable remplit les abattoirs. C'est le crépitement d'une demi-douzaine de pistolets-mitrailleurs qui viennent d'éclater en même temps. Les lucurs saccadées des coups de feu jaillissent du côté de la porte.
- 349 Mario, touché de plein fouet, dès la première rafale, s'est écroulé.
- 350 Les autres se jettent immédiatement à plat ventre, essayant de se protéger derrière ceux des animaux qui ne brûlent pas, ou derrière les colonnes des entrepôts. Ils n'ont pas d'armes à feu.
- 351 Les rafales se succèdent sans interruption, assourdissantes. Et en direction de la porte. La retraite est coupée. A la faveur des lucurs que jettent les animaux enflammés, on distingue les silhouettes de ceux qui tirent. Panique, vacarme et feu.
- 352 Capella se relève soudain et fonce comme un fou dans une allée latérale. Il plonge à la seconde même où éclate une rafale qui le visait particulièrement. Les balles pénètrent la carcasse d'un boeuf au-dessous duquel il a plongé.
- 353 Une des balles casse net la patte par laquelle le boeuf était accroché. Le boeuf tombe sur Capella. Il se dégage, saisit un crochet à viande qui lui tombe sous la main, se redresse, fonce. Une autre rafale le suit et le manque.
- 354 Il s'aplatit dans l'ombre près d'une porte latérale, qui est entr'ou-
- 355 verte, et risque un oeil à l'extérieur. Il aperçoit les deux jambes
- 356 d'un homme qui est de garde. Sans bruit et très vite, il passe son crochet dans l'entrebaillement de la porte, attrape la cheville de l'homme de garde et tire un coup sec. L'homme tombe.

- 357 En un clin d'oeil, Capella lui saute dessus. Rageusement, à plusieurs reprises, il lui enfonce son crochet dans le dos, jusqu'à ce que l'autre ne bouge plus. Puis, il lui prend son revolver, que l'autre n'avait pas eu le temps d'utiliser, et s'en va en courant le long des murs de l'entrepôt, revenant vers la porte d'entrée. On entend les rafales qui se succèdent à l'intérieur.
- 358 Avant de tourner le coin du bâtiment, il jette un coup d'oeil. La porte
359 est ouverte. Le corps du Tunisien est immobile sur le sol. Capella
360 examine le revolver et l'assure dans sa main. Puis, il s'avance précau-
361 tionneusement. Tout à coup, un bruit léger lui fait tourner la tête.
Un homme est là qui le vise. Capella tire au jugé, deux ou trois fois.
L'homme tombe. Capella a un regard pour le revolver.
- 362 Il continue sa progression prudente vers la porte principale. Soudain, le vacarme s'arrête à l'intérieur.
- 363 Dans les entrepôts, les boeufs achèvent de brûler et l'obscurité revient peu à peu. La plupart des lampes ont été cassées par les balles, ou éteintes précipitamment.
- 364 Luciani relève la tête. Il voit, non loin de lui, Mario qui est couché
365 dans une flaque de sang et qui ne bouge plus. Les autres ont cessé de tirer et ils attendent. On devine leur présence menaçante dans l'ombre.
- 366 Un instant de répit. Luciani glisse une main dans sa poche et y prend
un couteau à cran d'arrêt dont il fait jaillir la lame. Une arme qui paraît dérisoire. En plus, il ne sait où la lancer. Il réfléchit un instant, puis tout d'un coup, il se lève.
- 367 Trois mitraillettes éclatent en même temps. Luciani plonge en avant dans le même mouvement qu'il lance de toutes ses forces le couteau. Il n'est pas touché. Il regarde.

- 368 Un des tireurs à la mitraillette a reçu le couteau dans l'estomac et tombe en avant, lâchant son arme.
- 369 Luciani se rue, saisit le pistolet-mitrailleur, se met les dos au mur et commence à arroser en hurlant à ses amis:

LUCIANI

Dehors! tous! vite! dehors!

- 370 Capella surgit à ce moment-là sur le pas de la porte, revolver à la main et commence lui aussi à tirer dans le noir. Un à un, courbé en deux, Nono, Fernand, le vieux chauffeur et Spada quittent l'entrepôt.
- 371 En lâchant une dernière rafale, Luciani soudain tressaute. Il a reçu une balle dans le bras. Son arme tombe.
- 372 Capella se précipite vers lui, ramasse le pistolet-mitrailleur et aide Luciani, le portant presque, à gagner une des voitures.

C'est une fuite en catastrophe.

- 373 Au moment où Spada et le vieux chauffeur s'installent dans la première
374 voiture, une rafale de mitraillette en direction des pneus, neutralise la voiture. Ils sortent et rejoignent la deuxième voiture dans laquelle est déjà Luciani soutenu par Nono. Capella repousse Fernand qui voulait conduire et s'installe au volant. Le vieux chauffeur et Spada se glissent l'un à l'avant, l'autre à l'arrière.

Tandis que Capella met en marche, la vitre arrière de la voiture vole en éclats, fracassée par une dernière décharge. Au milieu des débris de verre, les six hommes se protègent comme ils peuvent.

LUCIANI

Ils nous attendaient... on nous a donnés...

l'intérieur

CAPELLA

Toi, ça ira? ton bras?

NONO

Fonce chez sa mère. Faut un toubib.

- 375 Plan de Capella qui fixe l'entrée des entrepôts, par laquelle ils sont venus.
- 376 L'entrée est bloquée par deux voitures qui viennent d'arriver et d'où l'on voit descendre des hommes qui commencent aussitôt à tirer.
- 377 Plan rapproché de Capella, au volant. Il démarre. Il vire sur deux roues et fonce vers une autre sortie. Un camion est rangé là, parallèle au mur et il ne laisse qu'un passage très étroit. Capella freine brusquement.

378

FERNAND

Ca passe pas.

CAPELLA

Mais si, ça passe!

379

Capella se lance, accélère et passe en trombe dans un grand bruit de ferraille cassée et tordue, mais sans s'arrêter.

380

Intérieur voiture (en mouvement)CAPELLA

Tu vois bien que ça passe.

Et il laisse sur le sol, dans son sillage, les quatre ailes de sa voiture - mais il est passé.

(prévoir deux caméras 120 mètres)

(Mario et le Tunisien sont morts)

EXT - MAISON MERE LUCIANI - NUIT

382 La voiture s'arrête sèchement devant la maison de la mère de Luciani.
 383 Capella en bondit, franchit le perron d'un bond, frappe. Une lumière
 384 s'allume à l'intérieur. La porte s'ouvre un instant plus tard.
 385 A ce moment-là, deux voitures surgissent, fonçant vers la maison. Quel-
 386 ques coups de feu claquent.
 387 Luciani, de son bras valide, saisit le pistolet-mitrailleur qu'il a
 388 emporté et lâche une rafale par la portière. Une des deux voitures
 fait un écart et va s'écraser contre un poteau.
 Capella ne fait ni une ni deux. Il saisit dans ses bras la mère de Lu-
 ciani et la jette, pour ainsi dire, à l'intérieur de la voiture, qui
 démarre aussi vite que possible au milieu des rafales qui brisent les
 dernières vitres.
 C'est Mono qui s'est mis au volant, tandis que Spada couvre leur départ.
 Des hommes surgissent des deux autres voitures, dont l'une s'est abîmée
 contre le poteau. Ils pénètrent dans la maison en courant.

STUDIO - MAISON MERE LUCIANI - NUIT

*J. Pal etc et autres la
mère.*

389 De longues rafales de mitraillettes, dans la pièce vide allumée, mas-
 sacrent les poupées qui sont pulvérisées.

STUDIO - INTERIEUR VOITURE - ROUTE BANLIEUE - NUIT

390 A faire dans la vraie voiture sans ailes, avec des effets de lumière
 et un tambour transparence (ventilateur).
 La mère de Luciani se tient immobile et silencieuse dans la voiture,
 en chemise de nuit. Elle comprend que quelque chose de tout à fait ex-
 ceptionnel est arrivé et ne pose pas de questions.

le vieux chauffeur et blessé par balles

LUCIANI, à sa mère

Tu n'as pas froid ?

Elle le regarde, puis regarde sa blessure, sans dire mot. On les sent traqués, ne sachant où aller, chassés de place en place.

391 Comme frappé d'une idée, Capella tape sur l'épaule de Nono et lui dit:

CAPELLA, à Nono

Passe à l'hôtel.

*L'hôtel tu en as
parlé à fructe ?*

NONO

Quoi? mais ils...

CAPELLA

Passe à l'hôtel, je te dis!

Il se replace près de Luciani et ajoute:

CAPELLA

Ginette devait venir ce soir.

(Après le repas) moi, je lui en as parlé.

(Dans la voiture: Capella, Luciani, Nono, Spada, Madame Luciani, le vieux chauffeur et Fernand)

HALL GRAND HOTEL - NUIT

392 C'est l'affolement. Une grande animation règne. Des gens vont et vien-
393 nent. Des agents de police sont là. Une femme est évanouie sur un canapé et on lui fait respirer des sels.

Apparaît Capella qui surgit comme un fou, traverse le hall et s'engage quatre à quatre dans les escaliers. Un employé de la réception essaye de lui parler...

Pla circulaire

G. A. R. R. R.

SUITE GRAND HOTEL - NUIT

- 394 La porte est ouverte. Capella entre, bouscule un agent en uniforme.
- 395 Le salon est ravagé, sans dessus-dessous. Des employés de l'hôtel dans l'encadrement de la porte de la chambre s'écartent. Capella s'arrête, hors d'haleine.
- 396 Ginette est étendue sur le sol, dans une robe blanche percée de trous rouges. Elle ne bouge plus et son sang coule sur le tapis clair de la chambre.
- 397 Plan de Capella terrifié.
- 398 Plan circulaire en mouvement de Ginette.

FERME CAMPAGNE - JOUR

C'est l'automne.

Sèches et blanches, les Alpilles. Montagnes sans eau, sans terre, peu peuplées. Refuge idéal.

- 399 Plan de Lola qui marche dans un chemin, quelques herbes à la main. Elle rejoint Capella qui marche lentement.

LOLA

Tu y penses encore souvent, à Ginette?

Capella ne répond pas. Il hoche vaguement la tête.

LOLA

C'était sérieux? Tu serais parti avec elle?

Debut large.

CAPELLA, relevant la tête

Comment ça, parti?

LOLA

Oui. Pour aller vivre ailleurs, je
sais pas moi. Parti...

CAPELLA

Avec elle, peut-être...

Il reprend sa marche dans le petit chemin. Elle le suit à trois ou quatre mètres. Il se retourne vers elle et attend qu'elle vienne à sa hauteur.

Elle arrive près de lui. Ils font quelques pas en silence, puis un peu triste, elle dit:

LOLA

Mario, on n'a même pas pu aller à son
enterrement, c'est triste...

(Un temps. Ils marchent)

On va rester ici longtemps, tu crois?

CAPELLA

Le temps qu'il faudra.

LOLA

Moi, ça ne me dérange pas, j'aime la
campagne. J'y suis née, alors...

Lent panoramique pour découvrir une petite tache noire qui se déplace sur la route. C'est une voiture et on entend le bruit qui se rapproche.

400 Sous une sorte de grande tonnelle, collée à une grande maison paysanne, autour d'une gigantesque table, Luciani fait une partie de dominos avec Fernand. Tout le monde est réuni et chacun occupe le temps à sa façon.

Luciani

Il y a là Nono, le vieux chauffeur, Dominique et un nouveau, le Grand René.

La mère de Luciani sort de la maison et vient chercher une marmite de pommes de terre.

401 Luciani dresse l'oreille en entendant la voiture.

LUCIANI

C'est sûrement Spada qui revient.

(à Fernand)

Amène-toi.

(Deux voitures sont garées derrière la maison, mais visibles dans un des plans)

402 La voiture vient s'arrêter devant la bergerie. Luciani, Fernand, suivis de Nono et du vieux chauffeur, viennent à sa rencontre. Spada sort de la voiture en compagnie de trois hommes aux vêtements fatigués et poussiéreux.

SPADA

Ils arrivent de Béziers. Je les ai trouvés à Martigues, ils cherchaient une planque.

LUCIANI

Pour quoi ?

LE SETOIS

Braquage.

LUCIANI

Avec du dégât ?

LE SETOIS

Un peu.

Un instant de silence. Capella vient rejoindre le groupe. On aperçoit dans le fond Lola qui rentre dans la bergerie. Capella et Luciani échangent un regard et Luciani dit à Fernand:

LUCIANI

Installe-les.

Fernand leur fait signe de le suivre. Il conduit les trois nouveaux venus vers la bergerie.

403 Spada reste auprès de la voiture avec Capella, Luciani, Nono et le vieux chauffeur. Le Grand René les rejoint.

CAPELLA

Tout s'est bien passé ?

SPADA

Ca va. Je vous ai ramené les journaux.

NONO

Fais voir.

Il prend le paquet de journaux et commence à les parcourir.

LUCIANI

Et le reste ?

SPADA

C'est là.

Suivi des quatre autres, il se dirige vers l'arrière de la voiture et ouvre le coffre.

On voit deux caisses qui paraissent pleines de légumes et de fruits.

LUCIANI

Aide-moi.

CAPELLA

Non, laisse.

Capella aide Spada à extraire une caisse du coffre et à la déposer sur le sol. Ils commencent à enlever les légumes et les fruits et on voit apparaître, au-dessous des tomates et des pommes, des armes noires et luisantes, des pistolets-mitrailleurs. Luciani en saisit un, se redresse et l'examine.

404

SPADA

C'est pas du neuf. Ils viennent du Maroc. Mais ils ont été vérifiés. C'est ce que tu voulais?

LUCIANI

Exactement.

(montrant le chargeur)

Tu as les...?

SPADA

Dans l'autre caisse.

Ils se passent les armes de main en main.

405

La mère de Luciani sort à ce moment-là pour vider devant la porte un baquet d'eau sale. Elle jette un assez long regard aux hommes qui manipulent les armes, près de la voiture. Puis elle rentre.

406 Nono, qui est toujours en train de feuilleter les journaux; annonce à
 407 ce moment-là:
 408

NONO

Tiens, Rinaldi a été nommé adjoint
 au maire. Il perd pas son temps,
 celui-là.

Capella et Luciani échangent un regard quand ils entendent le nom de
 Rinaldi. Un très bref silence, puis Capella demande à Spada, qui extrait
 l'autre caisse du coffre avec l'aide du Grand René:

CAPELLA

Et qu'est-ce qu'on dit de nous, là-
 bas ?

SPADA

Poli a l'air de croire que vous êtes
 sortis du circuit.

LUCIANI

Il faut le laisser croire ça.

*C'est la folie
 ds ans 5 fer.*

FERME CAMPAGNE - FIN DE JOUR

409 C'est la tombée du jour.

Quatre voitures sont rangées dans la cour de la bergerie et les hommes -
 une quinzaine en tout - sont sur le pied de guerre. Sans un mot, ils
 montent dans les voitures, chacun sachant exactement où est sa place.
 Ils déposent les armes à leurs pieds, sur le plancher des voitures.

410 On tire sur les démarreurs. Les voitures tournent.

- 411 Capella et Luciani sont les derniers à quitter la maison.
 Capella passe à côté de Lola qui pose sa main sur son bras. Capella s'arrête un instant, la regarde, puis d'un geste familier, il lui passe la main dans les cheveux.
- 412 Sur le pas de la porte, Luciani embrasse sa mère et s'écarte.
 Capella et Luciani montent chacun dans une voiture. Les portières se referment. Les phares s'allument.
 Les quatre voitures noires quittent lentement la cour de la bergerie et s'engagent sur le chemin qui va rejoindre la route.
- 413 Lola vient rejoindre la mère de Luciani sur le pas de la porte. Les deux femmes regardent les voitures qui disparaissent.
 Les lèvres de la mère de Luciani remuent très vite. Et entre ses doigts, rapidement, passent les grains d'un chapelet.

ROUTE PROCHE DE LA FERME - FIN DE JOUR

- 414 Les quatre voitures quittent le chemin et s'engagent sur la grand route.
 (Capella, Luciani, Fernand, Nono, le vieux chauffeur, Dominique, le Grand René, Spada, le Sétois, les deux gars de Béziers: 11 hommes).

STUDIO - COMPLEXE RUE ET RESTAURANT GABRIEL - NUIT

Scène qui peut être tournée soit de l'extérieur, sans jamais entrer avec la caméra à l'intérieur du restaurant, soit directement de la bergerie à Poli et ne pas le quitter - Prévoir un homme de main de Poli qui le précèdera.

415 C'est un restaurant de luxe, à Marseille, le soir.
Par la porte, une superbe porte tournante en bois verni, entre le vieux chauffeur. Il s'approche lentement du bar en regardant la salle du restaurant, très séparée, où grouille une clientèle très chic.

416

LE BARMAN

Tiens, tu es là, toi? Qu'est-ce que tu prends?

Le chauffeur cherche quelque chose dans la salle. Son regard se pose sur Maurice Poli en personne, qui achève de dîner avec deux amis, deux hommes. Poli, qui a l'air d'excellente humeur, règle l'addition. Ils sont trop loin pour qu'on entende leurs propos.
Le vieux chauffeur s'accoude au bar, comme s'il avait trouvé ce qu'il cherchait et répond:

LE CHAUFFEUR

Un diabolo-menthe.

LE BARMAN

Je te croyais parti. Où tu étais ?

LE CHAUFFEUR

Avec un peu de glace, s'il te plait.
Et des olives.

417 Le barman renonce à poser des questions et sert le diabolo-menthe, ainsi que les olives.
Pendant ce temps, Poli quitte sa table, avec ses deux amis, et se dirige vers la sortie, distribuant sourires et larges pourboires, entouré de "Bonsoir, monsieur Poli, "Merci, monsieur Poli". Ils s'arrêtent un moment près du vestiaire. Poli prend son chapeau, son superbe chapeau blanc et son manteau.

- 418 Le patron du restaurant leur serre la main à tous les trois. On sent Poli entouré de la plus haute considération.
Le vieux chauffeur qui sirote son diabolomenthe, l'observe du coin de l'oeil.
Un instant, devant la porte, Poli et ses amis se font des politesses pour savoir qui passera le premier. Cédant à l'insistance de ses amis, Poli accepte finalement de passer le premier.
- 419 Il sort.
- 420 Dans la rue, il fait à peine deux pas et s'arrête pile. En face de lui, à quelques mètres à peine, se tient Luciani, pistolet-mitrailleur braqué. Poli le voit.
Poli, très vite, se tourne vers la gauche. Là, il y a Capella. Poli fait demi-tour, veut rentrer dans le restaurant. Deux rafales éclatent, fracassant tout.
Poli est précipité dans la porte tournante. Cassé, criblé, son corps tourne comme un jouet fou.
Il va finalement s'abattre à l'intérieur du restaurant, tout près du chauffeur qui s'est étendu sur le sol.
- 421 Poli ne bouge plus. Les rafales cessent. Tout le monde est couché, dans le restaurant. On entend, dehors, le bruit du moteur d'une voiture qui démarre en trombe.
Le vieux chauffeur se redresse le premier et quitte le restaurant sac-cagé. Au passage, il ramasse le beau chapeau blanc de Poli, tout déchiqueté et sanglant, et l'emporte.
On le voit disparaître dans la nuit.

STUDIO - APPARTEMENT RINALDI - NUIT

- 422 Monsieur et Madame Rinaldi, en vêtements du soir, s'apprêtent à quitter
423 leur demeure - ils sont dans la pièce de réception que nous connaissons déjà - quand le téléphone sonne (une femme de chambre est présente).
Rinaldi décroche, un peu agacé.



RINALDI, au téléphone

'Allo?...Qui?...Oui, c'est moi...Maintenant? Ecoutez, je...Oui, bon, bon, je ja vais passer... D'accord, j'arrive.

Il raccroche et se dirige vers la porte, suivi de sa femme qui lui demande:

MADAME RINALDI

Qu'est-ce que c'est ?

RINALDI

Poli veut me voir.

*fin plan
fin plan*

Fin en fin plan.

EXT - IMMEUBLE POLI - NUIT

effet de plans

COUR - ESCALIER

424 La luxueuse voiture avec chauffeur pénètre dans la cour. Rinaldi des-
425 cend et demande à sa femme qui se trouve encore à l'intérieur.

RINALDI

Tu m'attends, tu viens avec moi, ou je te rejoins au théâtre?

MADAME RINALDI

Je viens avec toi.

RINALDI, au chauffeur

On n'en a pas pour longtemps.

Madame Rinaldi descend de la voiture et entre dans l'immeuble avec son mari.

(Il faut lier la cour avec une amorce d'escalier réel).

*Rinaldi: le premier
28 tout gauche - Fin chef vide*

Paccarte

STUDIO - BUREAUX POLI - NUIT*Propriété des l
au l'air*AutreCouloir - palier.

426 Maître Rinaldi et sa femme longent un couloir désert. Ils parviennent devant une porte marquée " Etablissements Poli et Cie". Rinaldi sonne. Une courte attente. La porte s'ouvre.

Bureaux

427 C'est Fernand qui les fait entrer dans la grande pièce.

RINALDI

Qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce...

Il s'arrête stupéfait.

428 Une demi-douzaine d'hommes, les hommes de Poli, sont face aux quatre murs de la pièce, les mains appuyées contre les murs, immobiles, tenus en respect par les hommes de Capella et de Luciani au grand complet (Le Sétois, le Grand René, les deux gars de Béziers, Nono, Spada).

428A Sur la table, des armes sont entassées.

429 Un vieux monsieur, aux allures respectables, est là, les mains en l'air, lui aussi.

430 428 Rinaldi n'en croit pas ses yeux, se tourne vers sa femme...

431 429 Alors la porte du bureau de Poli s'ouvre, laissant apparaître Capella et Luciani, qui ont déjà des airs de propriétaires. (Bonsur Maître)

432 430 Rinaldi blêmit, regarde de tous côtés. Le Sétois s'est placé derrière lui, devant la porte, barrant toute retraite.

Les sèche - herse
reprise

123

433 . Capella et Luciani, côte à côte, s'avancent lentement vers Rinaldi.

LUCIANI

Bonsoir, Maître...

CAPELLA

Nous avons appris votre nomination...
et nous tenions à vous féliciter.
Bravo.

LUCIANI

Où alliez-vous?

RINALDI, d'une voix très faible

Au théâtre...

LUCIANI

Voir quoi ?

434. Rinaldi, très troublé, hésite et cherche un peu, comme s'il ne se rappelaient pas. C'est Madame Rinaldi, beaucoup plus calme, qui répond à sa place:

MADAME RINALDI

"L'Aiglon".

434 431 Capella et Luciani s'arrêtent en face du couple. Rinaldi s'est peu à peu décomposé. Il ne comprend pas.

CAPELLA

Maître, vous avez l'air surpris...

RINALDI

De vous voir ici? Oui...un peu...

Reprise pour
434

imibl (X)
3

CAPELLA

Comme nous, le soir des abattoirs.
On a été un peu surpris. De voir qu'
il y avait des gens qui nous atten-
daient.

isoler lui et

T.B 4
5 6

35A

435 Madame Rinaldi jette un regard inquiet à son mari.

433 Un silence entoure Rinaldi. Capella et Luciani ne quittent pas des yeux l'avocat.

RINALDI, aux deux

Je vous avais prévenus, mais il ne
faudrait pas que vous en déduisiez...

les rap...
le tête de Rinaldi
toute

436

LUCIANI

Vous arriverez peut-être en retard
au théâtre.

1 Jumble
2 Bien

436A

CAPELLA

Après le baisser du rideau.



436B

RINALDI

Mais qu'est-ce que vous croyez?

Pos
5 1/2
6 7
tel B

434

CAPELLA, après un temps

On a beaucoup hésité à votre sujet. Puis
on s'est dit que vous pouviez nous être
utile.

LUCIANI, montrant les lieux

On a décidé d'acheter, ici.

RINALDI

Vous voulez acheter ?

LUCIANIOui... ~~à un prix raisonnable...~~

434 Rinaldi reprend ses esprits assez vite. Il hoche la tête, regarde autour de lui, puis demande, comme si tout à coup, il réalisait:

RINALDI

Mais... où est Poli?

435

CAPELLA

Il est mort, au restaurant.

(regardant Luciani)

Un quart d'heure?...

LUCIANI

Vingt minutes.

RINALDI

Mort ?

436 Le vieux chauffeur apparaît à ce moment-là, passant entre les hommes debout, et apporte à Rinaldi le chapeau blanc tout déchiré de Poli. Rinaldi le saisit avec deux doigts, le contemple un instant et le pose sur la table où sont déjà les armes. Il regarde Capella et Luciani en hochant la tête et il dit à voix basse:

RINALDI

Ca, par exemple...

CIMETIERE CAMPAGNE - JOUR

437 Un lourd cercueil à poignées de bronze est posé sur le sol du cimetière. Seul le cercueil dans l'image. Un petit bouquet sur le cercueil. Pano de bas en haut pour découvrir un prêtre assisté de deux enfants de chœur. Derrière lui, la famille accompagnée de pleureuses.

Recul pour situer l'ensemble de l'enterrement. Le tout-Marseille des affaires souterraines est là et instinctivement, ils se sont groupés en deux clans de part et d'autre du cercueil. D'un côté, Capella et Luciani, chapeau bas. Autour d'eux, tous leurs hommes que nous connaissons déjà et aussi les anciens de Poli. De l'autre côté, Joseph Marellò, le visage dur. A côté de lui, Rinaldi, Boccaco, le Danseur et tous ses hommes de main. Une bande aussi redoutable, à première vue, que celle d'en face. Personne ne se regarde. Il tombe une petite pluie fine d'automne.

438 Plan rapproché de Marellò. Recul pour avoir son groupe.

439 Plan rapproché de Capella et de Luciani. Recul pour avoir leur groupe.

(off: des prières)

440 Le prêtre s'avance. Pano vers le cercueil qui est à nouveau seul dans l'image.

EXT - SORTIE CIMETIERE - JOUR

441 Entourés de leurs amis, Capella et Luciani sortent du cimetière et attendent un moment devant la grille que leurs voitures arrivent. Fernand
442 ouvre un parapluie pour les protéger.
443

444 La première voiture qui se présente, une longue limousine noire, est
445 occupée par Marellò et par le Danseur, qui sont assis côte à côte dans le fond. Le Danseur ouvre la portière, quand la voiture s'arrête, et dit à Capella et à Luciani, sans descendre:

LE DANSEUR

Vous pouvez monter un moment ?

Capella et Luciani posent chacun un pied sur le marche-pied de la voiture, sans monter.

LUCIANI

Salut, Danseur. C'est à quel sujet?

LE DANSEUR

Monsieur Marellò aimerait vous parler.

CAPELLA

On écoute.

Le Danseur et Marellò échangent un regard. Marellò fait signe au Danseur de parler. Celui-ci qui se trouve du côté de Capella et de Luciani, leur dit, en baissant la voix:

LE DANSEUR

C'est très simple. Vous prenez la succession de Poli, ça vous regarde. Monsieur Marellò n'a rien à dire. Mais Poli n'a jamais touché à ce qui appartient à Monsieur Marellò, et vous n'y toucherez pas non plus. ~~C'est d'accord ?~~

Capella et Luciani ne répondent rien. Le parapluie de Fernand les protège mal. Des gouttes de pluie glissent sur leurs visages. Blotti au fond de la voiture, Marellò tient un petit chien sur ses genoux et le caresse. Il intervient de sa voix froide:

MARELLÒ

Et je vous préviens. Si vous avez eu Poli par surprise, sachez que moi, je suis d'un naturel méfiant. Très méfiant.

443

Recap.
avec
le regard

Luciani sur ent.

Capella et Luciani font un mouvement pour se retirer. Marelo les retient d'un geste et ajoute:

MARELLO

Un dernier point, très important.
Rinaldi est mon ami. Si vous le touchez, c'est moi que vous touchez.

CAPELLA, innocemment

Pourquoi on le toucherait ?

Luciani reste muet.

LE DANSEUR

D'ailleurs, Maître Rinaldi ne s'occupera plus de vos affaires...

LUCIANI, au Danseur

J'aime pas beaucoup qu'on me parle sur ce ton.

Marelo ne relève pas. Du bout des doigts, il frappe deux petits coups secs contre la vitre qui le sépare du chauffeur. La voiture démarre lentement. Le Danseur referme la portière. Capella et Luciani restent un instant immobiles, en regardant s'éloigner la voiture de Marelo.

LUCIANI

L'allusion à Rinaldi, ça veut tout dire.

CAPELLA

Oui. C'est bien Rinaldi qui nous avait donnés à Poli.

444

445

*deux
à trois
Référé*

*53
au 6
lancer
luc
54*

off

li

LUCIANI

Et Marellò le sait.

Une de leurs voitures conduite par le vieux chauffeur s'arrête à côté d'eux. Capella ouvre la portière et retrouve son sourire pour dire à Luciani.

CAPELLA

Allez... pense plus à ça... On va regarder de près ce qu'on a hérité de Poli.

off

Ils prennent place sur les coussins et tandis que la voiture démarre:

CAPELLA

La vie est belle.

Le vieux dernier

(Fernand s'est assis à l'avant avec le vieux chauffeur)

QUARTIER RESERVE - EXT - MAISON LIDIA - JOUR

446 Départ sur l'enseigne de la maison Lidia. Pano pour découvrir Capella
447 et Luciani, superbement vêtus, entourés de Nono, Fernand, Dominique et
du personnage qui était le comptable de Poli, qui sortent du petit hôtel particulier. Lidia et quelques filles en tenues légères sont très gaies et avec des éclats de rire, saluent Capella et Luciani.
Le petit groupe descend la rue.

Pano vers le bar Top Trot.

LE COMPTABLE, aux deux hommes

Bien entendu, Monsieur Poli ne possédait rien en propre, ou presque rien... la fiscalité moderne est si écrasante... Monsieur Poli se contentait de pourcentages...

*(une serviette
à la main)*

*pas en
part*

D'autres filles, sur le pas des portes, adressent des sourires et gestes amicaux à Capella et à Luciani.

Des gosses s'attachent au pantalon des deux hommes. C'est le printemps et des marins de tous les pays ne manquent pas dans cette ambiance particulière.

LE COMPTABLE

Bien entendu, Monsieur Poli (en touchant sa tête) avait toute sa comptabilité là-dedans. Scripta manent. En amour, comme dans les affaires, il y a des choses qui ne s'écrivent pas...

Par de gosses qui les suivent -

RUE SUZIR ET MONIQUE

face au départ - sans voir les filles -

448 La revue continue. Suzie et Monique toujours en place quittent leurs chaises au passage de Capella et de Luciani. On termine le plan sur une des deux filles.

PLACE ADRIEN - JOUR

objectif 75.

449 Le petit groupe débouche sur la petite place, descendant du quartier réservé. Adrien, devant son café, les salue. Puis, Capella et Luciani, avec le comptable et les amis, prennent l'escalier de pierre qui les mène à leurs voitures le long du trottoir (marchande de coquillages) (caméra à hauteur de l'escalier sur praticable, dans la rue de l'hôtel de Police)

Pendant la descente:

LE COMPTABLE

Bien entendu, il y a les hôtels, les restaurants, les débits de boissons ... toujours par le système des pourcentages...

LUCIANI

Vous êtes précieux, monsieur Théron.

LE COMPTABLE

Vous savez, j'ai une longue habitude des affaires. J'ai débuté en 94 avec les frères Valabrègue. Vous ne les avez pas connus.

Il hantait dans le voisinage conduite par le chauffeur vieillot (en tenue verte) les Autos des usines vertes

EXT COUR POLI - HANGAR - JOUR

- départ avec beaucoup sur les caisses qui s'ouvrent.

450 Dans le hangar, cotoyant les nombreuses voitures de Capella et de Luciani, Nono, Spada et des manoeuvres achèvent de défaire une des caisses. Elles sont nombreuses et toutes de même grandeur. Une machine à sous apparaît dans tout son éclat.

Alc. et Spada regardent les caisses.

NONO

Ca vient tout droit de Chicago. Ça va être la folie. Deux cent cinquante comme ça, tu te rends compte!

SPADA

Vas-y, Nono, dérouille-la. Tu as vingt sous ?

Nono introduit une pièce dans la fente, appuie sur le levier. Spada met à son tour une pièce de monnaie et appuie sur le levier.

451 Luciani regarde d'un air amusé ses hommes aux prises avec les machines à sous.

LUCIANI

Il paraît qu'elles s'amortissent en quatre jours.

ARRIERE SALLE CAFE - SOIR - STUDIO OU REELDebut plan large

- 452 Des machines à sous alignées le long d'un mur. Le bruit est infernal.
 453 Les amateurs se pressent autour des machines.
 454 Parfois une pluie de pièces fait pousser des cris de satisfaction aux gagnants.
 (Faire un montage de plusieurs plans)
 455 Capella et Luciani qui regardent l'animation autour des machines échabgent un regard satisfait.

GRAND HOTEL - SUITE - JOUR

- 456 Capella est installé chez lui. Le lit à baldaquin avec colonnes trône
 457 dans la chambre. Au mur du salon, les tableaux demandés (arbres et femmes nues).
 Capella est aux prises avec un coiffeur et une manucure, tandis que Dominique fait patienter le tailleur venu lui essayer un nouveau costume. Le phono, déjà vu dans le bateau, est là et Lola est chargée de la musique.

STUDIO - MAISON LIDIA - NUIT

Salle rez-de-chaussée
 Escalier
 Couloir

- 458 Luciani pénètre chez Lidia. Dans la salle commune, enfumée et obscure,
 459 des filles à demi-nues, de toutes races, vont de table en table et de
 460 client en client. Ceux-ci boivent, trinquent et de temps en temps se lèvent pour disparaître avec une fille, par un petit escalier qui mène aux étages, aux chambres. Il y a des soldats, des marins, des noirs. Beaucoup sont ivres. Des videurs surveillent et font régner l'ordre.

La sous-maîtresse, derrière son comptoir, l'oeil plissé par la fumée de sa cigarette, a l'oeil à tout.

Plusieurs couples dansent, étroitement enlacés. Les filles ont des chemises courtes, en dentelle, des bas de soie, quelquefois de mi-bas, des talons hauts, des fleurs dans les cheveux.

Debout près d'un piano mécanique dont les touches s'enfoncent d'elles-mêmes, sans pianiste, une fille chante, d'une voix rauque que le brouhaha et les rires recouvrent par moment.

LA CHANTEUSE

Je suis ici depuis longtemps
 Je n'ai personne qui m'attend
 Tous mes amours sont des passants
 Pour m'en aller suffit d'un mot
 Prends-moi, matelet...

Luciani, pendant ce temps (la chanson ne constituant que le fond sonore de la scène), s'approche de la sous-maîtresse et reste un instant debout auprès d'elle, appuyé au comptoir, surveillant attentivement ce qui se passe dans la salle.

La sous-maîtresse est Lidia. A ses côtés, un homme.

LIDIA

Salut, Roch.

LUCIANI

Salut, Lidia. Ca va ?

LIDIA

Ca va. C'est samedi. Tiens.

Elle prend sous le comptoir une enveloppe rebondie et la lui tend. Luciani la met dans sa poche, sans vérifier. Il a confiance.

LUCIANI

Merci.

LIDIA

Ca se passe toujours bien avec les
poissons ? *Ce hoch tufer bien le affaire*

Luciani ne répond pas. Il scrute la salle enfumée et, en professionnel, juge la bonne marche, tandis que la sous-maîtresse continue son bavardage.

LIDIA

... il y a de l'avenir dans ~~le poie~~ *le affaire*
~~son...~~ Il y a de l'avenir dans tout,
d'ailleurs.

LUCIANI

Où est Suzie? Je ne la vois pas.

LIDIA

Elle n'est pas venue depuis trois
jours. Elle dit qu'elle est malade.

Luciani fait une légère grimace et, contemplant à nouveau le spectacle des filles et de leurs clients, demande:

LUCIANI

Et Myriam ?

Lidia et l'homme qui est à ses côtés se regardent, l'air gêné.

L'HOMME

Elle est pas descendue depuis ce matin,
celle-là. Je sais pas ce qu'elle a. Elle
voulait te voir.

461 Luciani abandonne brusquement la sous-maîtresse pour foncer vers l'escalier du fond. La chanteuse, qui le reconnaît au passage, le salue tout en continuant sa chanson.

462 Luciani monte rapidement l'escalier, s'avance dans un couloir étroit et obscur du premier étage. Il bouscule un couple qui descend et s'arrête devant une porte. Il frappe. Pas de réponse. Il entre.

STUDIO - MAISON LIDIA - CHAMBRE MYRIAM - NUIT

463 Myriam est polotonnée sur son lit, dans la même tenue que les filles
464 qui étaient au bar. La chambre est dans la pénombre, pleine de coussins, de miroirs, de colifichets. Une lampe allumée près du lit. Myriam, qui est très jolie, a moins de vingt-cinq ans. Son visage est inondé de larmes.

Luciani semble d'un coup se calmer. Il referme la porte doucement, s'assied sur le lit à côté d'elle et lui caresse les cheveux. Elle ne bouge pas.

On entend au loin, très faible, la chanson.

LUCIANI

C'est moi. Qu'est-ce qui se passe ?

(pas de réponse)

Tu es malade? Qu'est-ce que tu as ?

MYRIAM

J'ai rien.

LUCIANI

Tu es fatiguée? Tu veux aller à la campagne, quelques jours?

(elle secoue la tête)

Alors, qu'est-ce que tu veux? Dis-moi.

MYRIAM

Je voudrais m'en aller, François.

Luciani garde un instant le silence, puis il répond calmement :

LUCIANI

Mais tout le monde voudrait s'en aller, qu'est-ce que tu crois?... moi, le premier... seulement, il y a le boulot. Il se fera pas sans nous.

MYRIAM

C'est de ça, surtout, que j'ai marre.

LUCIANI

Ca durera pas éternellement...

(avec sincérité)

Une jolie comme toi, dans trois ou quatre ans, tu te retires. Tu achètes un petit restaurant à Bandol, ou une boutique. C'est une belle vie qui t'attend.

MYRIAM

Trois ou quatre ans, tu te rends compte?

LUCIANI

C'est vite passé.

Myriam renifle ses larmes, passe sa main dans ses cheveux et, comme prise d'un immense espoir :

MYRIAM

Tu veux pas rester avec moi, ce soir?

465 Luciani, sans répondre, se lève... Myriam, inquiète, se demande ce qu'il
466 va faire. Elle le regarde. Luciani s'approche de la porte, enlève sa veste et l'accroche avec précaution à une patère.

467 Myriam, toute heureuse, est aussitôt debout. Ses vêtements tombent très
468 vite. Luciani dégage son noeud papillon, face à une glace au-dessus d'
une commode encombrée de poupées de toutes sortes. Il remarque une
petite pipe en porcelaine, d'une forme particulière, et une boîte en
métal argenté.

LUCIANI, ouvrant la boîte
Qu'est-ce que c'est? du hachisch ?

MYRIAM
C'est juste du kif. Tu peux...

LUCIANI
Non merci. Ça me ferait dormir.

469 Myriam, dans toute sa nudité, traverse la chambre, ferme la porte à
470 clef, puis, en riant, ferme aussi une minuscule ouverture qui se trou-
ve dans un tableau accroché au mur, l'oeil des voyeurs.
Puis, sous le regard amusé de Luciani, Myriam bondit littéralement sur
le lit, se glisse sous les draps qu'elle remonte pudiquement et attend.

trouvent garde → droite -

COMPLEXE HOTEL PARTICULIER DE LUCIANI - JOUR

depart large sur la voiture

471 Un superbe cabriolet, une nouveauté, s'arrête devant l'hôtel particu-
lier. C'est l'hiver.

(La voiture de Luciani est là)

Capella, en manteau, saute de la voiture, fait signe aux occupants de
l'attendre, jette un regard admiratif sur la façade avant de rejoindre
Luciani sur le pas de la porte qui l'accueille chaleureusement. Lucia-
ni entraîne Capella à l'intérieur par la porte d'entrée.

472 Luciani précède Capella dans la grande pièce, où quelques ouvriers met-
473 tent la dernière main aux travaux. Il semble éprouver une joie enfantine
474 à faire admirer son acquisition, la décoration, les fresques, l'escalier

475 monumental. Luciani guide Capella vers les grandes fenêtres de la ter-
 476 rasse. Il lui montre sa mère, emmitouflée, qui se promène dans le parc.
 477 Capella ouvre la porte-fenêtre, se précipite et va serrer dans ses bras
 la mère de son ami. Il l'embrasse. Elle a l'air contente.

478 Luciani, derrière la vitre, les regarde en souriant.

Fin Plan moyen, Alain qui regarde droite -

INT - SALLE OFFICIELLE - BANQUET - JOUR -

Rinaldi lui regarde à gauche.

479 Un grand banquet, dans un décor très officiel, réunit un certain nombre
 480 de personnalités officielles de Marseille. On y voit en particulier le
 481 maire, ceint de son écharpe tricolore, des officiers, des notables et
 482 leurs épouses, Joseph Marelli, le Danseur et, bien entendu, Capella et
 Luciani, qui écoutent, avec beaucoup de sérieux, comme tout le monde,
 quelques phrases d'un discours qui est prononcé par Maître Rinaldi lui-
 même, l'adjoint au maire. Luciani ne quitte pas l'avocat des yeux.
 (Un portrait du président de la république)

RINALDI, éloquent

Et enfin, mes chers concitoyens, com-
 ment ne pas rendre hommage aux efforts
 couronnés de succès de la nouvelle mu-
 nicipalité, quand nous voyons notre ma-
 gnifique cité phocéenne, porte de l'
 Orient, chaque jour plus moderne, plus
 prospère et plus heureuse.-

(Applaudissements)

Et cela, pourquoi ? J'ose le dire: avant
 tout, parce que Marseille est désormais
 une ville paisible, amie de l'ordre et
 respectueuse des lois publiques!-

Des applaudissements nourris interrompent l'orateur, qui achève:

479.

la main gauche

*1 red. b 2
1 uss -*

480 - J. Paul
481 - Marelllo
482 - S. Paul - Alain

Luciani de Paris

478A - Bug
479 - Joseph
479A - Alain seul
480 - J. Paul
481 - Marelllo -

RINALDI

C'est donc avec une conviction profonde que je vous dis: le mois prochain, en votant pour moi, vous voterez pour le progrès, pour la justice et pour la paix!

Nouveaux applaudissements. Joseph Marelllo est particulièrement chaleureux. Capella, qui applaudit du bout des doigts, remarque l'enthousiasme inhabituel de Marelllo et il paraît s'en inquiéter un peu tandis que Luciani n'applaudit pas.

Les portes de la salle officielle sont grandes ouvertes et les invités se dispersent sur la terrasse qui domine la ville. C'est le printemps.

483 Madame Rinaldi s'approche de Luciani qui fume un cigare à l'écart.

L. Rinaldi seul

MADAME RINALDI

On ne vous voit plus beaucoup au cercle. Vous êtes devenu un homme tellement occupé...

(avec un sourire)

Et Marseille vous doit beaucoup.

Il la regarde avec toujours la même admiration dans son regard, mais il ne lui répond pas. Elle dit, à voix basse, sans le regarder:

MADAME RINALDI

Répondez-moi franchement. Mon mari vous a fait quelque chose. Dites-moi quoi.

Un silence. Luciani ne répond pas. Elle se tourne vers lui.

MADAME RINALDI

Je vous en prie, j'ai besoin de savoir.

(Un temps)

Il avait parlé de vos projets à Poli?

C'est ça ?

484 Luciani la regarde. Un instant, on peut croire qu'il va lui répondre.
485 Mais il se contente de dire:

LUCIANI

Ne posez pas ce genre de questions...

Ils marchent un instant côte à côte. Elle a renoncé à lui arracher quelques confidences. Elle le regarde et lui dit, en essayant de reprendre son ton ironique:

MADAME RINALDI

C'est drôle, chaque fois que je vous rencontre, je le remarque: vous n'avez pas l'air satisfait...

LUCIANI

Je devrais l'être ?

MADAME RINALDI, en s'écartant

Vous avez tout ce que vous voulez...

684.

LUCIANI

Vous croyez...

Il a les dents au point =

Madame Rinaldi s'éloigne avec un sourire rejoignant son mari qui bavarde avec Joseph Marellò. (Il n'est pas sûr qu'elle ait entendu les derniers mots de Luciani). Luciani fait quelques pas seul, puis retrouve Capella.

486
487

CAPELLA

Cette histoire d'élections, ça te plaît qu'à moitié, hein ? *Rinaldi defici, Ave Marellò sempre.*

LUCIANI

Rinaldi député, il manquerait plus que ça!

Ave Marellò sempre

CAPELLA

Je sais bien. Mais qu'est-ce qu'on
peut faire ?

*Pas besoin de élections.
Ce serait maladroit -*

La caméra isole Luciani qui ne répond rien. Il s'écarte, solitaire,
vers la vue panoramique de la ville.

fin pla

COURT DE TENNIS - JOUR

*le Rinaldi pour faire - départ sur un
faute ambyke -*

- 488 Rinaldi et Madame Rinaldi, en vêtements blancs, achèvent une partie de tennis qu'ils disputent en compagnie d'un autre couple. Un double-mixte.
- 489 On Les voit échanger les dernières balles.
- 490 Rinaldi, un peu essoufflé, quitte le court et s'approche d'une chaise au dossier de laquelle est accrochée une serviette-éponge. La chaise est placée tout près du grillage qui entoure le court. De l'autre côté du grillage, une petite route.
- 491 Sa femme, qui jouait à ses côtés, reste un instant au centre du court, bavardant avec les deux autres joueurs.
- Rinaldi pose sa raquette, prend la serviette-éponge et commence à s'es-
le visage. Il tourne le dos au grillage et à la route. Sur cette route apparaît une voiture qui ralentit au passage. (Un homme, que nous ne pouvons pas reconnaître, tire plusieurs coups de feu. La voiture disparaît aussitôt).
- Rinaldi, touché, vacille, tourne sur lui-même, s'agrippe des deux mains au grillage. Il y a plusieurs impacts sanglants sur sa chemise blanche. Il tombe à genoux.
- Sa femme se précipite vers lui, le soutient. Il n'est pas mort.
- Les deux autres joueurs accourent. Ils regardent, stupéfaits, Rinaldi qui se tord de douleur sur le sol.

sur
tableau tous

Mouvement.

L'heureux

la

STUDIO - BUREAUX POLI - JOUR

J. Pol. Jus cigar. de Jean

492 Capella est seul - et il jette un regard à sa montre, comme s'il s'étonnait d'être seul - en compagnie du vieux comptable, dans l'ancien bureau de Poli. Il est assis et le comptable, debout près de lui, lui fait un bref compte-rendu. Il lui montre un papier où sont dessinées plusieurs colonnes de chiffres et lui explique, colonne par colonne.

L'heureux

Tenez
vous
à l'heure
Sten

LE COMPTABLE

Et ici, grosso modo, ce sont les dépenses, n'est-ce pas? Les salaires, les frais de gestion, les gratifications diverses, les bonnes oeuvres.

CAPELLA

Les bonnes oeuvres ?

LE COMPTABLE

Oui, les orphelinats, les asiles. C'est la tradition qui le veut, Monsieur. D'ailleurs, c'est détaxé.

Le grand P...
m Sten

la P... est...
Police
Et alors.

A ce moment, on frappe discrètement à la porte.

CAPELLA

Entrez.

Non
493 -
l'inspecteur

493 La porte s'ouvre. Entre un homme assez effacé, d'une quarantaine d'années, qui demande:

L'HOMME

Monsieur Capella ?

CAPELLA

494

C'est moi.

L'homme prend une carte dans sa poche et la présente. C'est une carte de police.

495

L'INSPECTEUR

Inspecteur Teysseire. Je vous prie de me suivre à l'hôtel de Police.

Un silence. Capella lève les yeux vers le comptable. Celui-ci a un petit geste impuissant et l'aide de dire à Capella: tout dépend de vous.

CAPELLA

Qu'est-ce qui se passe ?

L'I = Par ici Capello
Rien possible immédiatement
L'I: Ce sera difficile.
capello
L'I: Il a reçu 3 balles dans la poitrine

L'INSPECTEUR

L'adjoint au maire, Maître Rinaldi, a reçu trois balles dans la poitrine. Il est à l'hôpital dans un état grave.

496

Ils sortent, l'un derrière l'autre, et traversent la grande salle, où plusieurs des hommes de Capella et de Luciani les regardent passer avec surprise, mais sans réagir.

Nm

497

Dans le couloir de l'immeuble, les deux hommes s'éloignent de dos.

EXT - IMMEUBLE POLI - JOUR

Escalier - cour -

Amici face.

498

L'inspecteur débouche le premier dans la cour, suivi de Capella.

L'INSPECTEUR

Par ici, s'il vous plaît.

- 499 Capella s'arrête et regarde lentement autour de lui, étonné. De nombreux agents en uniforme l'attendent. A chaque sortie de la cour, des hommes en armes. L'immeuble, dans son ensemble, est cerné.
- 500 L'inspecteur lui montre la portière ouverte d'une grosse voiture noire fermée, dans laquelle il le prie de monter. Capella avance vers la voiture et, le visage impénétrable, s'y assied. L'inspecteur prend place devant. Autour de Capella, des gendarmes.
- 501 La caméra, en légère plongée, avec en grosse amorce le toit de la voiture, descend pour cadrer les deux hommes qui s'installent et Pano avec la voiture qui quitte la cour de l'immeuble.

*- Fui largo sur Avenue
avec une voiture -*

*Les deux
les tendu*

STUDIO - COULOIR HOTEL DE POLICE - JOUR

(Caméra en mouvement pour raccorder en mouvement avec 501)

- 502 Capella et l'inspecteur Teyssaire dans les couloirs de l'hôtel de police, avant de pénétrer dans un bureau.

STUDIO - BUREAU DU COMMISSAIRE

- 503 Ils passent dans une antichambre. Une porte est ouverte sur une petite pièce. Capella aperçoit Luciani, assis, sur une chaise, en train de subir un interrogatoire.
- 504 Capella s'arrête un instant. Luciani tourne la tête et l'aperçoit. Une
505 main, de l'intérieur de la pièce, referme violemment la porte.
L'inspecteur Teyssaire ouvre une autre porte.

L'INSPECTEUR

Par ici.

la

506 Capella est introduit dans un bureau où l'attend le commissaire en per-
507 sonne.

504

LE COMMISSAIRE

Asseyez-vous, Monsieur Capella.

Capella s'assied. Il a l'air inquiet et tendu.

LE COMMISSAIRE

Tant que les choses se passent entre vous, nous avons pour habitude d'intervenir le moins possible. Quand les loups se dévorent, cela fait l'affaire du berger. Mais Maître Rinaldi est l'adjoint au maire de Marseille et peut-être notre futur député. Nous sommes obligés d'intervenir.

Fin de la

505



CAPELLA

J'ai passé toute la journée au bureau.
J'ai des témoins.

no par lui

LE COMMISSAIRE

Mais naturellement, Monsieur Capella. Vous avez un alibi inattaquable. Je ne vous l'ai même pas demandé, j'en étais sûr. Je vais ~~vous~~ vous poser les questions d'usage...

506

3+

505

Il prend un temps et dit, très sérieusement, sans aucune ironie cette fois:

LE COMMISSAIRE

Mais attention, si vous allez trop loin, nous vous mènerons la vie dure. Et je ne sais pas quelle va être la réaction de ce vieux Marollo. Vous y

506 Reul.

LE COMMISSAIRE (suite)

avez pensé? Ça pourrait faire du vilain dans Marseille.

508

507

CAPELLA, brusquement

Qui a fait le coup ?

509

508

LE COMMISSAIRE, pensif

Il serait peut-être intéressant que vous posiez cette question à votre excellent ami, Monsieur Subioli... il a un alibi, lui aussi... mais demandez-lui tout de même...

Je vas un jour les questionner

Le commissaire se renverse dans son fauteuil avec un léger sourire.

509. Dem.

EXT - HOTEL DE POLICE - SOIR

Debut de scene sur Nono avec le sortie de Capella

510 L'annonce de l'attentat perpétré contre Rinaldi a soulevé une vive émotion dans la ville. Tout un groupe de photographes, de journalistes et de simples curieux discutent avec animation devant l'entrée de l'hôtel de police.

Un grand tumulte éclate, toutes les têtes se tournent vers Capella qui sort de l'hôtel de police. Il salue largement et de la main pour bien montrer qu'il est libre. On l'applaudit. On lui pose des questions: "Que vous a-t-on demandé?". Il ne répond pas.

Nono et Fernand l'entraînent non sans peine jusqu'à une voiture dans laquelle ils s'engouffrent. Les photographes prennent des photos. Les lampes au magnésium s'allument.

512 Dans la voiture:

CAPELLA

Roch est sorti ?

NONO

Il y a un petit moment, oui.

CAPELLA

On va chez lui.

La voiture démarre difficilement, gênée par la foule des curieux. On remarque le Danseur, à l'écart, qui a assisté à la sortie de Capella et à son départ.

*FIN sur la voiture qui
s'en va après le plan du
danseur -*

RESTAURANT CERCLE DE JEUX - NUIT

*Leht sur Marcello - le seul ami de
sur lui*

513 Le Danseur pénètre dans le restaurant et se dirige directement vers une table située dans un coin tranquille où Joseph Marcello, en smoking, est en train de dîner, en compagnie de son chien. Le chien est assis à côté de lui sur la banquette et a droit à une assiette spéciale. Le Danseur s'assied à la table. Marcello, qui mange très lentement le blanc d'une volaille, lui demande:

MARCELLO

Alors ?

LE DANSEUR

Rien de spécial. On les a relâchés
~~après les jeux~~ naturellement... j'ai
l'impression qu'il y a un peu de tirage
entre les deux.

En écoutant le Danseur, Marcello a saisi un morceau de volaille du bout des doigts et l'a tendu à son chien. Le chien mord dans la viande. On remarque, à cette occasion, que l'animal porte deux dents en or.

*531
5771*

514

MARELLO

Comment ça ?

LE DANSEUR

Luciani a peut-être fait le coup sans en parler à Capella.

MARELLO

Possible.

Marello est très calme, presque lointain, distrait. Le Danseur s'étonne de cet apparent manque d'intérêt.

515

LE DANSEUR

Qu'est-ce que vous attendez pour les casser une fois pour toutes? Vous les aviez prévenus de ne pas toucher à Rinaldi, et ils l'ont fait.

(Un temps. Plus bas)

On commence à dire qu'ils vous font peur.

MARELLO, très calme et froid

Ecoute, Danseur, il faut laisser dire les gons. Les deux petits cons, ils ne perdent rien pour attendre. Et tu sais quoi? En tirant sur Rinaldi, et en le manquant, ils en ont fait un député.

Il montre au Danseur un journal posé près de lui sur la table et portant en gros titre: RINALDI VISE PAR LES GANGS.

MARELLO off..

Tu vois ça? C'est moi qui ai trouvé le titre. Avec trois balles dans le corps, maintenant, il est sûr d'être élu.

voir le journal -

ila

516 Le Danseur s'appuie contre la banquette. Pensif, il ne dit plus rien. Marelllo continue à manger.

HOTEL PARTICULIER LUCIANI - NUIT

Lebat fin plus Alain qui regarde droite

517 Immobile dans le hall de son hôtel particulier, Luciani, l'oeil fixe, le visage tendu, dit d'une voix basse:

2
3 rPoli
4 rPoli
5

LUCIANI

Je l'ai appris comme toi, par les flics. Je ne savais rien.

Il se retire

518 En face de lui, le dos à la porte d'entrée, se tient Capella, seul. Les deux hommes ne se perdent pas du regard. Ils parlent à phrases rapides, rares, sèches...

518

CAPELLA

Il ne fallait pas toucher à Rinaldi, c'était convenu. Surtout à deux semaines des élections.

1 x
2 x
3 y
5

4 nom.

517

LUCIANI

Je n'ai pas touché à Rinaldi.

se met à fuir

CAPELLA

Quelqu'un cherche à provoquer la bagarre entre Marelllo et nous.

Il bouge.

519

LUCIANI

Je sais.

CAPELLA

Et ça ne peut pas être Marelllo lui-même.

la

519

LUCIANI

Pourquoi ?

520

CAPELLA

Je ne vois pas son intérêt.

521.

LUCIANI

Pas de ton avis

se place

Il dérange le sa place et en bougeant

Un instant de silence. Ils se regardent. Puis Capella dit d'une voix froide:

521 A

CAPELLA

Marelllo te fait de l'ombre.

+ gros

Roche.

521 B

LUCIANI

Qu'est-ce que tu veux dire ?

se place

il s'approche.

avancee

521 A

CAPELLA

Il te gêne. Tout le monde te gêne.

+ gros

fin pla avance 522

Luciani s'écrie tout à coup:

522 A

Pla d'Alain - avance.

522

LUCIANI

Si je te dis que c'est pas moi, qu'est-ce qu'il te faut de plus?

silence Profil 522B

et pas en profil

C'est la première fois que Luciani hausse le ton. Les deux hommes s'affrontent du regard.

523

CAPELLA, calme

Rien de plus.

523 A

Capella quitte la grande pièce et se dirige vers l'extérieur.

Alain

Pla d'Alain

*Accès précédents - FUI sur Alain très fin pla
qui regarde droite -*

151

HOPITAL - EXTERIEUR - JOUR

l'air large -

524 Une voiture vient s'arrêter dans la cour de l'hôpital. C'est une Packard
525 et c'est Madame Rinaldi qui en descend. Elle pénètre sous la voûte de
l'hôpital et s'immobilise à la vue des deux hommes qui sortent de l'é-
tablissement. Elle regarde les deux hommes qui se dirigent vers une
voiture en stationnement.
On reste sur Madame Rinaldi qui reste en place, l'air intrigué...

FUI sur elle qui regarde droite

STUDIO - MAISON LIDIA - JOUR

526 C'est la fin de l'après-midi et il n'y a que peu de clients. La plupart
des filles sont inoccupées. Luciani est assis à une table, dans un coin,
en compagnie de Myriam. Ils boivent du champagne. Luciani est sombre,
et Myriam essaye de le reconforter. Elle achève de raconter une histoire
et elle rit. Luciani ne rit pas, ou à peine.

MYRIAM

Et celle du fou et de la machine à
coudre, tu la connais ?

527 Luciani ne répond qu'en secouant la tête.

Lyche

MYRIAM

Tu veux pas me dire ce que tu as ?

LUCIANI, qui boit

J'ai rien.

MYRIAM, maniant des cartes

Je te fais une belotte ? Je suis très
forte, maintenant.

Il secoue la tête.

MYRIAM

Tu veux monter? J'ai le temps. A cette heure-ci, y'a que des ploucs.

LUCIANI

Merci. Tu es gentille, mais...

Elle appuie sa tête sur son épaule:

MYRIAM

J'ai rêvé qu'on prenait l'avion et qu'on allait en Algérie. Il y avait un chameau dans l'avion. C'est idiot. Tu es sûr que tu veux pas monter ? Ecoute...

Elle lui dit à l'oreille, sans que nous l'entendions, quelque chose qui éveille un sourire furtif sur les lèvres de Luciani. Il se lève et s'éloigne en disant:

LUCIANI

Une autre fois... Je te promets...

Tandis qu'il s'éloigne, Myriam dit encore en souriant:

MYRIAM

Reviens, si tu es triste!

EXT - INT - CAFE ADRIEN - SOIR

528 Comme le jour où il a rencontré Luciani pour la première fois, Capella fait une partie de billard avec deux amateurs du quartier. Autour du billard, du monde. En effet, la présence de Capella a attiré des curieux et des amis. Le vieux chauffeur est là ainsi que Le Sétois. (Un groupe de filles).

Adrien apporte des consommations - des petits verres de pastis.

ADRIEN

C'est ma tournée. C'est pas si souvent qu'on a l'occasion de te voir.

CAPELLA

Merci Adrien.

Chacun prend un verre. Tout le monde trinque.

ADRIEN

Comment va Roch ?

CAPELLA

Ca va... la même chose (en montrant son verre et l'ensemble des gens)

UN JOUEUR, à Capella

C'est à toi.

529 Capella s'approche de la table de billard et joue, en pensant visiblement à autre chose. Capella manque son coup. Il se relève et tendant sa queue de billard au vieux chauffeur:

CAPELLA

J'ai perdu la main. Tions, prends ma place.

530 Le vieux chauffeur prend la place de Capella et continue la partie. Capella descend dans la petite salle du bar et vient s'asseoir à une table, à côté de Lola (à la même place que celle du début). Elle aussi a changé. Elle est presque chic.

De la rue, on entend une chanson, celle que nous avons entendue le soir où Capella et Luciani ~~étaient~~ ensemble sur le bateau (S'il me fallait un jour quitter Marseille, quitter Marseille où sont tous mes amours). Capella semble écouter la chanson; Adrien apporte les pastis de la nouvelle tournée.

Il y a le proxénète dans le coin du bar.

LOLA

J'aime bien cet endroit. On y venait souvent, tu te rappelles. Et tu te rappelles le bateau? Le soir où tu as ramené Roch? Vous avez du chemin depuis ce temps-là.

CAPELLA

Oui et non.

LOLA, le regardant tendrement

J'aimerais bien te faire la cuisine...

A ce moment, un coup de frein sec venant de la petite place devant chez Adrien. Capella lève la tête.

531 A l'extérieur, sur la petite place, d'une voiture anonyme descend Spada. Il rejoint Capella à l'intérieur, toujours à la table de Lola (sur la place, la voiture de Capella).
(même plan et cadrage final par la fenêtre)
Spada vient s'asseoir en face de Capella.

SPADA

Dis-donc... Rinaldi s'est fait avoir...
Pour de bon, cette fois...

*Le plan de
l'acte :*

*Plan de coupe
à analyser sur
le banc*

532

CAPELLA

533

A l'hôpital ?

SPADA

Oui, un coup de couteau.

CAPELLA

Par qui ?

SPADA

On n'en sait rien.

Capella réfléchit une seconde.

CAPELLA

Où est Roch ?

Spada a un geste d'ignorance.

Capella se lève...

CAPELLAViens avec moi... il faut que je le
trouve...

... prend son chapeau, fait signe au vieux chauffeur et au Sétais de le suivre et sans même un mot pour Lola, quitte le café suivi de près par ses deux amis.

534

Plan de Lola, seule, à la table. Du bout de son doigt, avec un peu d'eau, elle trace des dessins sur le dessus de la table.

HOTEL PARTICULIER LUCIANI - NUIT

535 Deux voitures, celle de Capella avec le vieux chauffeur, et celle de Spada, accompagné du Sétois, viennent se garer devant la terrasse de l'hôtel particulier, près d'une Packard (ils sont accueillis par le gardien). Capella, laissant ses amis auprès des voitures, se précipite dans la grande pièce directement par la porte vitrée de la terrasse.

536 A l'intérieur, dans le salon éclairé par quelques lampes, Capella appelle Roch (l'énorme chien vient se frotter contre lui).

CAPELLA

Roch...

Un bruit vient du ~~premier étage~~.

La porte ferme -

537 C'est Madame Luciani qui apparaît. Capella monte quatre à quatre l'escalier monumental à la rencontre de la mère. Ils s'embrassent.

CAPELLA

Roch n'est pas là ?

LA MERE

Non... je ne sais pas où il est... Il y a quelqu'un qui l'attend...

(elle montre le salon)

Capella se retourne.

538 Madame Rinaldi qui était assise dans un fauteuil dans la partie sombre de la pièce, se lève. Elle est pâle, fatiguée.

539 Capella vient à sa rencontre.

MADAME RINALDI, les larmes aux yeux

Je voulais voir Monsieur Luciani...

Au sujet de la mort de mon mari... je *sais*

crois savoir qui l'a tué.

(elle se pleure très)

abonnés

540 Plan de Capella.

NOUVELLE BOITE DANSEUR - STUDIO - NUIT

541 Une boîte, modern style, assez grande et luxueuse. Au loin, sur la scène, une chanteuse clame une chanson à la mode.

Spada entre dans la boîte, longe la salle remplie à moitié de clients qui écoutent religieusement la chanteuse. Il arrive derrière la scène. Il s'arrête, jette un coup d'oeil vers la salle et la chanteuse, avant d'interroger un machiniste qui surveille les lumières.

SPADA

Il est là, le patron ?

LE MACHINISTE

Dans son bureau.

Le machiniste montre la porte du bureau et tandis que Spada se dirige vers la porte, la caméra se déplace et cadre une petite vitre par laquelle on découvre, derrière un bureau, le Danseur. (Spada frappe à la porte off)

542

542 Dans le bureau, la porte s'ouvre. Spada entre et vient se placer devant le bureau. Le Danseur est en train de décortiquer une langouste arrosée d'une bouteille de vin blanc. Le Danseur semble étonné de la présence de Spada et reste un court instant silencieux.

LE DANSEUR

Tu étais dans la salle? Tu veux boire quelque chose?

SPADA

Non merci...

Rapide.

541

542 - Spada.
541 A
542 -

LE DANSEUR

Ca va ?

SPADA

connu
On a des périodes plus calmes. Mais,
dans l'ensemble, ça va.

Le téléphone sonne. Le Danseur abandonne sa langouste, se lève et va décrocher le téléphone mural.

LE DANSEUR

Oui... ah!... François... oui, il est là, tu veux lui parler?...

CABINE TELEPHONIQUE - NUIT

543 Capella enfermé dans une cabine.

CAPELLA

Dis-moi. Il y a des gens qui ont intérêt à provoquer la bagarre entre nous et Marelo.

BUREAU BOITE DANSEUR - NUIT

544

LE DANSEUR, mal à l'aise

Et pourquoi ?

545 Plan de Spada qui n'a pas bougé.

le bus de 12
le début de la
séquence

Regard gauche
de J. Paul (J)

4.

CABINE TELEPHONIQUE - NUIT

546

CAPELLA

Peut-être pour prendre notre place.
Par exemple: il y a un salaud qui
a descendu Rinaldi. Juste pour faire
croire à Marelllo que c'était nous.

l'avocat

1 (B) Jee?
2 TB
3

BUREAU BOITE DANSEUR - NUIT

547 Le Danseur paraît de plus en plus mal à l'aise. Il n'ose pas tourner
la tête vers son visiteur.

LE DANSEUR

J'ai appris ça...

Il s'essuie le front.

→ 1 (B)
2 TB
3 TB

CABINE TELEPHONIQUE - NUIT

548

CAPELLA, très calme

Il y a quelqu'un qui t'a reconnu, à
l'hôpital...

BUREAU BOITE DANSEUR - NUIT

549 Le Danseur ne répond rien, comme paralysé... il détourne les yeux vers
Spada et son regard se fixe, il lâche le combiné et...

550 Spada a un revolver à la main.

le revolver

voir le danseur prendre
le deto le fois

CABINE TELEPHONIQUE - NUIT

551 Capella entend une, deux, trois détonations. (Il a écarté l'écouteur de son oreille). Puis doucement, l'air grave, il raccroche et quitte la cabine.

552 Nous sommes dans le restaurant cercle de jeux. Devant la cabine, le Sétois attendait. Il emboîte le pas à Capella qui pénètre dans la salle. Les deux hommes s'arrêtent près de la porte. Le Sétois fait quelques pas pour s'éloigner de Capella.

553 Luciani est à la table de chemin de fer, en train de jouer, taciturne et solitaire. Il perd.

554 La présence de Capella crée un certain malaise dans la salle, parmi les joueurs. Les hommes de main de Marelllo, les chefs de partie observent Capella. Un faux silence s'est établi.

555 Luciani ne s'aperçoit de rien et continue à jouer.

556 Capella abandonne sa place d'observation et lentement, se dirige vers Luciani. Il s'arrête juste derrière lui.

557 Luciani réfléchit, puis prend ses dernières plaques et les pose devant lui.

LUCIANI

Banco.

Un silence, puis Luciani entend dans son dos:

CAPELLA, off

Avec vous, monsieur.

558 Capella est là, un sourire chaleureux illumine son visage.

559 Luciani sourit aussi, heureux de cette amitié retrouvée.

ESCALIER - PASSERELLE - JOUR

560 D'une voiture en stationnement sur un pont, par la vitre ouverte, sort une mitrailleuse qui crache le feu.

561 Nono, qui empruntait la passerelle, sursaute et, blessé, les mains au ventre, essaye de fuir, mais une autre rafale l'envoie à terre.

562 La voiture démarre rapidement et regagne la grande avenue.

563 Plan rapproché de Nono, le visage en sang, qui fait un effort pour se relever. Panne pour découvrir deux filles qui courent vers Nono.

(Dans la voiture à la mitrailleuse, on a reconnu des hommes que l'on a déjà vus au cercle de jeux, auprès de Marelio).

STUDIO - COULOIRS ET BUREAUX POLI - JOUR

+ lecture page 164 -

Lidia

Spade

564 La porte des bureaux (avec la plaque en cuivre indiquant la nouvelle raison sociale) vole en éclats, littéralement soufflée par une grenade.

565 Dans le bureau directorial, la réaction est immédiate chez Luciani, Capella et Fernand. Ils se précipitent dans la salle d'entrée. Là, le spectacle est atroce. Au milieu des éclats de bois, de la fumée, des débris de plâtre, le Grand René est à genoux. Il a reçu un éclat de grenade et son crane saigne.

Luciani et Capella, qui s'est emparé d'un pistolet-mitrailleur, quittent le bureau et fonce le long du couloir.

Telegrams P.A.

BeylerCAPELLA

C'est Marella qui se déclanche...

567 Fernand, devant le comptable qui ne comprend rien, s'agenouille auprès du blessé.

coup de feu

un bruit tout de la couleur -

EXT - COUR POLI - JOUR

568 Luciani et Capella débouchent comme des fous dans la cour, regardant à droite et à gauche.

569 - Deux hommes disparaissent dans l'escalier extérieur qui mène à une petite rue.

570 Capella et Luciani partent à leur poursuite.

RUE COUR POLI - JOUR

571 Capella et Luciani montent quatre à quatre l'escalier et arrivent dans la rue et après un rapide coup d'oeil dans la direction à prendre, se précipitent...

572 Voiture travelling qui suit Capella et Luciani qui courent...

573 Les deux hommes qui fuient montent dans une voiture qui les attendaient à proximité de l'immeuble Poli.
La voiture démarre et fonce dans le sens où arrivent Capella et Luciani. Pano avec la voiture.

574 Plan de Capella et de Luciani s'arrêtant brusquement.

feu. D'abord 58 B
ca l'aussait 68 D

163

575 Une voiture surgit et fonce littéralement sur Capella et Luciani. Une mitrailleuse apparaît par la portière.

576 Plan de Luciani.

LUCIANI

Attention

577 Pano avec la voiture qui arrive à la hauteur de Capella et de Luciani. Capella, avec une témérité inouïe, traverse la rue en courant, en passant à peine devant l'avant de la voiture et cela au moment même où une rafale de mitrailleuse est tirée en direction de Luciani. Capella, du côté où on ne l'attendait pas, les jambes bien écartées, sans bouger, presque calmement, vide son chargeur. La voiture fait une embardée, dérape.

578 Reprise de la voiture qui dérape et s'arrête en travers de la rue. (prévoir plan Luciani évitant la rafale et Capella tirant).

579 Pano avec Capella, rejoint par Luciani un revolver à la main, qui se précipite. Ils encerclent la voiture. Il y a trois hommes dans la voiture, des hommes de Capella. Un des trois est mort. Le chauffeur est blessé. Le troisième sort lentement de la voiture.

580 Un instant de silence. On peut se demander un moment si Capella et Luciani vont abattre ce troisième homme. Et lui aussi, il se le demande. Mais ils ne tirent pas. Luciani est attiré par son nom qui est crié...

581 ... par Lidia, l'air bouleversé, qui se précipite vers Luciani.

LIDIA

Ils ont eu Nono, juste devant chez moi... et il paraît...

ol!
Manillo

elle regard ve le
mitre

Elle est hors d'haleine. Elle a du mal à retrouver son souffle.

CAPELLA

Quoi ?

LIDIA

Il paraît qu'ils sont passés chez
Adrien... les mêmes... Mais qu'il y
a pas de mal...

582 D'autres membres de la bande de Capella et Luciani, Fernand et Spada,
accourent à leur tour. Un petit groupe se forme près de la voiture.
Luciani demande à Lidia:

LUCIANI

Ce s'est ~~passé~~ comment, pour Nono ?

LIDIA

Vite.

Un instant de silence, puis Capella dit:

CAPELLA

Marelle n'avait aucune raison de faire
ça. Après la mort du Danseur, on était
quittes.

LUCIANI

Il a voulu ~~en profiter~~ pour nous donner
une leçon. On va lui montrer qu'on est
de bons élèves. Tu es d'accord ?

→ Ha e Fort

583 Plan rapproché de Capella.

CAPELLA

Pas de problèmes.

EXT - RESTAURANT CERCLE DE JEUX - NUIT

584 Une voiture s'arrête devant l'entrée de l'établissement. C'est la voiture de Capella conduite par lui-même. A ses côtés, Luciani. Ils descendent de la voiture et gravissent calmement les marches du perron.

il sort à gauche - J. Paul en avant - / au côté gauche pour aller Alain le prend avec une charge blanche -

Sur/ni final per un frustolo

INT - RESTAURANT CERCLE DE JEUX - NUIT

585 Dès l'entrée de Capella et de Luciani, tous deux en smoking noir, il se crée une certaine inquiétude et une surprise parmi certains employés et surtout sur le visage de l'homme de garde placé devant la porte qui mène à la salle de jeux.

Capella et Luciani, d'une démarche tout à fait normale, se présentent devant la porte du cercle qui s'ouvre et pénètrent paisiblement dans la salle de jeux.

beau le nud

587 Dans la salle de jeux, ils se glissent entre les tables qui sont presque toutes occupées. Les regards se portent sur eux. On sent que tout le monde les reconnaît et les observe avec curiosité.

Capella, après avoir changé de l'argent, va s'asseoir à une table de chemin de fer qui commence une partie. Luciani reste un moment derrière lui, le temps que le jeu commence.

590 Un des employés et hommes de main de Marelllo quitte la salle, sans se faire remarquer et disparaît par une porte sur laquelle on lit: "PRIVE".

591 On retrouve l'employé dans un couloir gardé par deux hommes de main. Les hommes le laissent passer. L'employé presse le pas et va frapper à une porte.

592 Dans la salle de jeux, la partie bat son plein. Capella gagne. Luciani se promène d'une table à l'autre. On sent les regards de certains employés aux épaules voyantes qui ne le quittent pas des yeux.

- 594 L'employé que nous avons vu se perdre dans le couloir est à nouveau dans la salle. Il observe de loin les deux nouveaux arrivés.
- 595 Capella, tout en suivant la partie, surveille les allées et venues de Luciani.
- 596 Luciani allume une cigarette et se dirige vers la porte qui donne sur le couloir que nous avons vu l'employé emprunter. Une fois à proximité de la porte, il prend un temps d'arrêt, regarde en direction de la salle, puis d'un coup ouvre la porte.
- 597 Dans le couloir, il se trouve en face des deux hommes de main qui lui barrent le passage.

LUCIANI

Je voudrais voir Marelllo.

- 598 Les deux hommes marquent une légère hésitation. Sans ajouter un mot,
599 Luciani écarte les bras. L'un des deux hommes le fouille très soigneu-
600 sement. Luciani le laisse faire. Il n'a, de toute évidence, aucune es-
pèce d'arme sur lui.
L'un des deux hommes fait signe à Luciani de le suivre. Luciani, avec son ange gardien, longe le couloir, puis se trouve devant un autre garde.

L'ANGE GARDIEN

Il a été fouillé.

LE GARDE

Une minute.

Le garde ouvre une porte...

601 Dans la salle de jeux, Capella qui continue à jouer, jette un regard en direction de la porte "PRIVE" par laquelle Luciani a disparu. Capella paraît inquiet. Discrètement, il regarde sa montre.

602 Dans le couloir, Le garde revient et fait signe à Luciani qu'il peut entrer.
Luciani entre dans le bureau et referme la porte derrière lui.

603 Intérieur Bureau Mareello: Mareello est installé dans un gigantesque fauteuil. Il montre un fauteuil à Luciani de l'autre côté de son bureau.
604
605 Luciani s'assoit.
606 Chacun des deux hommes observe l'autre attentivement.

607
608 LUCIANI
609 J'ai préféré venir te voir directement.
610
611 (Voir si le tutoiement est justifié)

*Acquiesce pas installée -
L'heure: ts-
ennemi et
Rappel fait*

612
MARELLO
Tu es bien raison. Et qu'est-ce que tu veux ?

Cage
*3-7
48*

Luciani ne répond pas et simplement en regardant Mareello...

606
LUCIANI
Tu t'es trompé, au sujet de Rinaldi.

606A
MARELLO
Possible.

606
LUCIANI
Non. C'est sûr. C'est le Danseur qui l'a descendu. Pour nous jeter les uns contre les autres et tirer les marrons du feu. Capella l'a découvert à temps et il a fait ce qu'il devait faire. Toi, tu n'avais

606

LUCIANI (suite)

aucune raison de remettre ça et tu le savais. Aucune raison de t'en prendre à Nono, par exemple.

607

MARELLO

Je n'ai pas besoin qu'on me dise ce que j'ai à faire.

608

LUCIANI

N'empêche que tu t'es trompé.

607

MARELLO

Et alors ?

608

LUCIANI

Une erreur comme ça, ça s'oublie difficilement.

608 A

Une légère lueur d'inquiétude passe dans les yeux de Mareello. Il se demande ce que veut exactement Luciani, lequel poursuit, après un temps d'arrêt, très méprisant:

609

LUCIANI

Tu te fais vieux. Il y a des choses qui t'échappent, et c'est grave..

(un autre temps)

Tu devrais passer la main.

Foa. (608 A)
Alci. (608)

Alci.

Très lentement de l'autre côté du bureau, on voit le bras de Mareello qui s'abaisse et sa main droite qui se dirige vers un des tiroirs. Un très bref coup d'oeil de Luciani nous montre que ce mouvement, à peine perceptible, ne lui échappe pas.

Mareello dit, pendant ce temps:

pour un seul plan.

Marello se lève.

MARELLO

C'est pour me dire ça que tu es venu?
C'était pas la peine de te déranger.

Je sais que tu es
l'ancien de la 12
à Paris =
Je sais ce que tu fais
à Paris.

LUCIANI

Je tenais à te le dire.

Luciani se lève. Marello reste assis, sa main en suspens à quelques centimètres de la poignée du tiroir.

Il y a, posé sur le bureau, un magnifique poignard chinois.

Luciani se penche et s'appuie des deux mains sur le bureau pour donner plus de poids à ce qu'il va dire. Sa main droite se pose sur le poignard, qu'elle recouvre presque entièrement.

Marello, qui regarde Luciani dans les yeux - leurs deux visages sont très près - ne remarque rien. Luciani dit, avec un évident souci de provocation:

LUCIANI

Ecoute-moi. Je sais ce que je risque.
Je sais que tu pourrais me faire abattre. Maintenant. Rien de plus facile.

Il prend un temps assez bref avant de dire encore, avec mépris:

LUCIANI

Mais tu n'en a plus pour longtemps, Marello. Et ça, je voulais te le dire en face.

Luciani se redresse. Ses mains quittent le bureau.

Sur le bureau, il n'y a plus de poignard.

Luciani fait demi-tour, les bras le long du corps, très calmement, sans prêter la moindre attention à Marello. Il se dirige vers la porte d'une démarche normale. Nous le suivons. Nous ne voyons plus ce que fait Marello.

chaque jour
à 9.1 fait

913
6
5

611

571 A
Foa écoute

Tout à coup, Luciani pivote sur lui-même, très vite. Il lève son bras droit. Quelque chose brille dans sa main. Il le lance.

Marello s'était levé. Il tenait un revolver à la main, braqué sur Luciani. Il allait tirer.

Maintenant, les yeux fixes, il glisse lentement à terre avec, planté dans la gorge, le poignard chinois.

612 Fe

613 Dans la salle de jeux, Capella, tout en suivant la partie de chemin de fer, surveille la porte "PRIVE". Profitant d'un banco qu'il vient de perdre, il ramasse ses jetons et quitte la table.

614 Il se dirige vers la caisse et dépose ses jetons devant le caissier qui commence à lui compter des billets.

615 Capella jette un coup d'oeil discret à sa montre. On dirait qu'il attend quelque chose.

Soudain, venant du restaurant, un remue-ménage se fait entendre et des coups de feu off.

Capella semble esquisser un sourire.

616 La porte de la salle de jeux éclate littéralement sous la poussée d'une demi-douzaine d'hommes qui jaillissent, mitraillettes au poing.

617 En un instant, la panique s'installe. Tous les clients se lèvent, les mains en l'air et obéissent aux injonctions qui leur sont faites.

618
619 (Parmi les attaquants, on reconnaît Fernand, Spada, le Sétois, les gars
620 de Béziers... la bande à Capella et Luciani).

621

622 Capella lève les mains lui aussi comme tout le monde et va rejoindre, sous la menace de la mitraillette de Spada, les clients et les employés contre le mur. Il échange avec Spada un coup d'oeil imperceptible).

623 Le Sétois et les gars de Béziers commencent à rafler la caisse et les jetons qui sont restés sur les tables.

haut de caisse

624 Dans le couloir, les trois gardes du corps quittent leurs postes et se
625 précipitent dans la salle, l'arme au poing. Ils n'ont pas le temps de
626 voir ce qui se passe, qu'une rafale de mitraillette les couche au sol.

627 Un homme de main, parmi les clients, met sa main à sa poche et saisit
un revolver. *Raul filede.*

628 Le Sétois le devance et l'abat d'une seule balle.

629 Une femme s'évanouit.

630 Spada tourne la tête vers elle.

631 Dans le couloir, la porte du bureau de Merello s'entr'ouvre et le visage de Luciani apparaît. Il regarde. La voie est libre.

632 Dans la salle, la panique devient générale. Les clients affolés se rapprochent les uns des autres. Capella les suit, les mains toujours levées, le regard fixé sur la porte "PRIVE".

633 Il paraît soudain rassuré quand il voit Luciani réapparaître très calme.

634 A son tour, Luciani met les mains en l'air et vient rejoindre Capella.

635 Tous les clients et employés sont passés dans la pièce de poker. Capella et Luciani échangent un regard.

636 Les hommes de Capella et de Luciani entreprennent alors de tout saccager dans l'établissement - tables renversées, miroirs brisés, lustres
637 abattus - Au milieu des cris, du vacarme, c'est un véritable massacre.
638

639

640

(Alain) Il n'a pas rempli
son cahier blanc -

EXT NUIT - INT VOITURE CAPELLA

641 Capella et Luciani se retrouvent côte à côte sur la banquette arrière
642 de la voiture qui roule dans la nuit. Ils sourient, surtout Capella.
643

CAPELLA

J'espère que cette fois, il aura compris.

LUCIANI

Il a compris, rassure-toi.

Le sourire disparaît du visage de Capella. Il regarde brusquement, attentivement Luciani.

INT - HOTEL DE POLICE - JOUR

644 Capella et Luciani sont interrogés par le même commissaire, dans le
645 même bureau et toujours en présence de l'inspecteur Toysseire.

646

647

LE COMMISSAIRE

648

Evidemment, vous avez le plus bel alibi. Vous étiez sur place. Je suppose qu'on vous a volé votre portefeuille?

649

CAPELLA et Luciani

Oui.

LE COMMISSAIRE, à Luciani

A vous aussi ?

LUCIANI

Oui... d'ailleurs on a porté plainte...
il y avait des photos de ma mère...
et ça se remplace pas...

LE COMMISSAIRE

Les hommes qui ont fait le coup, vous ne les avez pas reconnus, je suppose ?

*la 2^e chambre
le commissaire
1^{er} étage*

645

CAPELLA ET LUCIANI

Non.

→ 646

LE COMMISSAIRE

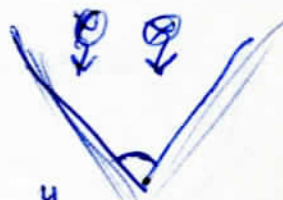
Et la mort de Marelllo, aucun tuyau ?



645.A

LUCIANI

Aucun.



CAPELLA

Il paraît qu'il aurait glissé et qu'il serait tombé sur son coupe-papier?



646.A

TEYSSEIRE

On a vu des morts plus bizarres.

→ 646.A

LUCIANI

Sûrement.

Samedi

647.A Capella.

647

Le commissaire prend une photographie du Danseur et la leur montre.

LE COMMISSAIRE

Cette tête-là, ça ne vous dit rien, par hasard ?

CAPELLA

Non.

LUCIANI

Moi, je l'ai rencontré, je crois. Mais je ne connais pas son nom...

648

Départ

Francis de
Ren et
Bd Michelet -

LE COMMISSAIRE

On l'appelait le Danseur. Mme. Rinaldi
l'a identifié comme étant l'assassin
de son mari. Comme il est mort lui aus-
si, c'est encore une affaire de clas-
sés.

Il referme les dossiers, se lève avec un soupir de lassitude et se di-
rige vers la fenêtre. Une centaine de personnes sont groupées devant
l'entrée du commissariat.

LE COMMISSAIRE, regardant au dehors

Vous êtes les petits rois de Marseille,
maintenant. Il n'y a plus personne en
face de vous. C'est le moment de bien
faire attention.

Il se retourne vers eux et les regarde.
Capella et Luciani échangent un regard. et se tacent

EXT HOTEL DE POLICE - JOUR

Plan large.

650
651
652

La foule acclame Capella et Luciani qui sortent de l'hôtel de Police.
C'est le triomphe, les poignées de mains... les photographes opèrent.
Avant de monter dans la superbe Hispano-Suiza de Luciani, conduite par
~~le vieux chauffeur~~, très souriants, face aux appareils de photo, ils
prennent la pose.
A l'intérieur de la voiture, Lola les attend.

TRAV. AR.
FIN B3 en mouvement
Direction BR -

EXT - RUE QUARTIER RESERVE - JOUR*deput sur le Rat de
la Rue*

653 Monique et Suzie, les deux filles de joie, sont assises de part et d'
654 autre de la même ruelle. Monique tient un journal qui porte en gros
titre LES RESULTATS DES ELECTIONS et la photo d'un homme qui est le
nouveau député.

MONIQUE

Avec tout ça, on a un nouveau dépu-
té.

SUZIE

Ca nous fait une belle jambe.

MONIQUE

On dit que Capella et Luciani sont
derrière lui. Il fera peut-être quel-
que chose pour nous.

SUZIE

Tu penses.

MONIQUE

J'ai voté pour lui, pas toi ?

SUZIE

Moi, je vote jamais. Ca me dégoûte,
la politique.

MONIQUE, regardant la photo

Son visage me dit quelque chose, non?

SUZIE

Je fais pas attention aux visages.

*Avance sur Suzie
le gros plaisir
Suzie dégoûtée*

*1**
*3**
*5**

EXT - HOTEL PARTICULIER LUCIANI - SOIR

655 Il est tard. C'est la fin d'une grande réception, donnée dans la mai-
 656 son de Luciani.

Sur le perron, Luciani prend congé de quelques invités qui s'en vont.
 Il rentre chez lui. Dans la salle de réception, quelques invités traî-
 nent encore un peu avant de se retirer. Un orchestre noir, juché sur
 une estrade, joue un slow-fox, qui sera la musique de fond de toute la
 scène. Des garçons, en veste blanche, débarrassent le buffet, commencent
 à tout ranger. Un seul couple termine une danse.

Luciani salue au passage deux personnes qui s'en vont - visiblement une
 notabilité marseillaise en compagnie de son épouse - et commence à dé-
 faire son nœud papillon et à ouvrir le col de sa chemise.

657 Il aperçoit alors Capella. Celui-ci est seul, assis dans un fauteuil
 confortable, à l'écart. Il tient un verre d'alcool à la main. Il a la
 tête renversée contre le dossier du fauteuil et les yeux mi-clos. Lui
 aussi, il a défait sa cravate.

Luciani, en passant à côté de lui, lui pose une main sur l'épaule, ami-
 calement. Puis, il prend un verre sur une table voisine, et enfin, il
 s'assied, il se laisse tomber dans un fauteuil, en face de Capella.

658 Les deux hommes restent un moment silencieux, les yeux presque fermés,
 écoutant la musique. Derrière eux, dans le fond, sur la piste de danse,
 le couple enlacé continue à évoluer doucement.

Capella ouvre les yeux et regarde Luciani assez longuement.

Un vague sourire flotte sur les lèvres de Luciani. Capella, au contraire,
 paraît grave et presque inquiet. Il demande à voix basse:

659

CAPELLA

Roch ?

LUCIANI

Oui ?



CAPELLA

Tout va comme tu veux ?

LUCIANI

Ca va... et toi ?

Il ouvre les yeux, regarde Capella et remarque son trouble. Il demande:

LUCIANI

Qu'est-ce que tu as ?

660

CAPELLA

Rien. Je vais m'en aller.

LUCIANI

Tu as le temps...

Capella regarde sa montre et dit d'une voix calme:

CAPELLA

Pas tellement. J'ai un train à prendre.

(120^h/h.)

1200h

Luciani, après un temps, étonné:

100^h/h

659

LUCIANI

Quoi ?

660

CAPELLA

Je prends le train dans une heure.

100^h/h'

661

in der

LUCIANI

Où tu vas ?

refere avant de dire

CAPELLA

Je vais à Nice. Et de là, en Italie.

LUCIANI

Tu pars seul ?

CAPELLA

Avec Lola.

Luciani le regarde de plus en plus étonné.

662

LUCIANI

Tu t'en vas ?

CAPELLA

Je te l'ai dit.

*Seul et il se lève et va pour
reposer son verre.*

*Pour luy dire ?
Peut être ?*

Il se lève. Luciani reste assis et regarde Capella. Celui-ci achève son verre, le repose sur une table et dit:

CAPELLA

Il faut que je passe à l'hôtel prendre les bagages.

(tendant la main à Luciani)

Salut, Roch.

Luciani ne regarde pas la main tendue et demande, d'une voix où apparaît un vrai désarroi:

663

LUCIANI

Pourquoi tu t'en vas ?

664

CAPELLA

Parce qu'on est deux.

R. BR.

LUCIANI

Je comprends pas.

R. fait (7a)

*(2) A
3
(4)*

661

662

663

664

CAPELLA

C'est facile à comprendre. On a eu
Poli, d'abord. Puis le Danseur. Puis
Marello. Il n'y a pas de raison que
ça s'arrête là. Un jour ou l'autre,
il n'en restera qu'un, de nous deux.
Alors, il vaut mieux que je m'en
aille avant.

LUCIANI

Qu'est-ce que tu dis ?

CAPELLA

On finira par se tirer dessus. C'est
peut-être moi qui commencerai. On
n'y peut rien. C'est comme ça. Et tu
le sais.

665

Reactions
Alain

666

Luciani se lève à son tour, son verre à la main. Les deux hommes se
tiennent debout, face à face, et se regardent.

Je le contourne

LUCIANI

Et pourquoi je m'en irais pas, moi ?
A ta place ?

CAPELLA

Tu le ferais ?

LUCIANI

Tout de suite.

Capella glisse ses deux mains dans les poches de son pantalon et dit :

667

CAPELLA

Je te le joue. Si tu perds, tu t'en
vas. D'accord ?

capella seul.

le 668 B
par servir
plan p'dit
à bal cher de
pièce

~~D'accord.~~

LUCIANI, immédiatement

CAPELLA

Qu'est-ce que tu prends ?

~~Face.~~

LUCIANI

668^B

668 Capella prend une pièce de monnaie dans sa poche droite. Il la fait sauter en l'air, la reçoit sur le dos de l'autre main, regarde et dit:

CAPELLA

~~C'est face... cette fois, tu as gagné,
Roch. Tu restes.~~

Capella relance encore une fois la pièce, par habitude, mais Luciani l'attrape au vol. Il la retourne. C'est une pièce truquée, qui est face des deux côtés. Un instant de silence.

669

CAPELLA

~~Tu le savais depuis longtemps?~~

LUCIANI

~~Je m'en doutais. Une pièce dans chaque poche. C'est pas bête.~~

668^D

670 Une soudaine et brutale tristesse envahit le visage de Capella. Il se détourne brusquement, en remettant la pièce dans sa poche et s'en va en disant:

CAPELLA

~~La chance, ça n'existe pas.~~

~~Il sort rapidement et disparaît.~~

his fun
Fu pari povero Alan
cane

Luciani reste un moment immobile, désespéré. Puis il s'avance lentement vers la salle qui est maintenant presque vide. Les musiciens rangent tous instruments. *il fait anctier l'imbécile*
Et soudain, on entend, très brutale, très proche, une rafale de pistolet-mitrailleur.

Luciani sursaute, puis il sort en courant.

671 A l'extérieur, Capella est penché en avant, encore debout, au bas des

672 marches du perron. Il tient son ventre à deux mains.

673 Une voiture s'éloigne à toute allure dans la nuit.

674 Luciani se précipite vers Capella.

675 Capella tombe sur le perron, roule, s'immobilise.

Luciani s'agenouille auprès de lui.

Belsted

LUCIANI

François... François...

Capella regarde Luciani un moment. Il a encore la force de dire:

CAPELLA

Tu vois, la chance, ça n'existe pas.

Puis la tête de Capella tombe sur le côté et ne bouge plus.

Luciani reste agenouillé auprès de Capella.

Là-haut, en haut des marches, derrière les vitres, les musiciens noirs viennent regarder, craintivement, ce qui se passe.

Capella et Luciani sont immobiles.

J

D